

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 janvier 2013

PROJET DE LOI

modifiant le Code d'Instruction criminelle et modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

PROJET DE LOI

modifiant le Code judiciaire et modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

	Page
SOMMAIRE	
1. Résumé (I)	3
2. Exposé des motifs (I).....	4
3. Résumé (II)	19
4. Exposé des motifs (II).....	20
5. Avant-projet	24
6. Avis du Conseil d'État.....	29
7. Projet de loi (I)	53
8. Projet de loi (II)	60
9. Annexe (I)	63
10. Annexe (II)	81

LE GOUVERNEMENT DEMANDE L'URGENCE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 80 DE LA CONSTITUTION.

LE GOUVERNEMENT DEMANDE L'URGENCE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 51 DU RÈGLEMENT.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 januari 2013

WETSONTWERP

tot wijziging van het Wetboek van strafvordering en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

WETSONTWERP

tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Page

Blz.

INHOUD

1. Samenvattingen (I)	3
2. Memories van toelichting (I)	4
3. Samenvattingen (II)	19
4. Memories van toelichting (II)	20
5. Voorontwerp	24
6. Advies van de Raad van State	29
7. Wetsontwerp (I)	53
8. Wetsontwerp (II)	60
9. Bijlage (I).....	63
10. Bijlage (II).....	81

DE SPOEDBEHANDELING WORDT DOOR DE REGERING GEVRAAGD OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 80 VAN DE GRONDWET.

DE SPOEDBEHANDELING WORDT DOOR DE REGERING GEVRAAGD OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 51 VAN HET REGLEMENT.

Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 14 janvier 2013.

Le "bon à tirer" a été reçu à la Chambre le 16 janvier 2013

De regering heeft dit wetsontwerp op 14 januari 2013 ingediend.

De "goedkeuring tot drukken" werd op 16 januari 2013 door de Kamer ontvangen.

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000:	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA:	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
CRABV:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
CRIV:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i> <i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
PLEN:	<i>Séance plénière</i>	<i>Plenum</i>
COM:	<i>Réunion de commission</i>	<i>Commissievergadering</i>
MOT:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
e-mail : publications@lachambre.be

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publications@dekamer.be

RÉSUMÉ (1)

Le présent projet de loi porte sur l'exécution de la partie de l'accord de gouvernement concernant, d'une part, une intervention plus sévère vis-à-vis d'une catégorie déterminée de récidivistes et, d'autre part, à l'égard d'une catégorie déterminée de condamnés le renforcement des conditions de temps pour entrer en ligne de compte pour une libération conditionnelle ou une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Le présent projet de loi prévoit également une modification des procédures relatives à la libération conditionnelle et à la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise. Celles-ci seront désormais lancées après une demande écrite du condamné, tout comme c'est le cas pour les autres modalités de l'exécution de la peine, et non plus automatiquement en raison du fait que le directeur de la prison doit rendre un avis dans un délai fixé par la loi.

De plus, le projet de loi modifie la procédure d'octroi d'une modalité d'exécution de la peine à l'égard des condamnés aux peines les plus lourdes, à savoir les condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, pour lesquelles une mise à disposition du tribunal de l'application des peines a été prononcée.

SAMENVATTING (1)

Dit wetsontwerp betreft de uitvoering van het onderdeel van het Regeerakkoord met betrekking tot het strenger optreden ten aanzien van een bepaalde categorie van recidivisten enerzijds en ten aanzien van een bepaalde categorie van veroordeelden, de verhoging van de tijdsvoorraarden om voor een voorwaardelijke invrijheidstelling of een voorlopige invrijheidsstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering in aanmerking te komen.

Tevens voorziet voorliggend wetsontwerp in een wijziging van de procedures inzake de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige invrijheidsstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering die voortaan zullen worden opgestart na een schriftelijk verzoek van de veroordeelde, net zoals de andere strafuitvoeringsmodaliteiten, en niet meer automatisch doordat de directeur van de gevangenis op een door de wet bepaald tijdstip een advies moet geven.

Het wetsontwerp wijzigt de toekenningsprocedure van een strafuitvoeringsmodaliteit ten aanzien van de veroordeelden tot de meest zware straffen, met name veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, waarbij ook een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank is uitgesproken.

EXPOSÉ DES MOTIFS (1)

MESDAMES ET MESSIEURS,

Le gouvernement a l'honneur de soumettre le présent projet de loi à votre délibération et à votre vote.

Le présent projet de loi porte sur l'exécution de la partie de l'accord de gouvernement concernant, d'une part, une intervention plus sévère vis-à-vis d'une catégorie déterminée de récidivistes et, d'autre part, à l'égard d'une catégorie déterminée de condamnés le renforcement des conditions de temps pour entrer en ligne de compte pour une libération conditionnelle ou une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Le présent projet de loi prévoit également une modification des procédures relatives à la libération conditionnelle et à la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise. Celles-ci seront désormais lancées après une demande écrite du condamné, tout comme c'est le cas pour les autres modalités de l'exécution de la peine, et non plus automatiquement en raison du fait que le directeur de la prison doit rendre un avis dans un délai fixé par la loi.

De plus, le projet de loi modifie la procédure d'octroi d'une modalité d'exécution de la peine à l'égard des condamnés aux peines les plus lourdes, à savoir les condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, pour lesquelles une mise à disposition du tribunal de l'application des peines a été prononcée. Il s'agit donc de la catégorie réduite de délinquants les plus dangereux contre lesquels la société doit être protégée davantage. La piste initiale du gouvernement de réaliser cela moyennant l'exigence d'avis unanimes du directeur et du ministère public pour que le tribunal de l'application des peines puisse établir la recevabilité du recours et puisse décider d'accorder une modalité d'exécution de peine, a été abandonnée suite à l'avis du Conseil d'État.

Le gouvernement décidait par la suite d'attribuer la compétence d'octroyer une modalité de l'exécution de la peine en ce qui concerne les condamnés aux peines les plus sévères, à savoir les condamnés à des peines privatives de liberté de trente ans ou à des peines privatives de liberté à perpétuité, assorties d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines, au tribunal de l'application des peines dans une composition élargie, à savoir le juge de l'application des peines qui assure la présidence, des deux assesseurs spécialisés

MEMORIE VAN TOELICHTING (1)

DAMES EN HEREN,

De regering heeft de eer u voorliggend wetsontwerp ter bespreking en ter stemming voor te leggen.

Dit wetsontwerp betreft de uitvoering van het onderdeel van het Regeerakkoord met betrekking tot het strenger optreden ten aanzien van een bepaalde categorie van recidivisten enerzijds en ten aanzien van een bepaalde categorie van veroordeelden, de verhoging van de tijdsvooraarden om voor een voorwaardelijke invrijheidstelling of een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering in aanmerking te komen.

Tevens voorziet voorliggend wetsontwerp in een wijziging van de procedures inzake de voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering die voortaan zullen worden opgestart na een schriftelijk verzoek van de veroordeelde, net zoals de andere strafuitvoeringsmodaliteiten, en niet meer automatisch doordat de directeur van de gevangenis op een door de wet bepaald tijdstip een advies moet geven.

Het wetsontwerp wijzigt de toekenningsprocedure van een strafuitvoeringsmodaliteit ten aanzien van de veroordeelden tot de meest zware straffen, met name veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, waarbij ook een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank is uitgesproken. Het gaat derhalve om de beperkte categorie van meest gevraagde delinquenten waartegen de samenleving extra moet worden beschermd. De oorspronkelijke piste van de regering om dit te verwijzenlijken via een vereiste van eensluidende adviezen van de directeur en het openbaar ministerie opdat de strafuitvoeringsrechtbank de ontvankelijkheid van het verzoek zou kunnen vaststellen en zou kunnen beslissen een strafuitvoeringsmodaliteit toe te kennen, werd verlaten volgend op het advies van de Raad van State.

De regering besliste hierop om de bevoegdheid tot toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit ten aanzien van de veroordeelden tot de meest zware straffen, met name veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, waarbij ook een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank is uitgesproken, toe te kennen aan de strafuitvoeringsrechtbank in een uitgebreide samenstelling, met name de rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die het voorzitterschap ervan bekleedt, de twee asses-

en application des peines, l'un spécialisé en matière pénitentiaire et l'autre en réinsertion sociale, qui sont rejoints par deux juges du tribunal correctionnel.

Ces dispositions font l'objet du projet de loi modifiant la loi du Code judiciaire et la loi du 17 mai 2006 relatives au statut juridique externe des condamnés à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, qui a été présenté par le gouvernement en vertu de la base constitutionnelle de compétence fondée sur l'article 77 de la Constitution.

En outre, si le tribunal de l'application des peines devait octroyer une modalité d'exécution de la peine, cette décision devrait être prise à l'unanimité.

Ce projet de loi s'inscrit de la sorte dans le cadre d'une différentiation plus approfondie de la fixation de la peine et de l'exécution des peines en vue d'une approche plus stricte et plus acceptée par la société de certaines catégories de condamnés. En effet, le gouvernement a clairement précisé dans l'accord de gouvernement qu'il avait l'intention de se montrer nettement plus strict vis-à-vis des auteurs d'infractions particulièrement graves.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article définit la base constitutionnelle de compétence.

Suite à l'avis du Conseil d'État, le projet a été divisé en un projet de l'article 77 de la Constitution et un projet de l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'avant-projet de loi visait une extension des cas possibles dans lesquels on se trouve en état de récidive légale.

Il est un fait que le régime de droit commun de récidive visé aux articles 54 et suivants du Code pénal prévoit les hypothèses de récidive de crime sur crime, de récidive de délit sur délit et de récidive de délit sur crime, mais pas l'hypothèse de récidive de crime sur délit.

soren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale reïntegratie die worden vervoegd door twee rechters van de correctionele rechtbank.

Deze bepalingen maken het voorwerp uit van het wetsontwerp tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, dat door de regering werd ingediend onder de constitutionele bevoegdheidsgrondslag van artikel 77 van de Grondwet.

Indien de strafuitvoeringsrechtbank in deze beslist een strafuitvoeringsmodaliteit toe te kennen, moet deze beslissing bij eenparigheid van stemmen worden genomen.

Dit wetsontwerp kadert aldus in een verdere differentiering van de straftoemeting en de strafuitvoering met het oog op een meer strengere en maatschappelijk meer aanvaardbare benadering van bepaalde categorieën van veroordeelden. Immers, in het Regeerakkoord heeft de regering duidelijk haar intentie geformuleerd om significant strenger op te treden, ten aanzien van degenen die bijzonder zware misdrijven plegen.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Volgend op het advies van de Raad van State werd het ontwerp gesplitst in een ontwerp artikel 77 van de Grondwet en een ontwerp artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Het voorontwerp van wet beoogde een uitbreiding van de mogelijke gevallen waarin men zich in een staat van wettelijke herhaling bevindt.

Immers, het gemeenrechtelijk stelsel van herhaling zoals bepaald door de artikelen 54 en volgende van het Strafwetboek voorziet wel de hypothesen van recidive die bestaat uit misdaad na misdaad, wanbedrijf na wanbedrijf en wanbedrijf na misdaad, maar niet van de hypothese van misdaad na wanbedrijf.

Le Conseil d'État a toutefois formulé un certain nombre d'objections techniques pertinentes à l'encontre de la proposition. Afin de pouvoir y répondre de manière complète, il serait judicieux de revoir l'ensemble du chapitre du Code pénal relatif à la récidive. Ce n'est pas l'intention de l'accord gouvernemental, auquel le présent projet de loi donne exécution. Le gouvernement a décidé de retirer l'article 55bis proposé du projet de loi.

Le gouvernement estime toutefois qu'une intervention plus sévère s'impose qu'actuellement lorsque quiconque, après une première condamnation correctionnelle de plus de trois ans pour des faits qui portent sérieusement atteinte à l'intégrité physique d'une personne, commet à nouveau des faits qualifiés de crimes punis d'une peine privative de liberté de trente ans ou d'une peine privative de liberté à perpétuité et ceci avant qu'il se soit écoulé moins de dix depuis qu'il a purgé sa peine ou depuis que sa peine a été prescrite.

Le principe de proportionnalité joue toutefois dans les deux sens. Pas seulement à l'avantage du suspect ou du condamné, mais aussi à l'avantage de et en vue de protéger la société.

Le gouvernement a donc décidé d'agir de façon plus sévère dans le cadre de l'exécution des peines en augmentant la condition de temps pour pouvoir présenter une demande de libération conditionnelle (voir commentaire des articles 4 et 6 du projet de loi).

Si les cours d'assises déterminent qu'une personne se trouve dans les conditions définies dans l'article 25, § 2, d) ou e), ou le cas échéant, l'article 26, § 2, d) ou e) de la loi du 17 mai 2006 relatif au statut juridique externe des condamnés à une peine privative de liberté et aux droits reconnus la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, elles devront alors le mentionner dans leur arrêt. Les cours d'assises doivent donc obligatoirement examiner si les conditions de ces articles de la loi du 17 mai 2006 précitée sont d'application. L'article 2 vise donc à modifier l'article 344 du Code d'Instruction criminelle dans ce sens.

Art. 3

Cet article entend reconnaître au ministre de la justice un pouvoir d'injonction en matière d'exécution des peines. Actuellement, la loi lui attribue ce pouvoir en ce qui concerne l'exercice de l'action publique.

De Raad van State formuleerde echter een aantal pertinente technische bezwaren tegen het voorstel. Teneinde hieraan op een volwaardige wijze tegemoet te kunnen komen, zou het aangewezen zijn het volledige hoofdstuk van het Strafwetboek inzake herhaling te herzien. Dit is echter niet het opzet van het regeerakkoord, waaraan voorliggend wetsontwerp uitvoering geeft. De regering besliste hierop om het voorgestelde artikel 55bis uit het wetsontwerp te schrappen.

De regering blijft echter van oordeel dat strenger dan actueel moet worden opgetreden wanneer iemand, die na een eerste correctionele veroordeling van meer dan drie jaar voor bepaalde feiten die een ernstige aantasting van de fysieke integriteit betekenen, en die, voordat tien jaar zijn verlopen sinds hij zijn straf heeft ondergaan of sinds zijn straf verjaard is, feiten pleegt die een misdaad betreffen die gestraft wordt met een vrijheidsstraf van dertig jaar of met een levenslange vrijheidsstraf.

Het proportionaliteitsbeginsel werkt immers in twee richtingen. Niet enkel ten voordele van de verdachte of de veroordeelde, maar ook ten voordele van en ter bescherming van de samenleving.

De regering besliste om aldus strenger op te treden in het kader van de strafuitvoering. Dit door de tijdsvoorraarde om een verzoek tot voorwaardelijke invrijheidstelling te kunnen indienen te verhogen (zie besprekking van de artikelen 4 en 6 van het wetsontwerp).

Indien de hoven van assisen vaststellen dat een persoon zich bevindt in de voorwaarden zoals omschreven in het artikel 25, § 2, d) of e), of in voorkomend geval, van artikel 26, § 2, d) of e) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, dan moeten zij dit vermelden in hun arrest. De hoven van assisen moeten dus verplicht nagaan of de voorwaarden van deze artikelen van de voornoemde wet van 17 mei 2006 van toepassing zijn. Het artikel 2 beoogt aldus het artikel 344 van het Wetboek van strafvordering in die zin aan te passen.

Art. 3

Dit artikel beoogt het toekennen van een injunctierecht aan de Minister van Justitie voor wat de strafuitvoering betreft. Overeenkomstig de huidige wet heeft de minister dit recht voor de uitoefening van de strafvordering.

Avec la création du tribunal de l'application des peines, le législateur a confié au pouvoir judiciaire l'exécution des peines.

Tout comme en matière de poursuites, il apparaît nécessaire dans l'intérêt général d'accorder au ministre de la justice un tel pouvoir d'injonction positif sur le ministère public. Il lui appartient de pouvoir donner des instructions positives contraignantes. Il faut pouvoir lui permettre d'exiger que des mesures individuelles soient adoptées comme par exemple l'exercice d'un pourvoi en cassation à la suite d'une décision du tribunal de l'application des peines.

Art. 4

Le présent article est à interpréter à la lumière de ce qui est exposé à l'article 2 du présent projet de loi.

Comme indiqué plus haut, le Conseil d'État avait soulevé des objections essentielles à l'encontre de la nouvelle base de récidive qui avait été introduite dans l'avant-projet de loi pour l'hypothèse de crime sur délit, ce qui a conduit le gouvernement à décider de supprimer l'article 55bis du code pénal qui avait été rédigé et de mettre en œuvre l'hypothèse d'une condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité avant l'expiration d'une période de dix ans suivant une condamnation à une peine correctionnelle d'au moins trois ans, non pas dans le cadre de la fixation de la peine mais dans celui de l'exécution de la peine.

Il a donc été opté pour l'adaptation de l'article 25, § 2, c), de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, d'une part, afin d'élargir le champ d'application personnel et, d'autre part, d'augmenter de manière significative la condition de temps qu'un condamné à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité doit remplir pour entrer en ligne de compte pour une libération conditionnelle.

Conformément à l'accord de gouvernement, le présent projet élargit tout d'abord le champ d'application personnel de cette disposition aux condamnés à une peine privative de liberté de trente ans. Actuellement, il se limite aux condamnés à une peine privative de liberté à perpétuité.

Als gevolg van de oprichting van de strafuitvoeringsrechtbank heeft de wetgever de strafuitvoering toegekend aan de rechterlijke macht.

Zoals in het geval van rechtsvervolging, blijkt in het algemeen belang nodig te zijn een dergelijk positief injunctierecht toe te kennen aan de minister van Justitie ten aanzien van het openbaar ministerie. Het komt hem toe dwingende positieve instructies te kunnen geven. Men moet hem toelaten te kunnen eisen dat individuele maatregelen worden genomen, zoals het instellen van een cassatieberoep naar aanleiding van een uitspraak van de strafuitvoeringsrechtbank.

Art. 4

Dit artikel moet worden samen gelezen met wat is uiteengezet onder het artikel 2 van dit wetsontwerp.

Zoals hiervoor is gesteld, had de Raad van State fundamentele bezwaren tegen de in het voorontwerp van wet ingevoerde nieuwe grond van recidive van de hypothese misdaad na wanbedrijf en besliste de regering hierop het ontworpen artikel 55bis van het Strafwetboek te schrappen en de hypothese van een veroordeling tot vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf binnen de tien jaar na een correctiekele veroordeling van minstens drie jaar, zijn uitwerking te laten, niet in het kader van de straftoemeting maar in het kader van de strafuitvoering.

Daarom wordt geopteerd voor de aanpassing van het artikel 25, § 2, c) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten teneinde enerzijds het personeel toepassingsgebied uit te breiden en anderzijds de tijdsvoorwaarde waarin een veroordeelde tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf zich moet bevinden om in aanmerking te komen voor een voorwaardelijke invrijheidsstelling significant te verhogen.

Voorliggend ontwerp breidt vooreerst, overeenkomstig het regeerakkoord, het personeel toepassingsgebied van deze bepaling uit tot veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar. Actueel is dit beperkt tot veroordeelden tot een levenslange vrijheidsstraf.

Pour des raisons de clarté, la disposition sous c) a été reformulée et subdivisé dans les cas discutés ci-après.

1. La disposition sous alinéa c) concerne les personnes condamnées à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité. Actuellement ils doivent avoir subi dix ans de leur peine, à savoir un tiers de la peine, avant de pouvoir introduire une demande de libération conditionnelle. Conformément à l'accord de gouvernement, cette condition de temps est portée à la moitié de la peine, soit quinze ans.

Dorénavant, les condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité devront donc avoir subi la moitié de leur peine avant de pouvoir se voir éventuellement accorder une libération conditionnelle, si toutes les autres conditions légales sont remplies.

2. La disposition sous d) prévoit une condition de temps plus élevée pour accorder une libération conditionnelle à ceux qui ont été condamnés à une peine privative de liberté de 30 ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité et pour lesquelles la cour d'assises dans son arrêt de condamnation constate qu'ils ont été condamnés auparavant à une peine correctionnelle effective d'au moins trois ans, sans qu'il se soit écoulé moins de dix ans entre le moment où il a purgé sa peine ou le moment où sa peine a été prescrite et les nouveaux faits. Ces personnes doivent avoir subi au moins dix-neuf ans de leur peine avant de pouvoir introduire une demande de libération conditionnelle.

La peine correctionnelle doit se rapporter sur des faits qui tombent au moins sous un des articles énumérés. La disposition précise les dispositions pénales auxquelles la première condamnation à un emprisonnement correctionnel d'au moins trois ans doit se référer. Pour en déterminer la teneur, il a été tenu compte des faits pour lesquels une peine privative de liberté d'au moins trois ans peut être imposée et qui sont de nature à causer intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale. Le Conseil d'État a fait valoir dans son argumentation que la formulation utilisée dans l'avant-projet était insuffisamment précise, en dépit du fait qu'elle figure déjà dans les articles 34*quater* et 136*ter*, 11°, du Code pénal. L'avis du Conseil d'État a été suivi et la formulation n'a pas été retenue, mais elle constitue le fil conducteur pour les dispositions révisées.

Voor de duidelijkheid werd de bepaling onder c) geherformuleerd en verder onderverdeeld in de hierna besproken gevallen.

1. De bepaling onder c) betreft de personen veroordeeld tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of levenslang. Actueel moeten zij tien jaar van hun straf hebben ondergaan, zijnde één derde van de straf, alvorens zij een verzoek tot toekenning van voorwaardelijke invrijheidstelling kunnen indienen. In overeenstemming met het regeerakkoord wordt deze tijdsvoorwaarde opgetrokken tot de helft van de straf, zijnde vijftien jaar.

Voordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf zullen voortaan dus de helft van hun straf hebben moeten ondergaan, alvorens zij eventueel, en indien aan alle andere wettelijke voorwaarden is voldaan, een voorwaardelijke invrijheidstelling kunnen worden toegekend.

2. De bepaling onder d) voorziet een hogere tijdsvoorwaarde tot toekenning van de voorwaardelijke invrijheidstelling voor zij die veroordeeld zijn tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf en ten aanzien van wie het hof van assisen in het veroordelend arrest heeft vastgesteld dat hij voordien reeds veroordeeld was tot een correctionele effectieve gevangenisstraf van minstens drie jaar, zonder dat er minder dan tien jaar is verlopen tussen het moment dat hij zijn straf heeft uitgezeten of het moment van de verjaring van de straf en de nieuwe feiten. Deze personen moeten minstens negentien jaar van hun straf hebben ondergaan alvorens een verzoek tot toekenning van voorwaardelijke invrijheidstelling te kunnen indienen.

De correctionele gevangenisstraf moet betrekking hebben op de feiten die vallen onder minstens één van de opgesomde artikelen. De bepaling preciseert welke de strafbepalingen zijn waarop de eerste correctionele gevangenisstraf van minstens drie jaar betrekking moet hebben. Voor de bepaling hiervan werd rekening gehouden met feiten voor dewelke een vrijheidsstraf van meer dan drie jaar kan worden opgelegd en die van die aard zijn dat zij een opzettelijk ernstig lijden of een ernstig lichamelijk letsel of schade aan de lichamelijke of geestelijke gezondheid kunnen veroorzaken. De Raad van State argumenteerde dat de in het voorontwerp gehanteerde formulering van deze bewoordingen niet voldoende precies was, ondanks het feit dat ze reeds voorkomt in artikel 34*quater* en 136*ter*, 11° van het Strafwetboek. Het advies van de Raad van State volgend werden de bewoordingen niet behouden, maar ze vormen wel de leidraad voor de geviseerde bepalingen.

Ces dispositions concernent les articles 136bis à 136*septies*, 137, 280, 347*bis*, § 4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377*bis*, 393 à 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405*bis*, 405*ter*, 405*quater*, 406, 407, 408, 409, 410, 410*bis*, 410*ter*, 417*ter* et 417*quater*, 433*septies*, 473, 474 et 475, du Code pénal.

3. La disposition sous e) prévoit une condition de temps plus élevée pour pouvoir accorder la libération conditionnelle pour ceux qui sont condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité et pour lesquelles la cour d'assises dans son arrêt de condamnation constate qu'ils ont déjà subis une peine criminelle auparavant. Ces condamnés doivent dorénavant subir vingt-trois ans de leur peine, c'est-à-dire trois quarts de la peine avant de pouvoir introduire une demande de libération conditionnelle. Ceci est en conformité avec l'accord gouvernemental.

Art. 5

Le présent projet de loi prévoit que dorénavant la procédure d'octroi d'une libération conditionnelle ne sera plus lancée 'automatiquement' par un avis du directeur. Désormais, le condamné devra, comme c'est le cas pour la procédure d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, rédiger une demande écrite à cet effet.

Le gouvernement estime en effet que l'on peut attendre du condamné qu'il entreprenne une démarche active pour lancer cette procédure.

De manière tout à fait similaire aux procédures d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, il convient d'informer le condamné du fait qu'il se trouve, à quatre mois près, dans les conditions de temps. Cela laisse ainsi le temps nécessaire pour préparer le dossier qui doit être soumis au tribunal de l'application des peines.

Art. 6

Cet article vise l'adaptation de l'article 26, § 2, c), de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, ce dans le même sens que l'article 4 du présent projet de loi, mais en ce qui concerne la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Deze bepalingen betreffen de artikelen 136*bis* tot 136*septies*, 137, 280, 347*bis*, § 4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377*bis*, 393 tot 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405*bis*, 405*ter*, 405*quater*, 406, 407, 408, 409, 410, 410*bis*, 410*ter*, 417*ter* et 417*quater*, 433*septies*, 473, 474 en 475, van het Strafwetboek.

3. De bepaling onder e) voorziet een hogere tijdsvoorraarde tot toekenning van de voorwaardelijke invrijheidstelling voor zij die veroordeeld zijn tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf en ten aanzien van wie het hof van assisen in het veroordelend arrest heeft vastgesteld dat hij voordien reeds een criminale straf heeft opgelopen. Deze veroordeelden moeten nu drieëntwintig jaar van hun straf hebben ondergaan, zijnde drie vierden van de straf, alvorens zij een verzoek tot toekenning van voorwaardelijke invrijheidstelling kunnen indienen. Dit is in overeenstemming met het Regeerakkoord.

Art. 5

Voorliggend wetsontwerp voorziet dat voortaan de procedure tot toekenning van een voorwaardelijke invrijheidstelling niet meer 'automatisch' wordt opgestart door een advies van de directeur. Voortaan zal de veroordeelde, net zoals dit het geval is voor de toekenningsprocedure voor een beperkte detentie of een elektronisch toezicht, hiertoe een schriftelijk verzoek moeten opstellen.

De regering is inderdaad van oordeel dat van de veroordeelde een actieve stap mag worden verwacht om deze procedure op gang te trekken.

Volledig gelijklopend met de toekenningsprocedures voor beperkte detentie en elektronisch toezicht, past het om de veroordeelde te informeren over het feit dat hij zich, op vier maanden na, in de tijdsvooraarden bevindt. Op deze manier wordt de nodige tijd geboden om het dossier, dat aan de strafuitvoeringsrechtbank moet worden gelegd, voor te bereiden.

Art. 6

Dit artikel beoogt de aanpassing van het artikel 26, § 2, c) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten en dit in dezelfde zin als het artikel 4 van dit ontwerp, maar dan betreffende de voorlopige invrijheidssteling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering.

Art. 7

La modification de loi proposée à l'article 7 est similaire à celle proposée à l'article 5 du présent projet de loi.

À l'instar de ce qui est prévu pour la libération conditionnelle, dorénavant la procédure d'octroi de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise ne sera plus lancée de plein droit sur avis du directeur mais sur demande écrite du condamné.

Ici également, l'article prévoit une information au condamné, quatre mois avant qu'il se trouve dans les conditions de temps applicables à son cas pour pouvoir obtenir une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Pour le reste, il est renvoyé à ce qui est précisé dans le commentaire relatif à l'article 5 du présent projet de loi.

Art. 8

Cet article vise l'adaptation de l'article 30 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

À la suite de la modification du point de départ de la procédure d'octroi de la libération conditionnelle et de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, qui ne repose plus automatiquement sur l'avis du directeur mais bien sur l'introduction d'une demande écrite du condamné même, la procédure doit être modifiée sur un certain nombre de points.

Ces modifications sont conformes à la procédure existante en matière d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, lancée également sur une demande écrite du condamné.

Etant donné que le condamné peut introduire la demande écrite à tout moment après avoir été informé par le directeur du fait qu'il se trouve, à quatre mois près, dans les conditions de temps, et que la procédure ne sera plus lancée automatiquement suivant un timing strict, l'article 30, § 2, alinéa 1^{er}, doit être adapté en ce sens. En effet, dans la loi de 2006, la procédure avait été élaborée de manière à ce que le dossier soit prêt

Art. 7

De onder artikel 7 voorgestelde wetswijziging is gelijklopend met deze voorgesteld onder het artikel 5 van voorliggend wetsontwerp.

Net zoals de voorwaardelijke invrijheidsstelling, zal in de toekomst ook de procedure tot toekenning van de voorlopige invrijheidsstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, niet meer van rechtswege worden opgestart op advies van directeur maar op schriftelijk verzoek van de veroordeelde.

Dit artikel voorziet ook hier een informatie naar de veroordeelde toe, vier maanden voordat hij zich in de op zijn geval toepasselijke tijdsvoorwaarde bevindt om een voorlopige invrijheidsstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering toegekend te kunnen krijgen.

Voor het overige wordt hier verwezen naar wat gesteld is onder de artikelsegewijze bespreking van artikel 5 van voorliggend wetsontwerp.

Art. 8

Dit artikel beoogt de aanpassing van artikel 30 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

Volgend op de wijziging van het vertrekpunt van de toekenningssprocedure voorwaardelijke invrijheidstelling en voorlopige invrijheidsstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, die niet langer meer automatisch op advies van de directeur opstart, maar wel door de indiening van een schriftelijk verzoek door de veroordeelde zelf, moet de procedure op een aantal punten worden gewijzigd.

Deze wijzigingen zijn conform de bestaande procedure inzake de toekenning van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht, die ook wordt opgestart naar aanleiding van een schriftelijk verzoek van de veroordeelde.

Daar de veroordeelde het schriftelijk verzoek op een-der welk moment kan indienen, na de informatie door de directeur van het feit dat hij zich op vier maanden na in de tijdsvoorwaarden bevindt, en de procedure niet meer automatisch zal worden opgestart volgens een strikte timing, moet § 2, eerste lid, van het artikel 30 in die zin worden aangepast. In de wet van 2006 immers was de procedure als dusdanig uitgewerkt dat het dos-

pour la première audience utile du juge de l'application des peines / tribunal de l'application des peines à compter du moment où le condamné se trouvait dans les conditions de temps.

Etant donné que dans l'avenir il appartiendra au condamné d'introduire une demande écrite et qu'il choisira donc lui-même à quel moment lancer la procédure d'octroi, le timing prévu pour le lancement automatique de la procédure dans la loi de 2006 ne peut plus être maintenu. Ainsi, il est proposé de laisser au directeur quatre mois pour constituer le dossier et rendre son avis conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi. L'alinéa 2 du paragraphe 2 de cet article n'a plus non plus de sens dans cette configuration et est donc supprimé.

Art. 9

Vu le passage du lancement automatique du dossier de libération conditionnelle / de mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise vers un lancement sur demande écrite du condamné, le planning des audiences du juge de l'application des peines doit également être adapté.

L'avant-projet de loi y avait pourvu en disposant que la séance aurait lieu dans un délai de deux mois après la réception de l'avis du ministère public.

Dans le cadre toutefois de la suppression de l'article 31, § 5, de cette loi (la procédure devant le président du tribunal de première instance dans le cas d'un avis tardif du directeur) qui après l'avis du Conseil d'État a été transféré vers l'annexe "projet de loi article 77 de la Constitution" de ce projet de loi, le Conseil d'État constate que cette mesure proposée n'offrait pas les garanties suffisantes à l'égard du condamné. L'article a donc été réécrit dans le sens indiqué par le Conseil d'État.

En ce qui concerne le condamné non détenu, la situation demeure inchangée. Celui-ci verra sa cause traitée lors de la séance qui aura lieu au plus tard deux mois à compter de l'introduction de sa demande. Seul le ministère public doit donner un avis y afférant dans un délai d'un mois. La cause du condamné détenu sera traitée au plus tard six mois après l'introduction de sa demande. En effet, le projet de loi modifie l'article 30, § 2, de la loi, de sorte que le directeur doit donner son avis au plus tard quatre mois après l'introduction de la demande (article 8 du projet de loi). Ensuite, le ministère public dispose d'un délai d'un mois pour donner son

sier klaar zou zijn voor de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechter / strafuitvoeringsrechtbank vanaf het moment dat de veroordeelde zich in de tijdsvoorraarde bevond.

Aangezien het in toekomst aan de veroordeelde is om een schriftelijk verzoek in te dienen en hij dus zelf het ogenblik kiest om de toekenningsprocedure op te starten, kan de timing zoals voorzien voor de automatische opstart van de procedure door de wet van 2006 niet meer worden weerhouden. Er wordt aldus voorgesteld dat de directeur vier maanden de tijd zal krijgen om het dossier samen te stellen en zijn advies te geven overeenkomstig de bepalingen van artikel 31 van de wet. Ook het tweede lid van § 2 van dit artikel heeft in deze constellatie geen zin meer en wordt aldus geschrapt.

Art. 9

Gelet op de wijziging van de automatische opstart van het dossier voorwaardelijke invrijheidstelling / voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, naar een opstart op schriftelijk verzoek van de veroordeelde, moet ook de planning van de zittingen van de strafuitvoeringsrechter worden aangepast.

Het voorontwerp van wet voorzag dit door te bepalen dat de zitting plaats zou vinden binnen de twee maanden na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie.

In het kader echter van de schrapping van artikel 31, § 5, van deze wet (de procedure voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg ingeval van laattijdig advies van de directeur) die na het advies van de Raad van State werd overgeheveld naar het bij dit wetsontwerp annex "wetsontwerp artikel 77 van de Grondwet", stelde de Raad van State vast dat deze voorgestelde regeling geen voldoende garanties bood ten aanzien van de veroordeelde. Het artikel werd dan ook herschreven in de door de Raad van State aangegeven zin.

Ten aanzien van de niet gedetineerde veroordeelde blijft de toestand onveranderd. Hij zal zijn zaak behandeld zien op zitting uiterlijk twee maanden na de indiening van zijn verzoek. Enkel het openbaar ministerie moet hier binnen de maand een advies geven. De gedetineerde veroordeelde zal zijn zaak behandeld zien uiterlijk zes maanden na de indiening van het verzoek. Immers, het wetsontwerp wijzigt artikel 30, § 2, van de wet waardoor de directeur zijn advies uiterlijk vier maanden na de indiening van het verzoek moet afleveren (artikel 8 van het wetsontwerp). Vervolgens heeft het openbaar ministerie één maand om advies te geven.

avis. Par conséquent, sa cause sera traitée à la première séance utile qui doit avoir lieu au plus tard 6 mois après l'introduction de sa demande.

La suppression prévue dans l'avant-projet de la loi de la disposition stipulant que si le ministère public ne donne pas son avis dans le délai imparti, il devra le faire avant ou pendant la séance, disposition que le Conseil d'État avait aussi mise en cause, a été annulée dans le projet de loi. Donc, indépendamment du fait que le ministère public ait rédigé ou non son avis dans le délai imparti, le condamné a la garantie que sa cause passera en audience dans les délais déterminés par la loi — deux mois pour le condamné non détenu et six mois pour le condamné détenu.

La réglementation prévue par le présent article répond ainsi à l'observation du Conseil d'État concernant la suppression de l'article 31, § 5 (procédure en cas d'avis tardif du directeur) et les garanties pour le condamné que sa cause sera traitée dans un délai défini.

Art. 10

Il convient d'adapter également en ce sens la procédure pour les peines dont la partie exécutoire excède trois ans vu que dans ce cas-ci également, les procédures d'octroi d'une libération conditionnelle ou d'une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise seront dorénavant lancées sur demande écrite du condamné.

Les adaptations à l'article 50 de la loi proposées sont donc tout à fait similaires à celles de l'article 30. C'est pourquoi il est renvoyé au commentaire de l'article 8 de ce projet.

Art. 11

Vu le passage du lancement automatique du dossier de libération conditionnelle / de mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise vers un lancement sur demande écrite du condamné, le planning des audiences du tribunal de l'application des peines doit également être adapté.

Cette adaptation est totalement parallèle à l'adaptation réalisée au 34, § 1^{er} de la présente loi (article 9 de l'avant-projet). Nous renvoyons de ce fait à l'exposé

Dus zal zijn zaak op de eerste nuttige zitting worden behandeld die plaats moet vinden uiterlijk 6 maanden na de indiening van zijn verzoek.

De in het voorontwerp voorziene opheffing van de bepaling dat het openbaar ministerie indien het zijn advies niet levert binnen de voorziene termijn, het advies moet leveren voor of tijdens de zitting, en die ook door de Raad van State werd in vraag gesteld, wordt in het wetsontwerp ongedaan gemaakt. Dus, ongeacht of het openbaar ministerie zijn advies tijdig heeft opgesteld, de veroordeelde heeft de garantie dat zijn zaak binnen een door de wet bepaalde termijn — twee maanden voor de niet gedetineerde veroordeelde en zes maanden voor de gedetineerde veroordeelde — op zitting zal worden behandeld.

De in dit artikel voorziene regeling komt aldus tegemoet aan de bedenking van de Raad van State met betrekking tot de schrapping van artikel 31, § 5 (procedure ingeval van laattijdig advies van de directeur) en de waarborgen voor de veroordeelde dat zijn zaak binnen een bepaalde termijn zal worden behandeld.

Art. 10

Ook voor de straffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte meer dan drie jaar betrreft, moet de procedure in dezelfde zin worden aangepast aangezien ook hier voortaan de procedures tot toekenning van een voorwaardelijke invrijheidstelling of een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, zullen worden opgestart op schriftelijk verzoek van de veroordeelde.

De voorgestelde aanpassingen in het artikel 50 van de wet zijn aldus volledig gelijklopend met deze van het artikel 30, waarvoor dan ook naar de toelichting onder artikel 8 van dit ontwerp wordt verwezen.

Art. 11

Gelet op de wijziging van de automatische opstart van het dossier voorwaardelijke invrijheidstelling/voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering, naar de opstart op schriftelijke verzoek van de veroordeelde, moet ook de planning van de zittingen van de strafuitvoeringsrechtbank worden aangepast.

Deze aanpassing is volledig gelijklopend met de aanpassing zoals doorgevoerd aan het 34, § 1 van deze wet (artikel 9 van het voorontwerp). Er wordt dan ook

sous cet article. À la différence cependant qu'ici seule l'hypothèse du condamné en détention doit être prévue.

Art. 12

Cet article vise à adapter l'article 54 dont le texte existant est transformé en un paragraphe 1^{er}.

Le nouveau paragraphe 2 proposé porte alors spécifiquement sur la catégorie des condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, combinée avec une mise à disposition du tribunal de l'application des peines (autrefois mise à disposition du gouvernement).

Comme cela a déjà été expliqué dans l'exposé général, le gouvernement souhaite prévoir, pour cette catégorie particulière de délinquants extrêmement graves, des conditions procédurales supplémentaires dans la procédure d'octroi d'une modalité d'exécution de la peine. Cette catégorie concerne en effet, comme mentionné, les condamnés aux peines les plus lourdes qui séjournent en établissement pénitentiaire. Le règlement présenté initialement par le gouvernement qui prévoyait une exigence d'avis conformes du directeur et du ministère public pour que le tribunal de mise en application des peines prenne connaissance de la requête a été supprimé, compte tenu de l'avis du Conseil d'État. Le règlement proposé de l'article 54, § 2 de l'avant-projet diffère fondamentalement du présent texte.

La compétence d'attribution d'une modalité d'exécution des peines envers les condamnés aux peines les plus lourdes, notamment les condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou d'une peine privative de liberté à perpétuité, avec également le prononcé d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines, est attribuée au tribunal de l'application des peines dans une composition élargie, a savoir le juge du tribunal d'application des peines, qui assure la présidence de ce dernier, deux assesseurs, l'un spécialisé dans les affaires pénitentiaires et l'autre dans la réinsertion sociale qui sont rejoints par deux juges du tribunal correctionnel.

Comme également signalé dans l'introduction, ces dispositions font l'objet du projet de loi modifiant le Code judiciaire et modifiant la loi du 17 mai 2006 concernant le statut externe des condamnés à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, qui sont introduites par le gouvernement sur la base de la compétence constitutionnelle de l'article 77 de la Constitution.

naar de uiteenzetting onder dit artikel verwezen. Weliswaar met dit verschil dat hier enkel de hypothese voor de gedetineerde veroordeelde moet worden voorzien.

Art. 12

Dit artikel beoogt een aanpassing van het artikel 54 waarvan de bestaande tekst wordt omgevormd tot een paragraaf 1.

De nieuw voorgestelde paragraaf 2 betreft dan een paragraaf die specifiek betrekking heeft op de categorie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, gecombineerd met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank (voorheen terbeschikkingstelling van de regering).

Zoals reeds aangehaald in de algemene toelichting wenst de regering voor deze bijzondere categorie van extreem zware delinquenten extra procedurele voorwaarden te voorzien in de toekenningssprocedures voor een strafuitvoeringsmodaliteit. Deze categorie betreft immers, zoals gezegd, de zwaarst veroordeelden die zich in de penitentiaire inrichtingen bevinden. De initieel door de regering voorgestelde regeling van het voorzien van de vereiste van eensluidende adviezen van de directeur en het openbaar ministerie opdat de strafuitvoeringsrechtbank van het verzoek kennis zou kunnen nemen werd geschrapt, gelet op het advies van de Raad van State. De voorgestelde regeling aan het artikel 54, § 2 van het voorontwerp, verschilt dan ook fundamenteel van de voorliggende tekst.

De bevoegdheid tot toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit ten aanzien van de veroordeelden tot de meest zware straffen, met name veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, waarbij ook een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank is uitgesproken, wordt toegekend aan de strafuitvoeringsrechtbank in een uitgebreide samenstelling, met name de rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die het voorzitterschap ervan bekleedt, de twee assessoren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale re-integratie die worden vervoegd door twee rechters van de correctionele rechbank.

Zoals ook aangehaald in de aanhef maken deze bepalingen het voorwerp uit van het wetsontwerp tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, dat door de regering werd ingediend onder de constitutionele

Pour la discussion ultérieure, nous renvoyons donc à ce projet de loi.

Deux aspects de l'avant-projet sont conservés dans le projet de loi.

Tout d'abord l'aspect de la décision à l'unanimité des voix. Les décisions que le tribunal de l'application des peines prend à l'égard des catégories précitées de condamnés, doivent être prises à l'unanimité des voix, et non à la majorité des voix comme c'est le cas dans toutes ses autres décisions.

La loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1^{er} juillet 1964, prévoyait à l'époque en son article 4, § 4, que les commissions de libération conditionnelle devaient prendre leur décision à l'unanimité des voix pour deux catégories de condamnations:

"a) si l'intéressé a été condamné pour un ou plusieurs faits à une seule peine de dix ans ou plus de réclusion, de détention ou d'emprisonnement correctionnel;

b) si l'intéressé a subi moins de la moitié des peines privatives de liberté auxquelles il a été condamné.".

En 2006, le législateur renonça à cette condition d'unanimité des voix pour certaines affaires, précisant que:

"Cette exigence d'unanimité est inconciliable avec les règles générales relatives au processus décisionnel en matière pénale. Sauf dans les cas de recours prévus à l'article 211bis du Code d'Instruction criminelle, les décisions des juges répressifs sont prises à la majorité absolue.

L'exigence d'unanimité créerait une différence de traitement injustifiée entre les peines de trois ans ou moins (juge unique) et les peines de plus de trois ans (chambres pluridisciplinaires).".

Malgré ce changement de cap en 2006, dicté par la nouvelle structure qui avait transformé le "modèle de commission" en un "modèle de tribunal" et la motivation formulée y afférente, le gouvernement souhaite renoncer à ce principe pour cette catégorie très spécifique de condamnés. D'un point de vue de la société il est

bevoegdheidsgrondslag van artikel 77 van de Grondwet. Voor de verdere besprekking wordt aldus naar dat wetsontwerp verwezen.

Twee aspecten uit het voorontwerp worden behouden in het wetsontwerp.

Vooreerst het aspect van beslissing met eenparigheid van stemmen. De beslissingen die de strafuitvoeringsrechtsbank neemt ten aanzien van de voornoemde categorieën van veroordeelden, moet ze nemen met eenparigheid van stemmen, en niet met meerderheid van stemmen zoals voor al haar andere beslissingen het geval is.

De wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen bij de wet van 1 juli 1964, voorzag destijds in artikel 4, § 4, dat de commissies voor voorwaardelijke invrijheidstelling hun beslissing met eenparigheid van stemmen dienden te nemen voor twee categorieën van veroordelingen:

"a) indien de betrokken veroordeeld werd voor één of meer feiten tot één enkele straf van tien jaar of meer opluiting, hechtenis of correctionele gevangenisstraf;

b) indien de betrokkenen minder dan de helft van de vrijheidsbenemende straffen waartoe hij werd veroordeeld, heeft ondergaan".

De wetgever stapte in 2006 van deze vereiste van eenparigheid van stemmen voor bepaalde zaken af, stellende dat:

"Deze vereiste van unanimitate is niet verzoenbaar met de algemene regels inzake de besluitvorming in strafzaken. De beslissingen van de strafrechters worden, behoudens de gevallen in hoger beroep zoals voorzien in artikel 211bis van het Wetboek van strafvordering, bij volstrekte meerderheid genomen.

De vereiste van unanimitate zou een verschil in behandeling invoeren tussen de straffen van drie jaar of minder (alleenzetelend rechter) en de straffen van meer dan drie jaar (multidisciplinaire kamers), die niet gerechtvaardigd zou zijn."

Ondanks deze koerswijziging in 2006, die werd ingegeven door de nieuwe structuur waarbij van het "commissiemodel" werd overgeschakeld naar het "rechtsbankmodel" en de daarbij geformuleerde motivering, wenst de regering van dit principe af te stappen voor deze zeer specifieke categorie van veroordeelden. Het is maat-

inacceptable que, spécifiquement pour les délinquants les plus graves et dangereux, par exemple, deux assesseurs peuvent mettre un juge professionnel en minorité. Tout comme dans la procédure pénale ordinaire, à laquelle renvoyait le législateur en 2006, le législateur estime aujourd’hui que sur le plan de l’exécution de la peine également y a des décisions spécifiques qui, dans des cas exceptionnels, en l’espèce l’octroi d’une modalité d’exécution de la peine à la catégorie des condamnés aux peines les plus lourdes, doivent être prises à l’unanimité des voix afin d’obtenir les garanties maximales que la décision la plus adéquate soit prise. Cette condition d’unanimité des voix ne porte en rien préjudice à l’argumentation du législateur de 2006 quant à la différence de traitement qu’engendrerait une telle condition entre les peines de trois ans ou moins et celles de trois ans ou plus. En effet, le présent projet ne modifie en rien cette situation. Ce n’est que dans la catégorie des peines de plus de trois ans que le législateur précise qu’à l’égard de la catégorie des condamnés aux peines les plus lourdes, les futures décisions relatives à l’octroi d’une modalité d’exécution de la peine devront être prises à l’unanimité des voix. Cette distinction est opportune, raisonnable et proportionnelle compte tenu de la gravité des peines infligées à cette catégorie de condamnés.

Un second aspect conservé concerne la détermination par le tribunal d’exécution des peines de quand le condamné qui appartient aux catégories précitées peut introduire une nouvelle requête.

Si le tribunal de l’application des peines constate que la requête est irrecevable, il fixe dans sa décision la date à laquelle le condamné peut introduire une nouvelle demande d’octroi d’une modalité d’exécution de la peine. Cette disposition est présentement conforme au prescrit de l’article 57 de la loi concernant toutes les autres affaires, hormis le fait qu’ici un délai minimum a également été prévu. Le tribunal de l’application des peines peut notamment fixer cette date au plus tôt six mois et au plus tard dix-huit mois après la constatation de l’irrecevabilité. Contrairement à l’article 57 qui ne prévoit aucun délai minimum, il est prévu pour cette catégorie de condamnés aux peines les plus lourdes, un délai minimum dans lequel le condamné ne peut pas introduire de nouvelle demande écrite.

Le délai doit être de six mois minimum et de maximum dix-huit mois.

En effet, on doit éviter que le condamné puisse lancer de façon illimitée des demandes qui mettront en marche toute la procédure et ainsi bloqueraien le fonctionne-

schappelijk niet aanvaardbaar dat, specifiek voor de meest zware en gevaarlijke delinquenten, bijvoorbeeld de twee assessoren de beroepsrechter in de minderheid kunnen stellen. Net zoals in de gemene strafprocedure, waarnaar de wetgever in 2006 verwees, meent de wetgever vandaag dat er ook in de strafuitvoering bepaalde beslissingen zijn, in uitzonderlijke gevallen, in dit geval de toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit aan de categorie van de zwaarst veroordeelden, waar de eenparigheid van stemmen moet worden voorzien, teneinde maximale garanties te bekomen dat de meest correcte beslissing wordt genomen. Deze vereiste van eenparigheid van stemmen doet bovendien niets af aan de argumentatie van de wetgever in 2006 inzake het verschil in behandeling die dergelijke vereiste zou creëren tussen de straffen van drie jaar of minder en de straffen van meer dan drie jaar. Immers, aan deze situatie verandert voorliggend ontwerp niets. Het is enkel binnen de categorie van straffen van meer dan drie jaar dat de wetgever ten aanzien van de categorie van de zwaarst gestraften bepaald dat de toekomstige beslissingen inzake de toekenning van een strafuitvoeringsmaatregel met eenparigheid van stemmen moet worden genomen. Dit onderscheid is gepast, redelijk en proportioneel gelet op de zwaarte van de straffen die aan deze categorie van veroordeelden is opgelegd.

Een tweede aspect dat werd behouden betreft het bepalen door de strafuitvoeringsrechtbank wanneer de veroordeelde die behoort tot de vooroemde categorieën een nieuw verzoek kan indienen.

Indien de strafuitvoeringsrechtbank vaststelt dat het verzoek niet ontvankelijk is, stelt zij in haar beslissing de datum vast wanneer de veroordeelde een nieuw verzoek tot toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit kan indienen. Dit is conform aan de regeling zoals thans voorzien in artikel 57 van de wet voor alle andere zaken, met uitzondering dat hier ook een minimumtermijn is voorzien. De strafuitvoeringsrechtbank kan met name deze datum bepalen ten vroegste zes maanden en ten laatste achttien maanden na de vaststelling van de onontvankelijkheid. In tegenstelling met het artikel 57 dat geen minimumtermijn voorziet, wordt ten aanzien van deze categorie van veroordeelden, die de zwaarst gestraften betreft, wel een minimumtermijn voorzien binnen dewelke de veroordeelde geen nieuw schriftelijk verzoek kan indienen.

De termijn moet minimum zes maanden zijn en maximum achttien maanden.

Er moet immers worden vermeden dat de veroordeelde onbeperkt verzoeken kan lanceren die de hele procedure zouden opstarten en aldus de werking van

ment des instances concernées (directeur, ministère public, tribunal de l'application des peines, ...).

Art. 13

La modification de l'article 57 de la loi du 17 mai 2006 proposée par cet article découle de la nouvelle disposition de l'article 54, § 2, de cette loi, proposée à l'article précédent du présent projet. Vu que pour la catégorie des condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, combinée avec une mise à disposition du tribunal de l'application des peines, le tribunal de l'application des peines peut proposer un des délais prévus par l'article 57, cet article doit être adapté en ce sens.

Art. 14

Le présent article modifie l'article 71, dernier alinéa, de la loi du 17 mai 2006 relatif à la libération définitive. En ce qui concerne les condamnations à une peine privative de liberté de trente ans, la fin du délai d'épreuve est portée à dix ans, à l'instar de ce qui est prévu pour les condamnations à une peine privative de liberté à perpétuité.

Art. 15

Cet article est une adaptation technique du renvoi à l'article 54 de la loi qui a été divisé en paragraphes par le présent projet.

Art. 16

À l'exception des articles 4,6 et 14 du projet, ce dernier article ayant été ajouté suite à l'avis du Conseil d'État, tous les articles du présent projet portent sur des règles de procédure qui seront immédiatement d'application. Les articles 4, 6 en revanche, augmentent sensiblement pour certaines catégories de condamnations le seuil d'admissibilité pour l'octroi d'une modalité d'exécution de la peine. Etant donné qu'il s'agit d'un alourdissement important pour la situation de détention et les conditions pour le condamné, le gouvernement a décidé que les nouvelles conditions de temps ne seront applicables qu'aux condamnations qui ont force de chose jugée après l'entrée en vigueur de la présente loi.

de betrokken instanties (directeur, openbaar ministerie, strafuitvoeringsrechtbank, ...) zou blokkeren.

Art. 13

De door dit artikel voorgestelde wijziging van het artikel 57 van de wet van 17 mei 2006, volgt uit de nieuwe bepaling van artikel 54, § 2, van deze wet, zoals voorgesteld door het voorgaande artikel van dit ontwerp. Doordat ten aanzien van de categorie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, gecombineerd met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, de strafuitvoeringsrechtbank een van de door artikel 57 voorziene termijn afwijkende termijn kan voorstellen, moet dit artikel in die zin worden aangepast.

Art. 14

Voorliggend artikel wijzigt het artikel 71, laatste lid, van de wet van 17 mei 2006 betreffende de definitieve invrijheidstelling. Voor wat betreft de veroordelingen tot dertig jaar vrijheidsstraf wordt het einde van de proeftermijn op tien 10 jaar gebracht, net zoals bepaald voor de veroordelingen tot een levenslange vrijheidsstraf.

Art. 15

Dit artikel is een technische aanpassing van de verwijzing naar het artikel 54 van de wet, dat door voorliggend ontwerp werd ingedeeld in paragrafen.

Art. 16

Uitgezonderd de artikelen 4, 6 en 14 van het ontwerp, waarvan het laatste artikel werd toegevoegd in navolging van het advies van de Raad van State, betreffen alle artikelen van voorliggend ontwerp procedureregels die van onmiddellijke toepassing zullen zijn. De artikelen 4 en 6 daarentegen verhogen de toelaatbaarheidsdatum voor de toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit aanzienlijk voor bepaalde categorieën van veroordelingen. Omwille van het feit dat dit een aanzienlijke verzwaring betekent voor de detentietoestand en voorwaarden voor de veroordeelde, heeft de regering beslist dat de nieuwe tijdsvooraanstaande enkel van toepassing zullen zijn op de veroordelingen die kracht van gewijsde hebben na de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 17

Cette loi entre en vigueur le 31 janvier 2013.

Art. 17

Deze wet treedt in werking op 31 januari 2013.

RÉSUMÉ (2)

Le présent projet modifie les conditions de procédures de libération conditionnelle et élargit la composition du tribunal de l'application des peines lorsqu'il statue pour certaines catégories de condamnés.

SAMENVATTING (2)

Het huidige ontwerp wijzigt de voorwaarden van de procedures tot voorwaardelijke invrijheidstelling en breidt de samenstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank uit wanneer deze uitspraak doet over bepaalde categorieën van veroordeelde.

EXPOSÉ DES MOTIFS (2)

MESDAMES, MESSIEURS

Le présent projet de loi porte sur l'exécution de la partie de l'accord de gouvernement concernant l'exécution des peines. Il s'inscrit dans le cadre d'une différentiation plus approfondie de la fixation de la peine et de l'exécution des peines en vue d'une approche plus stricte de certaines catégories de condamnés. Sont visés les condamnés à une peine privative de liberté à perpétuité ou à une peine privative de liberté de 30 ans assorties d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines conformément aux articles 34ter et 34quater du Code pénal.

Les conditions et procédures de libération conditionnelle sont donc modifiées.

Il est proposé également d'élargir la composition du tribunal de l'application des peines lorsqu'il sera amené à se prononcer pour ces catégories de condamnés. Deux juges correctionnels siègeront aux côtés du juge de l'application des peines et des assesseurs. Ainsi, le tribunal bénéficiera d'un éclairage complémentaire donné par des magistrats disposant d'une expertise en matière de sanctions et plus particulièrement sur la corrélation entre la nature de la peine prononcée et la nature des faits commis par le condamné. Cette composition élargie constitue une garantie pour le justiciable et pour la société dans la mesure où le tribunal sera amené à statuer à l'unanimité. Cette composition élargie à 5, s'inspire de l'article 93 du Code judiciaire qui prévoit que le tribunal de première instance se compose de 5 juges lorsqu'il statue pour le jugement des affaires civiles renvoyées après cassation.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

Art. 2

Cet article introduit un alinéa à l'article 78 du Code judiciaire qui modifie la composition du tribunal de l'application des peines lorsqu'il statue sur des condamnations à des peines privatives de liberté de 30 ans ou à des peines privatives de liberté à perpétuité assorties d'une mise à disposition du tribunal de l'application des

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN

Het huidige wetsontwerp slaat op de uitvoering van het regeerakkoord met betrekking tot de strafuitvoering. Het kadert in een grondigere differentiatie bij het vastleggen van de straf en bij de strafuitvoering met het oog op een striktere aanpak van bepaalde categorieën van veroordeelden. Zo worden de veroordeelden tot een vrijheidsstraf tot levenslang of een vrijheidsstraf tot 30 jaar, met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank conform de artikelen 34ter en 34quater van het Strafwetboek, geviseerd.

De voorwaarden en de procedures tot voorwaardelijke invrijheidstelling worden derhalve gewijzigd.

Er wordt eveneens voorgesteld om de samenstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank uit te breiden wanneer deze geroepen wordt om zich uit te spreken over bepaalde categorieën van veroordeelden. Twee correctionele rechters zullen zetelen naast de rechter in strafuitvoeringszaken en de assessoren. Op die manier zal de rechtsbank beroep kunnen doen op de bijkomende toelichting van magistraten die een expertise hebben inzake straffen en in bijzonder inzake de correlatie tussen de aard van de uitgesproken straf en de aard van de door de veroordeelde gepleegde feiten. Deze uitgebreide samenstelling vormt een garantie voor de rechtzoekende en de maatschappij in de mate dat de rechtsbank geroepen wordt om zich unaniem uit te spreken. Deze uitgebreide samenstelling tot 5 leden, is ingegeven door artikel 93 van het Gerechtelijk Wetboek die voorziet dat de rechtsbank van eerste aanleg is samengesteld uit vijf rechters wanneer ze uitspraak doet in burgerlijke zaken die na cassatie verwezen zijn.

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

Art. 2

Dit artikel voegt een lid toe aan artikel 78 van het Gerechtelijk Wetboek dat de samenstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank aanpast als deze beslist over veroordelingen tot een vrijheidstraf van 30 jaar of een vrijheidsstraf tot levenslang met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank conform de

peines conformément aux articles 34ter et 34quater du Code pénal. Il sera dans ces hypothèses composés de 5 membres un juge de l'application des peines, deux juges correctionnels et deux assesseurs en application des peines.

Art. 3

Cet article introduit un article 92bis dans le Code judiciaire qui confère au tribunal de l'application des peines composés de 5 membres, la compétence de statuer sur des condamnations à des peines privatives de liberté de 30 ans et à des peines privatives de liberté à perpétuité assorties d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines conformément aux articles 34ter et 34quater du Code pénal.

Art. 4

Cet article vise la suppression du paragraphe 5 de l'article 31 qui prévoit pour le condamné une possibilité de procédure devant le président du tribunal de première instance si le directeur ne rend pas son avis dans le délai prévu afin de faire condamner le ministre sous peine d'astreinte à émettre son avis par l'intermédiaire du directeur.

Il convient d'observer que dans la pratique, depuis l'entrée en vigueur de la loi, cette disposition a rarement été appliquée. Cela montre que les avis sont toujours rendus dans les délais prévus et donc à temps. Une telle procédure n'est d'ailleurs pas prévue pour les avis tardifs du ministère public.

Enfin, il convient d'observer que la procédure devant le président du tribunal de première instance n'est pas la procédure la plus appropriée pour intervenir dans l'hypothèse où, à titre tout à fait exceptionnel, un avis serait malgré tout rendu tardivement. Il s'agit d'un problème d'organisation interne qui pourra et sera abordé en interne en cas de non-respect des délais.

Bien que le Conseil d'État ne puisse souscrire à l'abrogation de ce paragraphe en raison des garanties en matière de maintien du droit qu'elle offrirait, le gouvernement maintient cette abrogation pour les raisons suivantes.

L'objectif de ce gouvernement est de simplifier la procédure à travers toute la chaîne de procédure pénale. En outre, il convient de constater que le juge civil n'est pas le mieux placé pour intervenir dans cette matière spécifique.

artikelen 34ter en 34quater van het Strafwetboek. In die gevallen zal hij samengesteld zijn uit vijf leden: een rechter in strafuitvoeringszaken, twee strafrechters en twee assessoren in strafuitvoeringszaken.

Art. 3

Dit artikel voert een artikel 92bis in het gerechtelijk wetboek in dat aan de strafuitvoeringsrechtkant met 5 leden de bevoegdheid toekent om te oordelen over de veroordelingen tot een vrijheidstraf van 30 jaar of een levenslange vrijheidsstraf met terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtkant, overeenkomstig de artikelen 34ter en 34quater van het Strafwetboek.

Art. 4

Dit artikel beoogt de opheffing van de § 5 van het artikel 31 dat voorziet in een proceduremogelijkheid voor de veroordeelde voor de voorzitter van de rechtkant van eerste aanleg indien de directeur zijn advies niet binnen de gestelde termijn zou uitbrengen teneinde de minister op straffe van een dwangsom te laten veroordelen om via de directeur het advies te laten uitbrengen.

In de praktijk moet worden vastgesteld dat sinds de inwerkingtreding van de wet, deze bepaling zelden toegepast is geweest. Dit geeft aan dat de adviezen steeds binnen de gestelde termijn en dus tijdig worden afgeleverd. Dergelijke procedure is trouwens ook niet voorzien voor laattijdige adviezen van het openbaar ministerie.

Tot slot moet worden vastgesteld dat de procedure voor de voorzitter van de rechtkant van eerste aanleg niet de meest geschikte procedure is om in te grijpen indien zeer uitzonderlijk toch een laattijdig advies zou worden afgeleverd. Dit is een probleem van interne organisatie dat ingeval van niet naleving van termijnen intern kan en zal worden aangepakt.

Hoewel de Raad van State zich niet kan vinden in de opheffing van deze paragraaf omwille van waarborgen inzake rechtshandhaving die deze zou bieden, behoudt de Regering de opheffing ervan en wel omwille van de volgende redenen.

Het opzet van deze regering is te streven, doorheen de hele strafprocedurele keten, naar procedurele vereenvoudiging. Bovendien moet worden vastgesteld dat de burgerlijke rechter niet het best geplaatst is om tussen te komen in deze specifieke materie.

Le gouvernement estime qu'il est possible de répondre à la préoccupation du Conseil d'État sans devoir mener à nouveau cette procédure. En effet, on retrouve, tant dans le Code judiciaire que dans le Code d'Instruction criminelle et dans des lois pénales spéciales, de nombreux exemples de délais ou d'obligations d'avis dont le non-respect n'est pas sanctionné ou à tout le moins pour lequel aucune voie de recours spécifique n'est prévue.

Le gouvernement prévoit à cet effet, dans le projet de loi modifiant le Code judiciaire et modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, de modifier les articles 34, § 1^{er}, et 52, § 1^{er}, afin d'y inscrire que l'affaire est d'office examinée à l'audience au plus tard six mois après l'introduction de la demande par le condamné, qu'il ait été ou non satisfait aux obligations d'avis. La réglementation actuelle selon laquelle le ministère public doit, en cas de retard, rendre son avis avant ou pendant l'audience est conservée conformément à l'avis du Conseil d'État.

Enfin, en réponse à la demande d'explication du Conseil d'État quant au fait que le gouvernement voit plus d'intérêts dans une "approche interne" en cas d'avis tardif du directeur, on peut affirmer que cette approche interne englobe le droit disciplinaire et administratif interne. Le directeur est tenu de rédiger un avis. Il n'y a *a priori* aucune raison de croire qu'il ne respecterait pas cette obligation. Si cela devait exceptionnellement être le cas, il sera interpellé en interne sur cette question ou il pourra être fait appel à un directeur suppléant pour rendre cet avis.

Art. 5

Cette adaptation a pour objet d'introduire la même formulation pour l'avis que doit rendre le ministère public que celle utilisée pour l'avis du directeur dans la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine afin de parvenir à une clôture ou conclusion plus uniforme des deux avis.

Ainsi, les deux avis, celui du ministère public et celui du directeur, se terminent par une proposition motivée d'octroi ou de refus de la modalité d'exécution de la peine demandée, assortie, le cas échéant, des conditions particulières qu'il est jugé nécessaire d'imposer.

De regering meent dat het mogelijk is om aan de bezorgdheid van de Raad van State tegemoet te komen zonder deze procedure opnieuw te moeten voeren. Immers, zowel in het Gerechtelijk Wetboek als in het Wetboek van strafvordering als in bijzondere strafwetten zijn tal van voorbeelden van termijnen of adviesverplichtingen te vinden waarvan de niet eerbiediging niet gesanctioneerd wordt of er minstens geen specifieke verhaalmogelijkheid is voorzien.

De regering voorziet hiertoe in het wetsontwerp tot wijziging van het Wetboek van strafvordering en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, een wijziging van de artikelen 34, § 1, en 52, § 1 teneinde in te schrijven dat de zaak d'office op zitting wordt behandeld ten laatste zes maanden na de indiening van het verzoek door de veroordeelde, ongeacht of aan de adviesverplichtingen zijn voldaan. De huidige regeling dat bij laattijdigheid het openbaar ministerie zijn advies moet uitbrengen voor of tijdens de zitting wordt behouden, volgend op het advies van de Raad van State.

Tot slot, in antwoord op het verzoek tot toelichting van de Raad van State omtrent de stelling van de Regering dat ze meer heil ziet in een "interne aanpak" ingeval van laattijdig advies van de directeur kan worden gesteld dat deze interne aanpak bestaat uit het interne tuchten administratief recht. De directeur heeft de plicht een advies op te maken. Er is *a priori* geen enkele reden om aan te nemen dat hij dat niet zou doen. Indien dit uitzonderlijk toch zou gebeuren, dan zal hij daarop intern aangesproken worden of zal een vervangend directeur kunnen worden ingeschakeld om dit advies in te stellen.

Art. 5

Deze aanpassing beoogt dezelfde bewoordingen in te voeren ten aanzien van het advies dat het openbaar ministerie moet geven, als de bewoordingen die in de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten worden gehanteerd voor het advies van de directeur, teneinde tot een meer eenvormige afsluiting of besluit van de beide adviezen te komen.

Op deze wijze zullen de beide adviezen, zowel deze van de directeur als deze van het openbaar ministerie eindigen met een gemotiveerd voorstel tot toekenning of afwijzing van de gevraagde strafuitvoeringsmodaliteit, en in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die men nodig acht op te leggen.

Conformément à l'avis du Conseil d'État, cette modification est intégrée dans le présent projet de loi qui relève du fondement de compétence constitutionnel de l'article 77 de la Constitution.

Art. 6

Cette adaptation vise à introduire la même formulation pour l'avis à rendre par le ministère public que celle utilisée pour l'avis du directeur dans la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine afin de parvenir à une clôture ou conclusion plus uniforme des deux avis.

Ainsi, les deux avis, celui du ministère public et celui du directeur, se terminent par une proposition motivée d'octroi ou de refus de la modalité d'exécution de la peine demandée, assortie, le cas échéant, des conditions particulières qu'il est jugé nécessaire d'imposer.

Conformément à l'avis du Conseil d'État, cette modification est intégrée dans le présent projet de loi qui relève du fondement de compétence constitutionnel de l'article 77 de la Constitution.

Art. 7

Cet article prévoit que le projet entera en vigueur à la même date que le projet (I), ces deux projets étant liés.

Volgend op het advies van de Raad van State wordt deze wijziging ondergebracht in dit wetsontwerp dat onder de constitutionele bevoegdheidsgrondslag van artikel 77 van de Grondwet valt.

Art. 6

Deze aanpassing beoogt dezelfde bewoordingen in te voeren ten aanzien van het advies dat het openbaar ministerie moet geven, als de bewoordingen die in de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten worden gehanteerd voor het advies van de directeur, teneinde tot een meer eenvormige afsluiting of besluit van de beide adviezen te komen.

Op deze wijze zullen de beide adviezen, zowel deze van de directeur als deze van het openbaar ministerie eindigen met een gemotiveerd voorstel tot toekenning of afwijzing van de gevraagde strafuitvoeringsmodaliteit, en in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die men nodig acht op te leggen.

Volgend op het advies van de Raad van State wordt deze wijziging ondergebracht in dit wetsontwerp dat onder de constitutionele bevoegdheidsgrondslag van artikel 77 van de Grondwet valt.

Art. 7

Dit artikel voorziet dat het ontwerp op dezelfde datum in werking treedt als het ontwerp (I), beide ontwerpen zijn immers verbonden.

AVANT-PROJET DE LOI**soumis à l'avis du Conseil d'État**

Avant-projet de loi modifiant le Code pénal, introduisant une nouvelle base de récidive en modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

CHAPITRE I^{er}**Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE II**Disposition modifiant le Code pénal****Art. 2**

Dans le livre Ier, chapitre V, du même Code, il est inséré un article 55bis rédigé comme suit:

“Art.55bis. Quiconque, après avoir été condamné à un emprisonnement correctionnel de trois ans au moins pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale, avant l'expiration de dix ans depuis qu'il a subi ou prescrit sa peine, aura commis des faits similaires qui se rapportent à un crime puni d'une peine privative de liberté de trente ans ou d'une peine privative de liberté à perpétuité, sera condamné à une peine privative de liberté de seize ans au moins.”.

CHAPITRE III**Dispositions modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine****Art. 3**

À l'article 25, § 2, c), de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, les modifications suivantes sont apportées:

VOORONTWERP VAN WET**onderworpen aan het advies van de Raad van State**

Voorontwerp van wet tot wijziging van het Strafwetboek tot invoering van een nieuwe grond van herhaling en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

HOOFDSTUK I**Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II**Bepaling tot wijziging van het Strafwetboek****Art. 2**

In Boek I, Hoofdstuk V, van hetzelfde wetboek wordt een artikel 55bis ingevoegd, luidende:

“Art.55bis. Hij die, na een vroegere veroordeling tot een correctionele gevangenisstraf van ten minste drie jaar te zijn veroordeeld wegens feiten waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt, voordat tien jaar zijn verlopen sinds hij zijn straf heeft ondergaan of sinds zijn straf verjaard is, gelijkaardige feiten pleegt die een misdaad betreffen die gestraft wordt met een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf, wordt veroordeeld tot ten minste zestien jaar vrijheidsstraf.”.

HOOFDSTUK III**Bepalingen tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten****Art. 3**

In artikel 25, § 2, c) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten worden de volgende wijzigingen aangebracht

1) les mots “une peine privative de liberté de trente ans ou” sont insérés entre les mots “condamnation à” et les mots “à une peine privative de liberté à perpétuité”;

2) le mot “dix” est remplacé par le mot “quinze”;

3) le mot “seize” est remplacé par les mots “vingt-trois”.

Art. 4

Dans la même loi, il est inséré un nouvel article 25/1, rédigé comme suit:

“Art. 25/1. Quatre mois avant que le condamné se trouve dans les conditions de temps définies à l’article 25, § 1^{er} ou § 2, le directeur l’informe par écrit sur la possibilité de demander une libération conditionnelle.

Dès ce moment, le condamné peut introduire une demande écrite d’octroi d’une libération conditionnelle, conformément à l’article 30.”.

Art. 5

À l’article 26, § 2, c), de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d’exécution de la peine, les modifications suivantes sont apportées:

1) les mots “une peine privative de liberté de trente ans ou” sont insérés entre les mots “condamnation à” et les mots “à une peine privative de liberté à perpétuité”;

2) le mot “dix” est remplacé par le mot “quinze”;

3) le mot “seize” est remplacé par les mots “vingt-trois”.

Art. 6

Dans la même loi, il est inséré un nouvel article 26/1, rédigé comme suit:

“Art. 26/1. Quatre mois avant que le condamné se trouve dans les conditions de temps définies à l’article 26, § 1^{er} ou § 2, le directeur l’informe par écrit sur la possibilité de demander une mise en liberté provisoire en vue de l’éloignement du territoire ou de la remise.

Dès ce moment, le condamné peut introduire une demande écrite d’octroi d’une mise en liberté provisoire en vue de l’éloignement du territoire ou de la remise, conformément à l’article 30.”.

1) de woorden “een vrijheidsstraf van dertig jaar of” worden ingevoegd tussen de woorden “veroordeling tot” en “een levenslange vrijheidsstraf”;

2) het woord “tien” wordt vervangen door het woord “vijftien”;

3) het woord “zestien” wordt vervangen door het woord “drieëntwintig”.

Art. 4

In dezelfde wet wordt een nieuw artikel 25/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 25/1. Vier maanden voordat de veroordeelde zich in de bij artikel 25, § 1 of § 2 bepaalde tijdsvoorwaarden bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een voorwaardelijke invrijheidstelling.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een voorwaardelijke invrijheidstelling indienen, overeenkomstig artikel 30.”.

Art. 5

In artikel 26, § 2, c) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten worden de volgende wijzigingen aangebracht

1) de woorden “een vrijheidsstraf van dertig jaar of” worden ingevoegd tussen de woorden “veroordeling tot” en “een levenslange vrijheidsstraf”;

2) het woord “tien” wordt vervangen door het woord “vijftien”;

3) het woord “zestien” wordt vervangen door het woord “drieëntwintig”.

Art. 6

In dezelfde wet wordt een nieuw artikel 26/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 26/1. Vier maanden voordat de veroordeelde zich in de bij artikel 26, § 1 of § 2 bepaalde tijdsvoorwaarden bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering indienen, overeenkomstig artikel 30.”.

Art. 7

À l'article 30 de la même loi, modifiée par la loi du 27 décembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1) dans le § 1^{er}, les mots "sur avis du directeur" sont remplacés par les mots "sur demande écrite du condamné";

2) il est inséré un paragraphe 1^{er}/1 rédigé comme suit:

"§ 1^{er}/1. La demande écrite est introduite au greffe de la prison.

Le greffe de la prison transmet la demande écrite au greffe du tribunal de l'application des peines dans les vingt-quatre heures et en remet une copie au directeur.";

3) au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, la première phrase commençant par les mots "Le directeur" et finissant par les mots "et 26, § 1^{er}" est remplacée par la phrase suivante:

"§ 2. Le directeur rend un avis au plus tard dans les quatre mois la réception de la demande écrite du condamné.".

4) le paragraphe 2, alinéa 2, est supprimé.

Art. 8

Dans l'article 31 de la même loi, le § 5 est abrogé.

Art. 9

Dans l'article 33, § 1^{er}, de la même loi, modifiée par la loi du 27 décembre 2006, les mots "sur l'octroi ou le refus de la modalité d'exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu'il juge d'imposer au condamné," sont insérés entre les mots "un avis motivé" et les mots "le transmet".

Art. 10

À l'article 34, § 1^{er}, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1) remplacer la deuxième phrase commençant par les mots "Cette audience" et finissant par les mots "l'avis du directeur" par la phrase suivante:

"Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après la réception de l'avis du ministère public.";

2) la troisième phrase est abrogée.

Art. 7

In artikel 30 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) in § 1 worden de woorden "op advies van de directeur" vervangen door de woorden "op schriftelijk verzoek van de veroordeelde"

2) een paragraaf 1/1 wordt ingevoegd, luidende:

"§ 1/1. Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de gevangenis.

De griffie van de gevangenis zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank en bezorgt een afschrift aan de directeur."

3) in § 2, eerste lid, wordt de eerste zin, die aanvangt met de woorden "De directeur" en eindigt met het woorden "tijdsvoorwaarden voldoet", vervangen als volgt:

"§ 2. De directeur brengt een advies uit ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde."

4) paragraaf 2, tweede lid, wordt opgeheven.

Art. 8

In artikel 31 van dezelfde wet, wordt § 5 opgeheven.

Art. 9

In artikel 33, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, worden de woorden "tot toekenning of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde" ingevoegd tussen de woorden "advies op" en "zendt".

Art. 10

In artikel 34, § 1, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) de tweede zin die begint met de woorden "Deze zitting moet" en eindigt met de woorden "advies van de directeur vervangen als volgt:

"Deze zitting vindt plaats uiterlijk twee maanden na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie.";

2) de derde zin wordt opgeheven.

Art. 11

À l'article 50 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1) dans le § 1^{er}, les mots "sur avis du directeur" sont remplacés par les mots "sur demande écrite du condamné";

2) il est inséré un paragraphe 1^{er/1} rédigé comme suit:

"§ 1^{er/1}. La demande écrite est introduite au greffe de la prison.

Le greffe de la prison transmet la demande écrite au greffe du tribunal de l'application des peines dans les vingt-quatre heures et en remet une copie au directeur.";

3) au paragraphe 2, la première phrase commençant par les mots "Le directeur" et finissant par les mots "et 26, § 2" est remplacée par la phrase suivante:

"Le directeur rend un avis au plus tard dans les quatre mois la réception de la demande écrite du condamné".

Art. 12

Dans l'article 51 de la même loi, les mots "sur l'octroi ou le refus de la modalité d'exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu'il juge d'imposer au condamné," sont insérés entre les mots "avis motivé" et "le transmet".

Art. 13

Dans l'article 52, § 1^{er}, de la même loi, la deuxième phrase commençant par les mots "Cette audience" et finissant par les mots "l'avis du directeur" est remplacée par la phrase suivante:

"Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après la réception de l'avis du ministère public".

Art. 14

L'article 54 du même Code, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, est complété par un paragraphe 2, rédigé comme suit:

"§ 2. Si l'affaire concerne une condamnation à une peine privative de liberté de 30 ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, assortie d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines conformément aux articles 34ter ou 34quater du Code pénal, et si un seul des avis, rendus conformément aux articles 31, § 3, et 33, § 1^{er}, contient une proposition motivée de refus de la modalité d'exécution de la peine, le tribunal de l'application des peines constate que l'affaire est irrecevable et fixe dans la décision la date à

Art. 11

In artikel 50 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) in § 1 worden de woorden "op advies van de directeur" vervangen door de woorden "op schriftelijk verzoek van de veroordeelde";

2) een paragraaf 1/1 wordt ingevoegd, luidende:

"§ 1/1. Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de gevangenis.

De griffie van de gevangenis zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank en bezorgt een afschrift aan de directeur.";

3) in § 2, wordt de eerste zin, die aanvangt met de woorden "De directeur" en eindigt met de woorden "tijdsvoorwaarden voldoet", vervangen als volgt:

De directeur brengt een advies uit ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde".

Art. 12

In artikel 51 van dezelfde wet, worden de woorden "tot toekennung of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde" ingevoegd tussen de woorden "advies op" en "zend".

Art. 13

In artikel 52, § 1, van dezelfde wet, de tweede zin die begint met de woorden "Deze zitting" en eindigt met de woorden "de directeur" vervangen als volgt:".

"Deze zitting vindt plaats uiterlijk twee maanden na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie.

Art. 14

Artikel 54 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende:

"§ 2. Indien de zaak een veroordeling betreft tot een vrijheidsstraf van 30 jaar of een levenslange vrijheidsstraf, met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank overeenkomstig de artikelen 34ter of 34quater van het Strafwetboek, en indien één van de adviezen, gegeven overeenkomstig de artikelen 31, § 3, en 33, § 1, een gemotiveerd voorstel tot afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit omvat, stelt de strafuitvoeringsrechtsbank vast dat de zaak onontvankelijk is en bepaalt het in de beslissing de datum waarop de

laquelle le condamné pourra au plus tôt introduire une nouvelle demande écrite d'octroi d'une modalité d'exécution de la peine. Ce délai est de six mois minimum ou d'un an maximum.

Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

Si les deux avis, rendus conformément aux articles 31, § 3, et 33, § 1^{er}, ne contiennent pas de proposition motivée de refus d'une modalité d'exécution de la peine, le tribunal de l'application des peines peut décider d'octroyer la modalité d'exécution de la peine. La décision d'octroi d'une modalité d'exécution de la peine doit dans ce cas être prise à l'unanimité par le tribunal de l'application des peines.”.

Art. 15

À l'article 57, dernier alinéa, deuxième phrase, les mots “Ce délai” sont remplacés par les mots “Sous réserve de l'article 54, § 2, premier alinéa, ce délai”.

Art. 16

Dans l'article 71 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1) dans l'alinéa 3, les mots “, à l'exception des condamnations à une peine criminelle de 30 ans,” sont insérés entre les mots “peine criminelle à temps” et les mots “ou à une ou plusieurs peines”;

2) dans le dernier alinéa, les mots “à une peine privative de liberté de trente ans ou” sont insérés entre les mots “condamnation à” et les mots “à une peine privative de liberté à perpétuité”;

Art. 17

À l'article 95/18, § 2, troisième alinéa, de la même loi, inséré par la loi du 26 avril 2007, le mot “54” est remplacé par les mots “54, § 1^{er}”.

CHAPITRE IV

Disposition transitoire

Art. 18

Les articles 3 et 5 de la présente loi s'appliquent aux condamnations prononcées après son entrée en vigueur.

veroordeelde ten vroegste een nieuw schriftelijk verzoek tot toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit kan indienen. Deze termijn is minimum 6 maanden en maximaal één jaar.

Tegen deze beslissing staat geen rechtsmiddel open.

Indien de beide adviezen, gegeven overeenkomstig de artikelen 31, § 3, en 33, § 1, geen gemotiveerd voorstel tot afwijzing van een strafuitvoeringsmodaliteit omvatten, kan de strafuitvoeringsrechtbank beslissen de strafuitvoerings-modaliteit toe te kennen. De beslissing tot toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit moet in dit geval door de strafuitvoeringsrechtbank met eenparigheid van stemmen worden genomen.”.

Art. 15

In artikel 57, laatste lid, tweede zin, van dezelfde wet worden de woorden “Deze termijn is” vervangen door de woorden “Onder voorbehoud van artikel 54, § 2, eerste lid, is deze termijn”.

Art. 16

In artikel 71 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) in het derde lid de woorden “, met uitzondering van de veroordelingen tot een criminale straf van 30 jaar,” invoegen tussen de woorden “tijdelijke criminale straf” en “of”;

2) in het laatste lid de woorden “tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of” invoegen tussen de woorden “veroordeling” en “tot een levenslange”;

Art. 17

In artikel 95/18, § 2, derde lid, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 26 april 2007, wordt het woord “54” vervangen door de woorden “54, § 1”.

HOOFDSTUK IV

Overgangsbepaling

Art. 18

De artikelen 3 en 5 van deze wet zijn van toepassing op alle veroordelingen die worden uitgesproken na de inwerkingtreding van deze wet.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 52 102/AG DU 16 OCTOBRE 2012

Le 26 septembre 2012, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Ministre de la Justice à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, prorogé à quarante-cinq jours^(*), sur un avant-projet de loi "modifiant le Code pénal, introduisant une nouvelle base de récidive et modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine".

Le projet a été examiné par l'assemblée générale le 16 octobre 2012. L'assemblée générale était composée de Robert Andersen, premier président, Marnix Van Damme, Yves Kreins et Pierre Liénardy, présidents de chambre, Jo Baert, Jan Smets, Pierre Vandernoot, Jacques Jaumotte, Martine Baguet, Bruno Seutin, Wilfried Van Vaerenbergh et Jeroen Van Nieuwenhove, conseillers d'État, Jan Velaers, Sébastien Van Drooghenbroeck, Jacques Englebert et Johan Put, assesseurs, Danièle Langbeen, greffier en chef et Michel Fauconier, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Xavier Delgrange, premier auditeur chef de section et Wouter Pas, premier auditeur.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 16 octobre 2012.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR.52 102/AV VAN 16 OKTOBER 2012

Op 26 september 2012 is de Raad van State, afdeeling Wetgeving, door de Minister van Justitie verzocht binnen een termijn van dertig dagen, verlengd tot vijfenveertig dagen^(*), een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet "tot wijziging van het Strafwetboek tot invoering van een nieuwe grond van herhaling en tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten".

Het ontwerp is door de algemene vergadering onderzocht op 16 oktober 2012. De algemene vergadering was samengesteld uit Robert Andersen, eerste voorzitter, Marnix Van Damme, Yves Kreins en Pierre Liénardy, kamervoorzitters, Jo Baert, Jan Smets, Pierre Vandernoot, Jacques Jaumotte, Martine Baguet, Bruno Seutin, Wilfried Van Vaerenbergh en Jeroen Van Nieuwenhove, staatsraden, Jan Velaers, Sébastien Van Drooghenbroeck, Jacques Englebert en Johan Put, assessoren, Danièle Langbeen, hoofdgriffier en Michel Fauconier, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier Delgrange, eerste auditeur-afdelingshoofd en Wouter Pas, eerste auditeur.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 16 oktober 2012.

^(*) Cette prorogation résulte de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, qui dispose que le délai de trente jours est prorogé à quarante-cinq jours dans le cas où l'avis est donné par les chambres réunies en application de l'article 85bis.

^(*) Deze verlenging vloeit voort uit artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, waarin wordt bepaald dat de termijn van dertig dagen verlengd wordt tot vijfenveertig dagen in het geval waarin het advies gegeven wordt door de verenigde kamers met toepassing van artikel 85bis.

PORTEE DE L'AVANT-PROJET

1. L'avant-projet de loi vise à insérer un nouveau dispositif en matière de récidive dans un nouvel article 55bis du Code pénal. Ce dispositif en projet prévoit une peine privative de liberté de seize ans au moins pour celui qui, après avoir été condamné à un emprisonnement correctionnel de trois ans au moins pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale, avant l'expiration de dix ans depuis qu'il a subi ou prescrit sa peine, commet des faits similaires qui se rapportent à un crime puni d'une peine privative de liberté de trente ans ou d'une peine privative de liberté à perpétuité.

2. L'avant-projet vise en outre à modifier la loi du 17 mai 2006 "relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine" (ci-après: "la loi du 17 mai 2006") pour adapter les conditions et procédures de la libération conditionnelle et de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Les conditions de temps sont ainsi renforcées (articles 3 et 5 de l'avant-projet) et, corrélativement, celles relatives au délai d'épreuve sont également adaptées (article 16 de l'avant-projet). L'avant-projet prévoit que celui qui est condamné à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité n'est désormais admissible à la libération conditionnelle qu'après quinze ans et, en cas de récidive après vingt-trois ans. Pour ces catégories de condamnés, le délai d'épreuve est porté à dix ans. L'article 18 de l'avant-projet dispose que les nouvelles conditions de temps minimales pour la mise en liberté provisoire s'appliquent uniquement aux condamnations prononcées après l'entrée en vigueur de la loi en projet. Il en résulte que les nouvelles conditions procédurales s'appliqueront immédiatement aux peines en cours.

La procédure de libération conditionnelle et de mise en liberté provisoire est également adaptée. Elle ne sera dorénavant mise en œuvre qu'à la demande écrite du condamné (articles 4, 6, 7, 8 et 10 de l'avant-projet, ainsi que les articles 11 et 13). Tout comme l'avis du directeur de la prison, l'avis du ministère public en vue de la libération conditionnelle et de la mise en liberté provisoire devra désormais comporter une proposition

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

1. Het vooroorontwerp van wet strekt ertoe een nieuwe bepaling inzake herhaling op te nemen in een nieuw artikel 55bis van het Strafwetboek. Die ontworpen bepaling voorziet in een vrijheidsstraf van ten minste zestien jaar voor wie na te zijn veroordeeld tot een correctionele gevangenisstraf van ten minste drie jaar wegens feiten waardoor opzettelijk-ernstig lijden of ernstig lichamelijk — letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt, binnen een periode van tien jaar sinds hij zijn straf heeft ondergaan of sinds zijn straf verjaard is, gelijkaardige feiten pleegt die een misdaad betreffen die gestraft wordt met een vrijheidsstraf van dertig jaar of met een levenslange gevangenisstraf.

2. Daarenboven beoogt het vooroorontwerp in de wet van 17 mei 2006 "betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten" (hierna: "de wet van 17 mei 2006") te wijzigen, teneinde de voorwaarden en procedures aan te passen voor de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige invrijheidsstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering.

Zo worden de tijdsvoorwaarden verhoogd (artikelen 3 en 5 van het voorontwerp) en worden, hiermee samenhangend ook de voorwaarden voor de proeftijd aangepast (artikel 16 van het voorontwerp). Krachtens het voorontwerp zal wie veroordeeld is tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange gevangenisstraf, voortaan slechts na vijftien jaar, en in geval van herhaling slechts na drieëntwintig jaar in aanmerking komen voor de voorwaardelijke invrijheidsstelling. De proeftijd wordt voor deze categorieën van veroordeelden opgetrokken tot tien jaar. Artikel 18 van het voorontwerp bepaalt dat de nieuwe minimale tijdsvoorwaarden voor de voorlopige invrijheidsstelling enkel gelden voor de veroordelingen die worden uitgesproken na de inwerkingtreding van de ontworpen wet. Hieruit volgt dat de nieuwe procedurele voorwaarden met onmiddellijke ingang zullen gelden voor de lopende straffen.

Ook de procedure voor de voorwaardelijke en voorlopige invrijheidsstelling wordt aangepast. Voortaan zal de procedure slechts worden opgestart na een schriftelijk verzoek van de veroordeelde (artikelen 4, 6, 7, 8 en 10 van het voorontwerp, alsook de artikelen 11 en 13). Het advies van het openbaar ministerie met het oog op de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige invrijheidsstelling zal voortaan, net zoals het

motivée d'octroi ou de refus, le cas échéant, assortie de la mention des conditions particulières jugées nécessaires (articles 9 et 12 de l'avant-projet).

Les condamnés à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, combinée avec une mise à disposition du tribunal de l'application des peines, sont soumis à deux conditions procédurales complémentaires. Pour cette catégorie spécifique de condamnés tant, l'avis du directeur que celui du ministère public doivent être favorables pour que le tribunal de l'application des peines puisse déclarer la demande du condamné recevable et prendre l'affaire en délibéré. Le tribunal de l'application des peines ne pourra en outre accueillir cette demande qu'à l'unanimité des voix (article 14 et, corrélativement, articles 15 et 17 de l'avant-projet).

FORMALITÉS

3. Il découle de l'article 19/1, § 1^{er}, de la loi du 5 mai 1997 "relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable" que les avant-projets de loi, les projets d'arrêté royal et les propositions de décisions devant être soumises à l'approbation du Conseil des ministres, doivent en principe faire l'objet d'un examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence. Les seuls cas dans lesquels un tel examen préalable ne doit pas être effectué sont ceux déterminés par l'article 2 de l'arrêté royal du 20 septembre 2012¹.

En l'occurrence, les auteurs de l'avant-projet n'ont pas invoqué un des motifs mentionnés à l'article 2 de l'arrêté royal précité pour ne pas effectuer un examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence.

Le Conseil d'État doute que l'avant-projet puisse entrer dans les prévisions de l'un des motifs mentionnés à l'article 2. Il est vrai que l'article 2, 6°, permet de dispenser d'un examen préalable "la réglementation (...) qui est uniquement basée sur des considérations relatives à l'intérêt de l'État, à l'ordre public ou à la sécurité nationale ou sur des considérations qui ne peuvent être rendues publiques". Le rapport au Roi indique cependant que ce type d'exemption vise notamment

¹ Arrêté royal du 20 septembre 2012 "portant exécution de l'article 19/1, § 1^{er}, deuxième alinéa, du chapitre V/1 de la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable", *MB*, 9 octobre 2012.

advies van de directeur van de gevangenis, een gemitteerd voorstel bevatten tot toekenning of afwijzing, in voorkomend geval met vermelding van de bijzondere voorwaarden die nodig worden geacht (artikelen 9 en 12 van het voorontwerp).

Voor de veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange gevangenisstraf, gecombineerd met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, wordt voorzien in twee bijkomende procedurele voorwaarden. Voor deze specifieke categorie van veroordeelden dienen zowel het advies van de directeur als het advies van het openbaar ministerie gunstig te zijn, alvorens het verzoek van de veroordeelde ontvankelijk kan worden verklaard en de zaak in beraad kan worden genomen door de strafuitvoeringsrechtbank. Daarenboven zal de strafuitvoeringsrechtbank dit verzoek enkel met eenparigheid van stemmen kunnen inwilligen (artikel 14 en, ermee samenhangend, de artikelen 15 en 17 van het voorontwerp).

VORMVEREISTEN

3. Uit artikel 19/1, § 1, van de wet van 5 mei 1997 "betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling" volgt dat in principe elk voorontwerp van wet, elk voorontwerp van koninklijk besluit en elk voorstel van beslissing dat ter goedkeuring aan de Ministerraad moet worden voorgelegd, aanleiding moet geven tot een voorafgaand onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling uit te voeren. De enige gevallen waarin zo een voorafgaand onderzoek niet hoeft plaats te vinden, zijn die welke bepaald worden bij artikel 2 van het koninklijk besluit van 20 september 2012¹.

In casu hebben de indieners van het voorontwerp zich niet op een van de gronden vermeld in artikel 2 van het voormelde koninklijk besluit beroepen om geen voorafgaand onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling uit te voeren.

De Raad van State twijfelt aan de inpasbaarheid van het voorontwerp in één van de in artikel 2 vermelde gronden. Op grond van artikel 2, 6°, is weliswaar "regelgeving die louter steunt op overwegingen van staatsbelang, openbare orde of nationale veiligheid of op overwegingen die niet openbaar kunnen worden gemaakt", vrijgesteld van een voorafgaand onderzoek. Uit het verslag aan de Koning blijkt echter dat dit vrijstellingstype inzonderheid het vrijstellen beoogt "van voorgenomen

¹ Koninklijk besluit van 20 september 2012 "houdende uitvoering van artikel 19/1, § 1, tweede lid van hoofdstuk V/1 van de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federaal beleid inzake duurzame ontwikkeling", *BS* 9 oktober 2012.

à dispenser "la règlementation envisagée relative aux actions et aux interventions militaires en Belgique et à l'étranger; aux mesures relatives à la collecte secrète de renseignements et au contre-espionnage; aux mesures de sécurité contre le terrorisme et d'autres menaces violentes".

Il faudra par conséquent veiller à ce que la formalité de l'examen préalable de la nécessité de réaliser une évaluation d'incidence, mentionnée à l'article 19/1 de la loi du 5 mai 1997, soit dûment accomplie. L'article 19/2 impose qu'une évaluation d'incidence soit réalisée si l'examen préalable visé à l'article 19/1 l'exige. Si l'examen préalable révèle la nécessité d'une évaluation d'incidence et si des modifications devaient encore être apportées au texte de l'avant-projet consécutivement à la réalisation de cette étude d'incidence, il y aurait lieu de soumettre également ces modifications à l'avis du Conseil d'État. L'article 19/3, 1^o, de la loi du 5 mai 1997, précitée, s'oppose à ce que l'avant-projet soit déposé devant les chambres législatives s'il n'est satisfait à la disposition des articles 19/1 et 19/2.

EXAMEN DU TEXTE

Article 1^{er}

4. L'article 1^{er} de l'avant-projet de loi énonce que la loi en projet règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Dans son avis 37 950/2 du 12 janvier 2005 sur un projet de loi du 17 mai 2006, la section de législation du Conseil d'État a considéré ce qui suit:

"La plupart des dispositions de l'avant-projet ne règlent pas une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

En effet, relèvent de l'article 77 de la Constitution "l'organisation des cours et tribunaux", ce qui ne comprend ni la description et les conditions d'octroi, de révocation, de suspension, de révision, de modification et de suivi des différentes modalités d'exécution des peines ni les règles de procédure devant le juge ou le tribunal de l'application des peines.

Règlent, par contre, une matière qui relève de l'article 77 de la Constitution, les dispositions qui attribuent une compétence, une prérogative ou une attribution au ministère public, au juge et au tribunal de l'application

regelgeving met betrekking tot militaire acties en interventies in binnen- en buitenland; maatregelen inzake geheime inlichtingenverzameling en contraspionage; veiligheidsmaatregelen tegen terrorisme en andere geweldbedreigingen".

Er zal derhalve over gewaakt moeten worden dat het vormvereiste van het voorafgaand onderzoek met betrekking tot de noodzaak om een effectbeoordeling uit te voeren, vermeld in artikel 19/1 van de wet van 5 mei 1997, naar behoren vervuld is. Op grond van artikel 19/2, zal een effectbeoordeling dienen plaats te vinden, indien het voorafgaand onderzoek bedoeld in artikel 19/1, dit vereist. Indien uit het voorafgaand onderzoek zou blijken dat een effectbeoordeling noodzakelijk is, en als gevolg van die effectbeoordeling wijzigingen worden aangebracht aan de tekst van het voorontwerp, zullen deze wijzigingen eveneens om advies aan de Raad moeten worden voorgelegd. Overeenkomstig artikel 19/3, 1^o, van de voornoemde wet van 5 mei 1997, kan het voorontwerp niet bij de Wetgevende Kamers worden ingediend indien niet is voldaan aan het bepaalde in de artikelen 19/1 en 19/2.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Artikel 1

4. Volgens artikel 1 van het voorontwerp van wet regelt de ontworpen wet een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

In haar advies 37 950/2 van 12 januari 2005 over een ontwerp dat heeft geleid tot de wet van 17 mei 2006, heeft de afdeling Wetgeving van de Raad van State het volgende gesteld:

"De meeste bepalingen van het voorontwerp regelen geen aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Een van de aangelegenheden waarvan sprake is in artikel 77 van de Grondwet is immers "de organisatie van de hoven en rechtkanten", hetgeen noch de beschrijving of de voorwaarden voor het toekennen, herroepen, schorsen, herzien en wijzigen of de follow-up van de onderscheiden regels voor de strafuitvoering omvat, noch de regels van de procedure voor de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank.

Een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet wordt daarentegen wel geregeld in de bepalingen waarbij een bevoegdheid wordt opgedragen, een prerogatif wordt toegekend of een opdracht wordt

des peines ou au président du tribunal de première instance”².

Compte tenu de ce qui précède, le Conseil d’État estime qu’il faut considérer que les articles 8 et 12 de l’avant-projet concernent “l’organisation des cours et tribunaux” au sens de l’article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution.

L’article 8 du projet vise en effet à abroger l’article 31, § 5, de la loi du 17 mai 2006, précitée. Cet article 31, § 5, dispose ce qui suit:

“Si l’avis du directeur n’est pas communiqué dans le délai prévu aux articles 29, § 3 et 30, § 2, le président du tribunal de première instance peut, à la demande écrite du condamné, condamner le ministre sous peine d’astreinte à émettre son avis, par l’intermédiaire du directeur dans le délai prévu par le président du tribunal de première instance et à communiquer au condamné une copie de cet avis. Le président statue après avoir entendu le condamné et le ministre ou son délégué, sur avis du ministère public, dans les cinq jours de la réception de la demande. Cette décision n’est susceptible daucun recours”.

L’article 12 de l’avant-projet vise à adapter l’article 51 de la même loi afin de contraindre le ministère public à donner désormais un avis “sur l’octroi ou le refus de la modalité d’exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu’il juge [nécessaire] d’imposer au condamné”.

En d’autres termes, les deux dispositions concernent “une compétence, une prérogative ou une attribution”, respectivement, du président du tribunal et du ministère public et relèvent par conséquent du champ d’application de l’article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution. Elles doivent être inscrites dans un avant-projet de loi distinct, qui doit être examiné conformément à la procédure législative appropriée. S’agissant de dispositions modificatives de la loi du 17 mai 2006, la scission de l’avant-projet en deux textes ne nuit pas à la transparence du régime qui en résulte.

verleend aan het openbaar ministerie, aan de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank of aan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg”².

In het licht hiervan, is de Raad van State van oordeel dat de artikelen 8 en 12 van het voorontwerp geacht moeten worden betrekking te hebben op “de organisatie van de hoven en rechtbanken” in de zin van artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet.

Artikel 8 van het ontwerp beoogt immers artikel 31, § 5, van de hiervoor vermelde wet van 17 mei 2006 op te heffen. Dit artikel 31, § 5, bepaalt:

“Indien het advies van de directeur niet wordt meegeleerd binnen de in de artikelen 29, § 3 en 30, § 2, voorziene termijn kan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg op schriftelijk verzoek van de veroordeelde, de minister op straffe van een dwangsom veroordelen tot het uitbrengen van zijn advies, via de directeur, binnen de termijn voorzien door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en om aan de veroordeelde een afschrift van dit advies ter kennis te brengen. De voorzitter doet uitspraak na de veroordeelde en de minister of zijn gemachtigde te hebben gehoord, op advies van het openbaar ministerie, binnen vijf dagen na ontvangst van het verzoek. Tegen deze beslissing staat geen enkel rechtsmiddel open”.

Artikel 12 van het voorontwerp beoogt artikel 51 van dezelfde wet aan te passen, teneinde het openbaar ministerie te verplichten voortaan een advies uit te brengen “tot toekenning of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde.”

Beide bepalingen hebben met andere woorden betrekking op “een bevoegdheid, prerogatief of opdracht” van respectievelijk de voorzitter van de rechtbank en het openbaar ministerie en vallen dus binnen het toepassingsgebied van artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet. Zij dienen te worden opgenomen in een afzonderlijk voorontwerp van wet, dat volgens de geëigende wetgevingsprocedure moet worden behandeld. Aangezien het gaat om wijzigingsbepalingen van de wet van 17 mei 2006, komt de transparantie van de resulterende regeling niet in het gedrag door de opsplitsing van het voorontwerp in twee teksten.

² Doc. parl., Sénat, 2004-05, n° 1128/1.

² Parl.St. Senaat, 2004-05, nr. 1128/1.

Article 2

5. La condamnation à une peine d'emprisonnement correctionnel de trois ans au moins "pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale" est une des conditions d'application du dispositif en matière de récidive inscrit à l'article 55bis, en projet, du Code pénal (article 2 de l'avant-projet).

La disposition en projet ne précise pas elle-même la portée des termes "pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale". Elle n'indique notamment pas quelles sont les infractions prévues par le Code pénal ou par les lois pénales spéciales qui sont ainsi visées ni les cas dans lesquels on peut considérer qu'elles ont été commises en ayant causé "intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale"³.

À cet égard, l'exposé des motifs se borne à déclarer:

"La formulation de la définition des infractions qui tombent sous le champ d'application de cet article provient de l'article 34*quater* du Code pénal qui porte sur la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines".

L'article 34*quater*, du Code pénal, auquel renvoie l'exposé des motifs, dispose que les cours et tribunaux peuvent prononcer une mise à la disposition du tribunal de l'application des peines en cas de "1° (...) condamnations à l'égard de personnes qui, après avoir été condamnées à une peine d'au moins cinq ans d'emprisonnement pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale, sont à nouveau condamnées pour des faits similaires dans un délai de dix ans à compter du moment où la condamnation est passée en force de chose jugée".

Concernant cet article 34*quater*, 1°, les travaux préparatoires apportent les précisions suivantes:

³ Voir également en ce sens M.A. Beernaert et R. De Béco, "Un désastreux avant-projet de loi en matière de récidive et de libération conditionnelle", *J.T.*, 2012, p. 661.

Artikel 2

5. De regeling inzake herhaling die in het ontworpen 55bis van het Strafwetboek (artikel 2 van het voorontwerp) is opgenomen, houdt als één van de toepassingsvoorwaarden in dat een veroordeling werd opgelopen tot een correctionele gevangenisstraf van ten minste drie jaar "wegen feiten waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt".

De draagwijdte van de omschrijving "wegen feiten waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt" wordt in de ontworpen bepaling zelf niet gepreciseerd. Er wordt met name niet aangegeven op welke in het Strafwetboek of in de bijzondere strafwetten bepaalde misdrijven deze omschrijving toepasselijk is en vanaf wanneer het begaan van deze misdrijven kan geacht worden "opzettelijk een ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid" te hebben veroorzaakt³.

Ter verduidelijking van de toepassingsvoorwaarde wordt in de memorie van toelichting alleen gesteld:

"De formulering voor de omschrijving van de misdrijven die onder het toepassingsgebied van dit artikel vallen, is overgenomen van het artikel 34*quater* van het Strafwetboek, betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank."

Artikel 34*quater*, van het Strafwetboek, waarnaar in de memorie van toelichting wordt verwezen, bepaalt dat de hoven en rechtkanten een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank kunnen uitspreken ingeval van "1° veroordelingen ten aanzien van personen die, na tot een straf van ten minste vijf jaar gevangenis te zijn veroordeeld wegens feiten waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt, binnen een termijn van tien jaar, te rekenen vanaf het ogenblik dat de veroordeling in kracht van gewijsde is gegaan, opnieuw veroordeeld wordt wegens gelijkaardige feiten".

In de parlementaire voorbereiding wordt dit artikel 34*quater*, 1°, als volgt verduidelijkt: "De in punt 1° ver-

³ Zie ook in die zin M.A. Beernaert en R. De Béco, "Un désastreux avant-projet de loi en matière de récidive et de libération conditionnelle", *J.T.*, 2012, p. 661.

“La catégorie mentionnée au point 1° est inspirée de l’article 136ter, 11°, du code pénal. Elle a été libellée de façon à garantir une marge d’appréciation au juge”⁴.

L’article 136ter, 11°, du Code pénal dispose que, conformément au Statut de la Cour pénale internationale, le crime contre l’humanité s’entend de l’un des actes ci-après commis dans le cadre d’une attaque généralisée ou systématique lancée contre une population civile et en connaissance de cette attaque:

“11° autres actes inhumains de caractère analogue causant intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l’intégrité physique ou à la santé physique ou mentale”.

6. Bien que les termes “pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l’intégrité physique ou à la santé physique ou mentale” figurent déjà dans deux autres dispositions du Code pénal, le Conseil d’État est d’avis que leur utilisation dans une disposition pénale relative à la récidive n’offre pas la sécurité juridique que les articles 12 et 14 de la Constitution⁵, l’article 7 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l’homme (ci-après: C.E.D.H.)⁶ et l’article 15 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (ci-après: “P.I.D.C.P.”) exigent en matière pénale.

Le législateur doit en effet déterminer précisément quelle première condamnation est prise en considération pour prévoir, en cas de récidive, une peine privative de liberté de seize ans au minimum.

Dès lors que, comme tel, le fait de “caus[er] intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l’intégrité physique ou à la santé physique ou mentale” ne constitue pas à ce jour une infraction réprimée par la loi, ce fait ainsi qualifié ne donne actuellement pas lieu à des condamnations.

Lors de l’application de l’article 55bis, en projet, du Code pénal, le juge pénal devra dès lors apprécier si une première condamnation, par exemple pour coups et blessures volontaires, satisfait à la condition selon laquelle il s’agit de faits ayant causé “de grandes souffrances ou des atteintes graves à l’intégrité physique ou à la santé physique ou mentale”, alors que précédemment le juge pénal ne s’est pas prononcé à ce sujet et

⁴ Exposé des motifs de l’avant-projet de loi devenu la loi du 26 avril 2007 “relative à la mise à la disposition du tribunal de l’application des peines”, Doc. parl., Sénat, 2006-2007, n° 3-2054/1, p. 12.

⁵ C.C., 1^{er} décembre 2011, n° 181/2011, B.4.

⁶ Voir Cour eur. D.H., 10 juillet 2012, Del Rio Prada c. Espagne, §§ 46-47.

melde categorie is gegrond op artikel 136ter, 11°, van het Strafwetboek. Zij werd op dusdanige wijze opgesteld dat de rechter over enige (...) beoordelingsmarge beschikt”⁴.

Artikel 136ter, 11°, van het Strafwetboek bepaalt dat in overeenstemming met het Statuut van het Internationaal Strafhof onder misdaad tegen de mensheid wordt verstaan een van de volgende handelingen gepleegd in het kader van een veralgemeende of stelselmatige aanval op burgerbevolking en met kennis van bedoelde aanval:

“11° andere onmenselijke handelingen van vergelijkbare aard waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt”.

6. Alhoewel de omschrijving “wegens feiten waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt” reeds in twee andere bepalingen van het Strafwetboek voorkomt, is de Raad van State van oordeel dat het gebruik ervan in een strafbepaling inzake herhaling, niet de rechtszekerheid biedt, die in strafzaken vereist is door de artikelen 12 en 14 van de Grondwet⁵, artikel 7 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens (hierna: “EVRM”)⁶ en artikel 15 van het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (hierna: “BUPO”).

De wetgever dient immers precies te bepalen welke eerste veroordeling in aanmerking wordt genomen, om in geval van herhaling, een minimumvrijheidsstraf van zestien jaar te voorzien.

Aangezien het “veroorzaken van opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid” als zodanig op dit ogenblik geen misdrijf is dat de wet strafbaar stelt, worden er thans geen veroordelingen op grond van dit als zodanig gekwalificeerd feit uitgesproken.

Bij de toepassing van het ontworpen artikel 55bis van het Strafwetboek zal de strafrechter dan ook dienen te oordelen of een eerste veroordeling, bv. wegens opzettelijke slagen en verwondingen, voldoet aan de voorwaarde dat het gaat om feiten waardoor “een ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid” werd veroorzaakt, dit terwijl de eerste strafrechter zich ter zake niet heeft

⁴ Memorie van toelichting bij het voorontwerp dat de wet van 26 april 2007 “betreffende de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank”, is geworden, Parl.St., Senaat, 2006-2007, nr. 3-2054/1, p. 12.

⁵ GWH, 1 december 2011, nr. 181/2011, B.4.

⁶ Zie EHRM, 10 juli 2012, Del Rio Prada t. Spanje, §§ 46-47.

que le juge, qui doit actuellement juger si l'article 55bis, en projet, est applicable, ne disposera pas toujours d'éléments suffisants permettant de conclure à cette qualification.

Le Conseil d'État estime dès lors que la sécurité juridique commande que le législateur définisse avec précision la catégorie de condamnés qui sont pris en considération pour l'application des nouvelles dispositions en matière de récidive, en précisant les dispositions pénales sur la base desquelles la première condamnation doit avoir été prononcée.

7. L'article 55bis, en projet, du Code pénal (article 2 du projet) implique qu'il n'y a récidive au sens de cet article que lorsqu'une personne a été condamnée une première fois à "un emprisonnement correctionnel de trois ans au moins", pour des faits ayant causé intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale.

L'article en projet ne s'applique pas lorsqu'une première condamnation à "une peine criminelle" a été encourue pour ces faits.

Il semble que les auteurs de l'avant-projet partent, à tort, de l'hypothèse que l'article 54 du Code pénal prévoit déjà une telle récidive. Cet article 54 dispose en effet ce qui suit:

"Art. 54. Quiconque, ayant été condamné à une peine criminelle, aura commis un crime emportant la réclusion de cinq ans à dix ans, pourra être condamné à la réclusion de dix ans à quinze ans.

Si le crime emporte la réclusion de dix ans à quinze ans, le coupable pourra être condamné à la réclusion de quinze ans à vingt ans.

Il sera condamné à dix-sept ans au moins de cette peine si le crime emporte la réclusion de quinze ans à vingt ans".

Il n'apparaît pas que cette disposition législative règle la récidive dans le cas où une personne, après avoir été condamnée à une peine criminelle, commet un crime qui est punissable d'une peine de réclusion de vingt à trente ans ou d'une peine de réclusion à perpétuité⁷. Il s'avère en outre que l'hypothèse prévue à l'article 54, alinéas 1^{er} et 2, du Code pénal ne prévoit

uitgesproken en de tweede rechter, die over de toepassing van het ontworpen artikel 55bis moet oordelen, niet altijd over voldoende elementen zal beschikken om alsnog tot die kwalificatie te besluiten.

De Raad van State is dan ook van oordeel dat de wetgever, ter wille van de rechtszekerheid, de categorie van veroordelingen, die in aanmerking worden genomen voor de toepassing van de nieuwe regeling inzake herhaling, precies dient te omschrijven, door te verwijzen naar de strafbepalingen op grond waarvan de eerste veroordeling moet zijn uitgesproken.

7. Het ontworpen artikel 55bis van het Strafwetboek (artikel 2 van het ontwerp) impliceert dat er slechts van herhaling in de zin van dit artikel sprake is wanneer iemand een eerste veroordeling tot een "correctionele gevangenisstraf van ten minste drie jaar" heeft opgelopen, wegens feiten waardoor opzettelijk ernstig lijden of ernstig lichamelijk letsel of schade aan de geestelijke of lichamelijke gezondheid wordt veroorzaakt.

Het ontworpen artikel is niet van toepassing wanneer een eerste veroordeling tot een "criminele straf" is opgelopen voor deze feiten.

De stellers van het voorontwerp gaan er wellicht, maar dan ten onrechte, van uit dat een dergelijke herhaling reeds in artikel 54 van het Strafwetboek is voorzien. Artikel 54 van het Strafwetboek bepaalt immers het volgende:

"Art. 54. Hij die, na tot een criminele straf te zijn veroordeeld, een misdaad pleegt die strafbaar is met opsluiting van vijf jaar tot tien jaar, kan worden veroordeeld tot opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar.

Indien de misdaad strafbaar is met opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar, kan de schuldige worden veroordeeld tot opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar.

Hij wordt veroordeeld tot ten minste zeventien jaar opsluiting indien de misdaad strafbaar is met opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar."

Deze wetsbepaling blijkt geen regeling inzake herhaling in te houden wanneer iemand die, na tot een criminele straf te zijn veroordeeld, een misdaad pleegt die strafbaar is met opsluiting van twintig tot dertig jaar of tot levenslange opsluiting.⁷ Daarenboven blijkt dat in de hypothese waarin artikel 54, eerste en tweede lid, van het Strafwetboek voorzien, er slechts sprake is van een

⁷ Voir aussi déjà cité M.-A. Beernaert et R. De Béco, *I.c.*, p. 661.

⁷ Zie ook reeds M.-A. Beernaert en R. De Béco, *I.c.*, p. 661.

qu'une possibilité ("pourra être condamné") d'infliger une peine, respectivement, de dix à quinze ans et de quinze à vingt ans, et non pas une obligation d'infliger "une peine privative de liberté de seize ans au moins", comme le prévoit l'article 55bis, en projet.

Le Conseil d'État est d'avis que l'interdiction de discrimination s'oppose à ce que, en cas de récidive, l'article 55bis, en projet, du Code pénal ne prévoie la peine privative de liberté "de seize ans au moins" que lors d'une première condamnation à un "emprisonnement correctionnel de trois ans au moins".

Il appartient au législateur d'éliminer cette discrimination, soit en étendant le champ d'application de l'article 55bis à l'hypothèse d'une première condamnation à une "peine de réclusion criminelle", soit en renonçant à maintenir l'article 55bis. À cet égard, on peut rappeler que la Cour constitutionnelle a déjà jugé dans le passé que l'impossibilité pour le juge de prononcer une peine plus lourde en cas de récidive "lorsqu'un crime succède à une condamnation à une peine correctionnelle est justifiée par le fait que "la peine criminelle [...] est pourvue d'une force suffisante et laisse au juge assez de latitude pour satisfaire à tous les besoins d'aggravation que cette récidive a fait surgir", l'"inefficacité de la première condamnation trouv[ant] alors son remède dans la sévérité nécessaire de la deuxième" (*Doc. parl., Chambre, 1850-1851, n° 245, pp. 41-42*)⁸.

Il revient en outre au législateur de justifier la peine privative de liberté de seize ans au moins, que prévoit l'article 55bis, en projet, au regard de l'interdiction de discrimination, en particulier au regard des peines minimales prévues par d'autres régimes de récidive⁹.

8. L'article 55bis, en projet, prévoit, en cas de récidive, une peine privative de liberté de seize ans au moins. À ce propos, l'exposé des motifs précise qu'il en est ainsi "même par l'admission de circonstances atténuantes". Il en résulte que si le juge peut tenir compte de circonstances atténuantes, elles ne peuvent cependant conduire à prononcer une peine inférieure à une peine privative de liberté de seize ans.

mogelijkheid ("kan (...) worden veroordeeld") om een straf van tien jaar tot vijftien jaar respectievelijk vijftien tot twintig jaar, op te leggen en niet van een verplichting om "een straf van ten minste zestien jaar vrijheidsstraf", op te leggen, zoals het ontworpen artikel 55bis bepaalt.

De Raad van State is van oordeel dat het strijdig is met het discriminatieverbod om in het ontworpen artikel 55bis van het Strafwetboek de vrijheidsstraf van "ten minste zestien jaar", bij herhaling, slechts te voorzien, in geval van een eerste veroordeling tot een "correctionele gevangenisstraf van ten minste drie jaar".

Het komt aan de wetgever toe om deze discriminatie weg te werken, hetzij door het toepassingsgebied van artikel 55bis uit te breiden tot de hypothese van een eerste veroordeling tot een "criminele gevangenisstraf", hetzij door artikel 55bis niet te behouden. Daarbij kan in herinnering worden gebracht dat het Grondwettelijk Hof in het verleden reeds heeft geoordeeld dat de onmogelijkheid voor de rechter om bij herhaling een zwaardere straf uit te spreken "wanneer een misdaad volgt op een veroordeling tot een correctionele straf, wordt verantwoord door het feit dat "de criminele straf [...] voldoende zwaar is en aan de rechter genoeg ruimte laat om in alle behoeften van verzwaring te voorzien welke die herhaling heeft doen ontstaan", waarbij "de ondoeltreffendheid van de eerste veroordeling dan wordt verholpen door de noodzakelijke strengheid van de tweede" (eigen vertaling) (*Parl. St. Kamer 1850-1851, nr. 245, pp. 41-42*).⁸

Het komt daarenboven aan de wetgever toe om de minimum vrijheidsstraf van zestien jaar die in het ontworpen artikel 55bis wordt bepaald, te verantwoorden in het licht van het discriminatieverbod, meer bepaald in het licht van de minimumstraffen die in andere regelingen inzake herhaling worden bepaald⁹.

8. Het ontworpen artikel 55bis voorziet, in geval van herhaling, in een vrijheidsstraf van ten minste zestien jaar. In de memorie van toelichting wordt daarbij verduidelijkt dat dit "zelfs bij aanneming van verzachtende omstandigheden geldt". Dit impliceert dat de rechter weliswaar verzachtende omstandigheden mag in aanmerking nemen, doch dat deze er niet toe mogen leiden dat een lichtere straf dan een vrijheidsstraf van zestien jaar wordt uitgesproken.

⁸ C.C., 15 décembre 2011, n° 193/2011, B.7.1.

⁹ Ainsi, l'article 54, alinéa 3, du Code pénal prévoit par exemple une peine minimale de dix-sept ans.

⁸ GWH, 15 december 2011, nr. 193/2011, B.7.1.

⁹ Zo voorziet bv. artikel 54, derde lid, van het Strafwetboek in een minimumstraf van zeventien jaar.

En d'autres termes, l'article en projet vise à déroger implicitement à l'article 80 du Code pénal qui permet au contraire de réduire les peines s'il existe des circonstances atténuantes¹⁰.

Il apparaît au Conseil d'État qu'une telle dérogation à l'article 80 précité ne peut pas être instaurée implicitement dans l'exposé des motifs, mais qu'elle doit être explicitement prévue dans l'article 55bis, en projet.

Le législateur doit de surcroît justifier cette dérogation au regard de l'interdiction de discrimination, dès lors que pareille dérogation ne s'applique pas aux autres cas de récidive légale.

Articles 8 et 10

9. La loi du 17 mai 2006 actuellement en vigueur subordonne l'octroi de modalités d'exécution de la peine par le juge ou le tribunal de l'application des peines à un avis préalable du directeur de la prison et du ministère public. La loi prévoit que ces avis doivent être rendus dans des délais stricts et comporte des garanties pour en assurer le respect et pour éviter que leur non-respect ait pour effet de ne pas pouvoir soumettre l'affaire au juge et au tribunal de l'application des peines.

10. Sur la base de l'article 29, § 3, de la loi du 17 mai 2006, le directeur de la prison est obligé de rendre un avis dans les deux mois de la réception de la copie de la demande écrite d'un détenu en vue d'obtenir une détention limitée et une surveillance électronique.

Sur la base de l'article 30, § 2, le même directeur est tenu de rendre un avis "au plus tôt quatre mois et au plus tard deux mois avant que le condamné réponde aux conditions de temps prévues aux articles 25, § 1^{er}, et 26, § 1^{er}" sur la libération conditionnelle éventuelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise. En vertu de l'article 30,

¹⁰ L'article 80 dispose en effet: "La réclusion à perpétuité sera remplacée par la réclusion à temps ou par un emprisonnement de trois ans au moins.

La réclusion de vingt ans à trente ans, par la réclusion de quinze ans à vingt ans ou un terme inférieur ou par un emprisonnement de trois ans au moins.

La réclusion de quinze ans à vingt ans, par la réclusion de dix ans à quinze ans ou de cinq ans à dix ans ou par un emprisonnement d'un an au moins.

La réclusion de dix ans à quinze ans, par la réclusion de cinq ans à dix ans ou par un emprisonnement de six mois au moins.

La réclusion de cinq ans à dix ans, par un emprisonnement d'un mois au moins".

Het ontworpen artikel beoogt met andere woorden impliciet af te wijken van artikel 80 van het Strafwetboek dat wel mogelijk maakt dat, bij verzachtende omstandigheden, lagere straffen worden toegekend¹⁰.

Het komt de Raad van State voor dat een dergelijke afwijking van artikel 80 van het Strafwetboek, niet impliciet, via de memorie van toelichting, dient te worden aangebracht, doch expliciet, in het ontworpen artikel 55bis, dient te worden bevestigd.

Het komt daarenboven aan de wetgever toe om deze afwijking van artikel 80 in het licht van het discriminatieverbod te verantwoorden, nu een dergelijke afwijking niet geldt voor andere gevallen van wettelijke herhaling.

Artikelen 8 en 10

9. In de thans geldende wet van 17 mei 2006 wordt het toekennen van strafuitvoeringsmodaliteiten door de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank afhankelijk gemaakt van het uitbrengen van een voorafgaand advies door de directeur van de gevangenis en door het openbaar ministerie. De wet bepaalt strikte termijnen voor het uitbrengen van deze adviezen en houdt waarborgen in dat deze termijnen worden nageleefd en dat de niet-naleving ervan niet tot gevolg heeft dat de zaak niet aan het oordeel van de strafuitvoeringsrechter en de strafuitvoeringsrechtbank kan worden voorgelegd.

10. Op grond van artikel 29, § 3, van de wet van 17 mei 2006 is de directeur van de gevangenis verplicht om advies uit te brengen binnen twee maanden na de ontvangst van het afschrift van het schriftelijk verzoek van een gedetineerde om een beperkte detentie en een elektronisch toezicht toegekend te krijgen.

Op grond van artikel 30, § 2, is diezelfde directeur verplicht om "ten vroegste vier maanden en ten laatste twee maanden voor de veroordeelde aan de bij de artikelen 25, § 1, en 26, § 1, bepaalde tijdsvooraarden voldoet" een advies uit te brengen, over de mogelijke voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het

¹⁰ Artikel 80 bepaalt immers: "Levenslange opsluiting wordt vervangen door tijdelijke opsluiting of door gevangenisstraf van ten minste drie jaar.

Opsluiting van twintig jaar tot dertig jaar door opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar, respectievelijk gedurende een kortere termijn of door gevangenisstraf van ten minste drie jaar.

Opsluiting van vijftien jaar tot twintig jaar door opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar, respectievelijk gedurende vijf jaar tot tien jaar of door gevangenisstraf van ten minste één jaar.

Opsluiting van tien jaar tot vijftien jaar door opsluiting van vijf jaar tot tien jaar of door gevangenisstraf van ten minste zes maanden.

Opsluiting van vijf jaar tot tien jaar door gevangenisstraf van ten minste één maand."

§ 2 (article 7, § 3), en projet, de l'avant-projet, il devra rendre son avis "au plus tard dans les quatre mois [de] la réception de la demande écrite du condamné".

Si l'avis du directeur n'est pas communiqué dans le délai visé aux articles 29, § 3 et 30, § 2, l'article 31, § 5, actuellement en vigueur, de la loi du 17 mai 2006 prévoit la possibilité pour le président du tribunal de première instance, à la demande du condamné, de condamner le ministre de la Justice sous peine d'astreinte "à émettre son avis, par l'intermédiaire du directeur dans le délai prévu par le président du tribunal de première instance et à communiquer au condamné une copie de cet avis". Cette disposition s'applique également à l'avis que le directeur est tenu de rendre sur la base de l'article 50, § 2, de la loi, dans le cadre de la procédure d'octroi pour les peines privatives de liberté de plus de trois ans¹¹.

11. Conformément à l'article 33, § 1^{er}, de la loi, le ministère public est, lui aussi, tenu, dans le mois de la réception de l'avis du directeur ou, si le condamné n'est pas détenu, de l'introduction de la demande, de rédiger un avis motivé, de le transmettre au juge de l'application des peines et d'en communiquer une copie au condamné et au directeur.

En vertu de l'article 34, § 1^{er}, de la loi, l'examen de l'affaire doit avoir lieu à la première audience utile du juge de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande ou après la réception de l'avis du directeur.

Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 33, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience¹².

12. Les articles 8 et 10 de l'avant-projet abrogent les garanties précitées qui visent à empêcher que l'absence d'avis rendu en temps utile par le directeur de la prison

grondgebied ou met het oog op overlevering". Op grond van het ontworpen artikel 30, § 2 (artikel 7, § 3) van het voorontwerp zal hij zijn advies dienen uit te brengen "ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde".

Indien het advies van de directeur niet wordt meegeleerd binnen de in de artikelen 29, § 3, en 30, § 2, bedoelde termijn, dan biedt het thans geldende artikel 31, § 5, van de wet van 17 mei 2006, de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg de mogelijkheid om op verzoek van de veroordeelde, de minister van Justitie op straffe van een dwangsom te veroordelen "tot het uitbrengen van zijn advies, via de directeur, binnen de termijn voorzien door de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg en om aan de veroordeelde een afschrift van dit advies ter kennis te brengen". Deze bepaling is ook van toepassing op het advies dat de directeur dient uit te brengen op grond van artikel 50, § 2, van de wet, in het kader van de toekenningssprocedure voor vrijheidsstraffen van meer dan drie jaar¹¹.

11. Overeenkomstig artikel 33, § 1, van de wet dient ook het openbaar ministerie, binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur of, indien de veroordeelde niet gedetineerd is, na de indiening van het verzoek, een met redenen omkleed advies op te stellen, dit over te zenden aan de strafuitvoeringsrechter en het in afschrift aan de veroordeelde en de directeur mee te delen.

Op grond van artikel 34, § 1, van de wet dient de behandeling van de zaak plaats te vinden op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechter na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het verzoek of na de ontvangst van het advies van de directeur.

Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 33 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting¹².

12. In de artikelen 8 en 10 van het voorontwerp worden de hiervoor vermelde waarborgen opgeheven die ertoe strekken te verhinderen dat het niet tijdig uitbren-

¹¹ Voir article 50, § 2, dernière phrase, de la loi.

¹² Cette disposition concerne les procédures devant le juge de l'application des peines. Toutefois, la doctrine accepte qu'elle s'applique également aux procédures devant le tribunal de l'application des peines. Voir D. Vandermeersch, "Le nouveau statut externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et les tribunaux de l'application des peines", dans *Le nouveau droit des peines: statuts juridiques des condamnés et tribunaux de l'application des peines*, Bruxelles, Bruylants, 2007, p. 272 et note infrapaginale n° 65.

¹¹ Zie artikel 50, § 2, laatste zin, van de wet.

¹² Deze bepaling heeft betrekking op de procedures voor de strafuitvoeringsrechter. De rechtsleer aanvaardt echter dat ze ook geldt voor de procedures voor de strafuitvoeringsrechtbank. Zie D. Vandermeersch, "Le nouveau statut externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et les tribunaux de l'application des peines", in *Le nouveau droit des peines: statuts juridiques des condamnés et tribunaux de l'application des peines*, Bruxelles, Bruylants, 2007, p. 272 en voetnoot nr 65.

et par le ministère public ait pour effet que le juge ou le tribunal de l'application des peines ne puisse statuer sur les modalités d'exécution de la peine.

L'article 8 de l'avant-projet vise à abroger l'article 31, § 5, de la loi du 17 mai 2006. Cette abrogation implique que si le délai strict imparti au directeur pour rendre les avis est maintenu, le respect de ce délai n'est plus assuré. Si le directeur ne respecte pas le délai prévu par la loi pour rendre son avis, le détenu ne disposera d'aucun recours à cet égard.

Cette abrogation est justifiée comme suit dans l'exposé des motifs:

"Il convient d'observer que dans la pratique, depuis l'entrée en vigueur de la loi, cette disposition a rarement été appliquée. Cela montre que les avis sont toujours rendus dans les délais prévus et donc à temps. Une telle procédure n'est d'ailleurs pas prévue pour les avis tardifs du ministère public. Enfin, il convient d'observer que la procédure devant le président du tribunal de première instance n'est pas la procédure la plus appropriée pour intervenir dans l'hypothèse où, à titre tout à fait exceptionnel, un avis serait malgré tout rendu tardivement. Il s'agit d'un problème d'organisation interne qui pourra et sera abordé en interne en cas de non-respect des délais".

L'article 10 de l'avant-projet vise à remplacer la deuxième phrase de l'article 34, § 1^{er}, de la loi du 17 mai 2006 par la disposition suivante:

"Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après la réception de l'avis du ministère public".

L'article 10 de l'avant-projet tend, de surcroît, à abroger la troisième phrase de l'article 34, § 1^{er}. Ce remplacement et cette abrogation impliquent que si le délai imparti au ministère public pour rendre son avis est également maintenu, son respect n'est plus non plus assuré. Si le ministère public ne respecte pas le délai prévu par la loi pour rendre son avis, l'audience ne pourra pas avoir lieu. La règle prévoyant que l'audience doit de toute façon avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande ou après la réception de l'avis du directeur et que si l'avis du ministère public n'est pas communiqué à temps, ce dernier doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience, est supprimée.

gen van het advies door de directeur van de gevangenis en door het openbaar ministerie, tot gevolg heeft dat de strafuitvoeringsrechter of de strafuitvoeringsrechtbank zich niet over de strafuitvoeringsmodaliteiten kunnen uitspreken.

Artikel 8 van het voorontwerp van wet beoogt artikel 31, § 5, van de wet van 17 mei 2006 op te heffen. Deze opheffing impliceert dat, alhoewel de strikte termijnregeling voor het uitbrengen van de adviezen door de directeur behouden blijft, de rechtshandhaving ervan wordt afgebouwd. Indien de directeur de in de wet bepaalde termijn voor het uitbrengen van zijn advies niet naleeft, zal de gedetineerde daartegen geen verhaal hebben.

In de memorie van toelichting wordt deze opheffing als volgt verantwoord:

"In de praktijk moet worden vastgesteld dat sinds de inwerkingtreding van de wet deze bepaling zelden toegepast is geweest. Dit geeft aan dat de adviezen steeds binnen de gestelde termijn en dus tijdig worden afgeleverd. Dergelijke procedure is trouwens ook niet voorzien voor laattijdige adviezen van het openbaar ministerie. Tot slot moet worden vastgesteld dat de procedure voor de voorzitter van de rechtkamer van eerste aanleg niet de meest geschikte procedure is om in te grijpen indien zeer uitzonderlijk toch een laattijdig advies zou worden afgeleverd. Dit is een probleem van interne organisatie dat ingeval van niet naleving van termijnen intern kan en zal worden aangepakt".

Artikel 10 van het voorontwerp beoogt de tweede zin van artikel 34, § 1, van de wet van 17 mei 2006 te vervangen door de volgende bepaling:

"Deze zitting vindt plaats uiterlijk twee maanden na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie".

Artikel 10 van het voorontwerp strekt er daarenboven toe de derde zin van artikel 34, § 1, op te heffen. Deze vervanging en opheffing impliceren dat alhoewel ook de termijnregeling voor het uitbrengen van de adviezen door het openbaar ministerie behouden blijft, de rechtshandhaving ervan wordt afgebouwd. Indien het openbaar ministerie de in de wet bepaalde termijn voor het uitbrengen van zijn advies niet naleeft, zal de zitting niet kunnen plaats vinden. De regeling dat de zitting hoe dan ook uiterlijk twee maanden na de indiening van het verzoek of na de ontvangst van het advies van de directeur dient plaats te hebben en dat, ingeval het openbaar ministerie zijn advies niet tijdig toezendt, het zijn advies schriftelijk dient uit te brengen voor of tijdens de zitting, vervalt.

L'exposé des motifs relatif à l'article 10 du projet ne précise en aucune manière les motifs pour lesquels ces modifications sont apportées.

13. Le Conseil d'État est d'avis que la justification invoquée pour l'abrogation de l'article 31, § 5, de loi du 17 mai 2006 ne convainc nullement.

Tout d'abord, on n'aperçoit pas pourquoi le fait qu'une procédure soit rarement utilisée peut justifier, en droit, sa suppression¹³. En effet, la circonstance que le délai est bien respecté dans la pratique peut précisément être imputée à l'effet préventif de la possibilité d'agir en cas de dépassement du délai, insérée à l'article 31, § 5. En outre, il n'est guère étonnant que cette procédure ait été peu utilisée puisqu'elle n'est applicable que depuis 2007. De plus, les rares fois où cette procédure a été actionnée, elle a démontré son utilité¹⁴.

Ensuite, le règlement du problème "en interne", évoqué à la fin de l'exposé des motifs attenant à l'article 8, n'est assorti d'aucune garantie juridique comparable au prononcé sous astreinte d'une ordonnance en référent, et ne peut être obtenu ni contraint, à la différence de l'ordonnance en question, à l'initiative de la personne concernée.

Enfin, la justification mise en avant par l'exposé des motifs attenant à l'article 8, tirée de l'absence de procédure en référent tendant à enjoindre au ministère public d'émettre son avis, ne peut convaincre. Une telle procédure n'aurait pas été compatible avec le principe de l'indépendance du ministère public¹⁵, et n'aurait de toute façon pas été nécessaire, au vu du dispositif contenu dans l'article 34, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, dernière phrase, de la loi du 17 mai 2006 en sa version actuelle.

¹³ À titre de comparaison, le fait que les demandes en indemnités visées par l'article 11 des LCCE et les demandes en prise à partie visées par les articles 1140 et suivants du Code judiciaire soient extrêmement rares, ne justifie pas que l'on supprime la protection juridictionnelle nécessaire que, dans ces cas "rares", elles permettent de réaliser.

¹⁴ Voir M. Clavie, "Le tribunal de l'application des peines: les quatre premières années de jurisprudence", *J.T.*, 2011, pp. 408-409. Exemples à l'appui, l'auteur considère que "ce recours, peu utilisé, peut s'avérer particulièrement utile dans le cas où le directeur ne rend pas son avis au motif que, selon lui, le condamné n'a pas atteint les conditions de temps requises pour pouvoir bénéficier d'une mesure".

¹⁵ Voir J-F. Van Drooghenbroeck et S. Van Drooghenbroeck, "Les garanties constitutionnelles de l'indépendance de l'autorité judiciaire", *Rapports belges au congrès de l'académie internationale de droit comparé à Utrecht*, Bruxelles, Bruylants, 2006, p. 581, et les références citées à la jurisprudence en note infrapaginale n° 181.

In de memorie van toelichting bij artikel 10 van het ontwerp wordt op geen enkele wijze uitgelegd om welke redenen deze wijzigingen worden aangebracht.

13. De Raad van State is van oordeel dat de verantwoording voor de opheffing van artikel 31, § 5, van de wet van 17 mei 2006 geenszins overtuigend is.

Voorerst is niet duidelijk waarom de omstandigheid dat een procedure in feite zelden wordt gebruikt, in rechte de opheffing ervan kan rechtvaardigen¹³. Dat de termijnregeling in de praktijk goed wordt nageleefd, kan immers precies te wijten zijn aan het preventief effect dat de in artikel 31, § 5, opgenomen mogelijkheid om bij het overschrijden van de termijn op te treden, heeft. Het hoeft voorts niet te verbazen dat deze procedure weinig gebruikt is, aangezien ze pas sinds 2007 van toepassing is. De zeldzame keren dat de procedure in werking is gesteld, heeft ze bovendien haar nut bewezen¹⁴.

Vervolgens gaat de "interne" aanpak van het probleem die ter sprake komt op het eind van de memorie van toelichting betreffende artikel 8 niet gepaard met enige juridische waarborg van goede afloop die vergelijkbaar is met de uitspraak van een beschikking in kort geding onder verbeurte van een dwangsom, en kan hij in tegenstelling tot de betreffende beschikking, niet worden verkregen of afgedwongen op initiatief van de betrokken persoon.

Ten slotte is de rechtvaardiging in de memorie van toelichting bij artikel 8, ontleend aan het ontbreken van een procedure in kort geding om het openbaar ministerie aan te manen zijn advies uit te brengen, niet overtuigend. Een soortgelijke procedure zou niet verenigbaar zijn met het beginsel van de onafhankelijkheid van het openbaar ministerie¹⁵ en zou hoe dan ook niet noodzakelijk zijn in het licht van het bepaalde in artikel 34, § 1, eerste lid, laatste zin, van de wet van 17 mei 2006 zoals die thans geldt.

¹³ Ter vergelijking: dat de eisen tot herstelvergoeding, bedoeld in artikel 11 van de GWRvS, en de eisen tot verhaal, bedoeld in de artikelen 1140 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, uiterst zeldzaam zijn, rechtvaardigt niet dat de noodzakelijke jurisdictionele bescherming die ze in deze "zeldzame" gevallen bieden, wordt opgeheven.

¹⁴ Zie M. Clavie, "Le tribunal de l'application des peines: les quatre premières années de jurisprudence", *J.T.*, 2011, 408-409. De auteur stelt voorbeelden dat "ce recours, peu utilisé, peut s'avérer particulièrement utile dans le cas où le directeur ne rend pas son avis au motif que, selon lui, le condamné n'a pas atteint les conditions de temps requises pour pouvoir bénéficier d'une mesure".

¹⁵ Zie J-F. Van Drooghenbroeck et S. Van Drooghenbroeck, "Les garanties constitutionnelles de l'indépendance de l'autorité judiciaire", *Rapports belges au congrès de l'académie internationale de droit comparé à Utrecht*, Brussel, Bruylants, 2006, 581, en de verwijzingen naar de rechtspraak in voetnoot 181.

14. L'abrogation des articles 31, § 5, et 34, § 1^{er}, troisième phrase, de la loi du 17 mai 2006 est susceptible d'avoir pour effet qu'un détenu qui satisfait aux conditions d'octroi de la détention limitée et de la surveillance électronique (article 23) ou qui remplit la condition de libération conditionnelle (article 25, § 2) ou de mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise (article 26, § 2) ne peut, à défaut d'avis du directeur de la prison ou du ministère public, soumettre sa demande au juge ou au tribunal de l'application des peines. En effet, il découle des articles 29, § 3, et 30 de la loi du 17 mai 2006 que ceux-ci ne peuvent accorder les modalités d'exécution de la peine que sur avis du directeur de la prison. En outre, il ressort des articles 33 et 51 de la loi que le ministère public ne peut rendre son avis qu'après l'avis du directeur. Enfin, il résulte des articles 34, § 1^{er}, et 52, § 1^{er}, de la loi que ce dernier avis est une condition pour fixer l'audience du juge ou du tribunal de l'application des peines.

15. Si les avis du directeur et du ministère public ne sont pas rendus dans les délais fixés par la loi, le droit du détenu de voir le juge ou le tribunal de l'application des peines statuer sur sa demande dans les limites et selon les conditions que la loi détermine, est violé.

Sans qu'il soit nécessaire d'examiner l'applicabilité de l'article 5¹⁶ ou de l'article 6¹⁷ de la C.E.D.H., combiné avec l'article 14 du P.I.D.C.P., aux décisions des juges et des tribunaux de l'application des peines, il est évident que l'article 13 de la Constitution, combiné avec article 157, alinéa 4, de la Constitution, qui garantit un droit d'accès à ce juge ou tribunal, est violé.

14. De opheffing van artikel 31, § 5, en artikel 34, § 1, derde zin, van de wet van 17 mei 2006 kunnen tot gevolg hebben dat een gedetineerde die voldoet aan de voorwaarden voor de toekenning van beperkte detentie en elektronisch toezicht (artikel 23) of die voldoet aan de voorwaarde van voorwaardelijke invrijheidssstelling (artikel 25, § 2) of voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering (artikel 26, § 2) bij gebrek aan advies van de directeur van de gevangenis of van het openbaar ministerie, zijn verzoek niet aan de strafuitvoeringsrechter respectievelijk de strafuitvoeringsrechtsbank kan voorleggen. Uit de artikelen 29, § 3, en 30 van de wet van 17 mei 2006 volgt immers dat dezen de strafuitvoeringsmodaliteiten slechts kunnen toekennen op advies van de directeur van de gevangenis. Uit de artikelen 33 en 51 van de wet volgt daarenboven dat slechts na het advies van de directeur, het openbaar ministerie zijn advies kan uitbrengen. Uit de artikelen 34, § 1, en 52, § 1, van de wet blijkt tenslotte dat het uitbrengen van dit laatste advies een voorwaarde is om de zitting te bepalen van de strafuitvoeringsrechter, respectievelijk de strafuitvoeringsrechtsbank.

15. Indien de adviezen van de directeur en van het openbaar ministerie niet worden uitgebracht binnen de bij de wet bepaalde termijnen wordt het recht van de gedetineerde geschonden om zijn verzoek door de strafuitvoeringsrechter, respectievelijk de strafuitvoeringsrechtsbank te laten beslissen binnen de grenzen en volgens de voorwaarden die de wet bepaalt.

Zonder dat het nodig is de toepasbaarheid van artikel 5¹⁶ of van artikel 6¹⁷ van het EVRM, *juncto* artikel 14 BUPO, op de beslissingen van de strafuitvoeringsrechters en de strafuitvoeringsrechtsbanken te onderzoeken, is het duidelijk dat artikel 13 van de Grondwet, *juncto* artikel 157, vierde lid, van de Grondwet, dat een recht op toegang tot deze rechter of rechtsbank waarborgt, wordt geschonden.

¹⁶ La Cour de cassation a jugé que lorsque le tribunal de l'application des peines rejette la modalité d'exécution de la peine privative de liberté sollicitée par un condamné, il n'ajoute rien à la condamnation de celui-ci, de sorte qu'il ne peut violer l'article 5, § 1^{er}, a), de la C.E.D.H. (Cass., 20 novembre 2007, P.07 1499.N; Cass., 20 novembre 2007, P.07 1500.N.).

¹⁷ La Cour de cassation a également jugé que l'article 6 de la C.E.D.H. ne régit pas le tribunal de l'application des peines saisi d'une demande tendant à l'octroi d'une modalité d'exécution de la peine (Cass., 15 juin 2011, P.11 0964.F. Voir également: Cass., 10 octobre 2007, P.07 1362.F; Cass., 6 novembre 2007, P.07 1463.N; Cass., 20 janvier 2009, P.08 1932.N; Cass., 28 juillet 2009, P.09 1057.N; Cass., 28 juillet 2009, P.09 1064.N; Cass., 28 juillet 2009, P.09 1086.F). Voir également C.E.D.H., Grande Chambre, Boulois c. Grand-Duché de Luxembourg, n° 37575/04, 6 avril 2012.

¹⁶ Het Hof van Cassatie ordeelde dat, wanneer de Strafuitvoeringsrechtsbank de door een veroordeelde tot een vrijheidsstraf gevraagde strafuitvoeringsmodaliteit afwijst, zij niets toevoegt aan diens veroordeling en zij aldus artikel 5, § 1, a), van het EVRM niet kan schenden (Cass., 20 november 2007, P.07 1499.N; Cass. 20 november 2007, P.07 1500.N.).

¹⁷ Het Hof van cassatie heeft eveneens geoordeeld dat artikel 6 van het EVRM niet van toepassing is op de strafuitvoeringsrechtsbank die kennis neemt van een verzoek strekkende tot de toekenning van een strafuitvoeringsmodaliteit (Cass. 15 juni 2011, P.11 0964.F. Zie ook: Cass. 10 oktober 2007, P.07 1362.F; Cass. 6 november 2007, P.07 1463.N; Cass. 20 januari 2009, P.08 1932.N; Cass. 28 juli 2009, P.09 1057.N; Cass. 28 juli 2009, P.09 1064.N; Cass. 28 juli 2009, P.09 1086.F). Zie eveneens EHRM, Grote Kamer, Boulois v. Groothertogdom Luxemburg, nr. 37575/04, 6 april 2012.

16. Même si l'abrogation de l'article 31, § 5, ainsi que le remplacement et l'abrogation, respectivement, de l'article 34, § 1^{er}, deuxième et troisième phrases, de la loi du 17 mai 2006, n'impliquent pas inévitablement en soi que des avis seront plus souvent rendus tardivement, le Conseil d'État considère toutefois que le risque est réel que cette situation peut résulter de l'abrogation des garanties de respect du droit contenues dans ces dispositions.

Il ressort de l'exposé des motifs que les auteurs de l'avant-projet estiment que la procédure devant le président du tribunal de première instance "n'est pas la procédure la plus appropriée" pour intervenir lorsque le directeur de la prison s'abstient de rendre son avis et qu'ils sont plus favorables à une "approche interne". Toutefois, le projet n'indique en aucune manière en quoi cette "approche interne" consisterait.

Le Conseil d'État est d'avis que la protection juridique par un juge indépendant et impartial est la protection la plus appropriée pour intervenir contre des abus éventuels de l'administration lorsque, comme en l'espèce, la privation de liberté, dans les conditions déterminées par la loi, est en cause. En outre, le Conseil d'État considère que l'abrogation de la disposition selon laquelle l'audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande ou après la réception de l'avis du directeur et selon laquelle le ministère public, le cas échéant, doit rendre son avis à l'audience, affecte, elle aussi, de manière non justifiée, la garantie actuellement en vigueur que le délai prévu par la loi est respecté.

Article 14

17. Le chapitre 2 du titre VI de la loi du 17 mai 2006 traite des conditions et de la procédure d'octroi de certaines modalités d'exécution des peines privatives de liberté de plus de trois ans. La compétence en la matière relève du tribunal d'application des peines (article 54) statuant sur avis du directeur de la prison (article 31) et du ministère public (articles 33 et 51). En l'état actuel de la loi, il s'agit là d'"avis simples" qui ne lient pas le tribunal.

L'article 14 du projet transforme toutefois ces avis en "avis conformes" pour la catégorie de condamnés visés à l'article 54, § 2, en projet. Dès lors, l'avis négatif d'une seule de ces autorités suffira à empêcher le tribunal d'application des peines de statuer sur le fond de la

16. Ook al hebben de opheffing van artikel 31, § 5, en de vervanging respectievelijk de opheffing van artikel 34, § 1, tweede en derde zin, van de wet van 17 mei 2006 *an sich* niet onvermijdelijk tot gevolg dat er vaker laattijdig adviezen zullen worden uitgebracht, toch is de Raad van State van oordeel dat het risico reëel is dat dit het gevolg kan zijn van het opheffen van de waarborgen inzake rechtshandhaving die deze bepalingen bevatten.

Uit de memorie van toelichting blijkt dat de stellers van het voorontwerp van oordeel zijn dat de procedure voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg "niet de meest geschikte procedure" is om in te grijpen wanneer de directeur van de gevangenis in gebreke blijft om zijn advies uit te brengen en dat zij meer heil zien in een "interne aanpak". In het ontwerp wordt echter op geen enkele wijze aangegeven waarin die "interne aanpak" zou bestaan.

De Raad van State is van oordeel dat de rechtsbescherming door een onafhankelijke en onpartijdige rechter het meest aangewezen is om op te treden tegen eventuele misbruiken van het bestuur wanneer, zoals *in casu*, de vrijheidsberoving, onder de voorwaarden bij wet bepaald, in het geding is. Daarenboven is de Raad van oordeel dat ook het opheffen van de bepaling dat de zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het verzoek of na de ontvangst van het advies van de directeur en dat het openbaar ministerie desgevallend ter zitting advies dient uit te brengen, op niet verantwoorde wijze de thans geldende waarborg aantast dat de door wet bepaalde termijnregeling wordt nageleefd.

Artikel 14

17. Hoofdstuk 2 van titel VI van de wet van 17 mei 2006 heeft betrekking op de voorwaarden en de toekenningsprocedure van bepaalde nadere regels ter uitvoering van vrijheidsstraffen van meer dan drie jaar. De bevoegdheid ter zake ligt bij de strafuitvoeringsrechtbank (artikel 54) die uitspraak doet na advies van de gevangenisdirecteur (artikel 31) en van het openbaar ministerie (artikelen 33 en 51). Bij de huidige stand van de wet betreft het hier "gewone adviezen" die niet bindend zijn voor de rechtbank.

In artikel 14 van het ontwerp worden deze adviezen evenwel omgevormd tot "eenluidende adviezen" voor de categorie veroordeelden bedoeld in het ontworpen artikel 54, § 2. Het negatieve advies van één enkele van deze instanties volstaat dan opdat de strafuitvoerings-

demande puisque celle-ci devra être obligatoirement déclarée irrecevable.

18. Le tribunal d'application des peines est institué par la Constitution elle-même (article 157, alinéa 4) en tant que juridiction du pouvoir judiciaire.

Selon la note explicative de la proposition de révision de cette disposition de la Constitution, la création de cette juridiction résulte du rapport de la commission d'enquête parlementaire "Dutrux et consorts", en vertu duquel un tribunal de l'application des peines devra "décider de tous les aspects et modalités de l'application des peines, y compris la libération conditionnelle"¹⁸.

La note explicative ajoute:

"La modification proposée de l'article 157 de la Constitution prévoit la création par la loi de tribunaux de l'application des peines. Cette modification est nécessaire, d'une part, parce que nous optons pour l'introduction de véritables tribunaux de l'application des peines et des mesures et, d'autre part, parce que nous sommes convaincus que ces tribunaux doivent être pluridisciplinaires dans leur composition. Il y a lieu de désigner, à côté d'un magistrat-président, deux experts ayant des connaissances qui ne sont pas purement juridiques. Ces experts doivent disposer d'une connaissance de terrain suffisante quant aux possibilités et aux limites du système pénitentiaire en ce qui concerne la situation sociale, les possibilités de traitement [...]"¹⁹.

La volonté du constituant a donc été clairement de confier les décisions en matière de libération conditionnelle à un véritable tribunal qui, en outre, sera composé de manière pluridisciplinaire.

Sur la base de l'article 40, alinéa 2, de la Constitution, le ministère public est uniquement compétent pour "exécuter les arrêts et jugements au nom du Roi". Cela implique, en ce qui concerne les condamnations pénales, que le pouvoir exécutif est tenu d'exécuter matériellement les peines prononcées par le juge. Toutefois, dans la mesure où des modalités d'exécution, telles que la libération conditionnelle ou la mise en liberté provisoire, modifient la nature et la durée de la peine,

¹⁸ Doc. Parl., Sénat, 2000-2001, n° 2-697/1, p. 3, citant le rapport de la Commission d'enquête parlementaire, Doc. Parl., Chambre, 1996-1997, n° 713/6, p. 183.

¹⁹ Doc. Parl., Sénat, 2000-2001, n° 2-697/1, p. 3.

rechtbank geen uitspraak kan doen over de grond van het verzoek, aangezien dat verzoek noodzakelijkerwijs niet-ontvankelijk zal moeten worden verklaard.

18. De strafuitvoeringsrechtbank is door de Grondwet zelf ingesteld (artikel 157, vierde lid) als rechtscollege van de rechterlijke macht.

Luidens de verklarende nota bij het voorstel tot herziening van deze bepaling van de Grondwet, is dit rechtscollege opgericht als een gevolg van het rapport van de parlementaire onderzoekscommissie Dutroux c.s., waarin wordt gesteld dat een strafuitvoeringsrechtbank moet "beslissen over alle modaliteiten en aspecten van de strafuitvoering, met inbegrip van de voorwaardelijke invrijheidstelling"¹⁸.

Voorts stelt de verklarende nota het volgende:

"De voorgestelde wijziging van artikel 157 van de Grondwet houdt in dat er bij wet strafuitvoeringsrechtbanken dienen te worden opgericht. Deze wijziging is noodzakelijk omdat wij, enerzijds, opteren voor de invoering van volwaardige rechtbanken voor de tenuitvoerlegging van straffen en maatregelen en, anderzijds, overtuigd zijn van het feit dat deze rechtbanken multidisciplinair moeten worden samengesteld. Naast een voorzitter-magistraat dienen twee experten te worden toegevoegd met een andere domeinkennis dan de louter juridische. Deze experten moeten tevens over een voldoende terreinkennis beschikken inzake de mogelijkheden en beperkingen van het gevangenissysteem, inzake de sociale kaart, inzake de behandelmogelijkheden ..."¹⁹.

Het was dus duidelijk de wil van de grondwetgever om de beslissingen inzake de voorwaardelijke invrijheidstelling toe te vertrouwen aan een echte rechtbank, die bovendien multidisciplinair moet zijn samengesteld.

Op grond van artikel 40, tweede lid, van de Grondwet is het openbaar ministerie slechts bevoegd om "de arresten en vonnissen in naam des Konings ten uitvoer te leggen". Dit impliceert, wat de strafrechtelijke veroordelingen betreft, dat de uitvoerende macht de door de rechter uitgesproken straffen materieel dient ten uitvoer te leggen. Voor zover echter uitvoeringsmodaliteiten, zoals de voorwaardelijke invrijheidsstelling of de voorlopige invrijheidsstelling de aard en de duur van de

¹⁸ Parl.St. Senaat 2000-01, nr. 2-697/1, 3, waarin het rapport van de parlementaire onderzoekscommissie wordt aangehaald, Parl. St. Kamer 1996-97, nr. 713/6, 183.

¹⁹ Parl.St. Senaat 2000-01, nr. 2-697/1, 3

une décision du pouvoir judiciaire est requise²⁰. En soustrayant l'attribution de certaines modalités d'exécution de la peine à la compétence du pouvoir exécutif, le constituant et le législateur se sont ralliés à ce point de vue défendu précédemment dans la doctrine²¹.

Le tribunal de l'application des peines est un tribunal à part entière, qui relève du pouvoir judiciaire. La Cour de cassation a dès lors jugé que le tribunal de l'application des peines est tenu de respecter les principes de bonne administration de la justice, comme la publicité des jugements²², l'obligation de motivation formelle²³ et l'impartialité du juge²⁴.

Dans l'exercice de ses missions juridictionnelles, le tribunal d'application des peines voit son indépendance consacrée et garantie par l'article 151, § 1^{er}, première phrase, de la Constitution. Cette garantie, dans l'interprétation qu'en donnent les travaux préparatoires de la révision constitutionnelle dont elle est issue, inclut notamment, à l'adresse des autorités qui ne font pas partie du pouvoir judiciaire, l'interdiction de censurer les décisions de celui-ci, d'adresser des injonctions à ses juges, et de se substituer à ceux-ci dans la résolution des litiges qui relèvent des attributions de ce pouvoir²⁵.

19. Le principe de la séparation des pouvoirs et le principe de l'indépendance du pouvoir judiciaire requièrent que les décisions des juridictions soient prises

²⁰ Voir en ce sens déjà R. Verstraeten, "De voorstellen van de subcommissie Strafuitvoeringsrechtbanken becommentarieerd" dans I. Aertsen, K. Beyens, S. De Valck en F. Pieters, (eds), *De Commissie Holsters buitenspel?*, Bruxelles, Politea, 2004, 94; Voir également Y. Van den Berge, "Een nieuwe regeling van de externe rechtspositie van veroordeelde gedetineerden en de oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken", *R.A.B.G.*, 2006, liv. 13-14, 1082; M.-A. Beernaert, "Vers des tribunaux de l'application des peines et une définition légale du statut juridique "externe" des personnes condamnées à une peine privative de liberté", *Rev. dr. pén.*, 2007, liv. 1, 9-10.

²¹ "Nous avons suivi le principe rappelé par la commission Holsters, selon lequel l'intervention du pouvoir judiciaire s'impose lorsque les modalités d'exécution de la peine ont pour effet de modifier la situation du condamné à un point tel que cette modification peut être assimilée à un changement de la nature de la peine. Par ailleurs, comme le remarquait également la commission Holsters, il convient d'éviter de judiciariser à outrance ce contentieux, afin de ne pas perturber le déroulement de l'exécution de la peine par des conflits juridiques répétés" (*Doc. parl.*, Sénat, 2005-2006, n° 3-1128/7, 4, (rapport de la commission de la Justice, développements par la ministre de la Justice).

²² Cass., 24 juillet 2007, P.07 0959.N. ("le tribunal de l'application des peines est une section du tribunal de première instance").

²³ Cass., 28 août 2012, *N.j.W.*, 2012, 548.

²⁴ Cass., 3 avril 2007, P.07 0340.N.

²⁵ J. Velaers, "De onafhankelijkheid van de rechterlijke macht na de recente herziening van de Grondwet", *Limb. Rechtl.*, 2000, p. 378.

straf wijzigen, is een beslissing van de rechterlijk macht vereist²⁰. Door de bevoegdheid inzake het toekennen van bepaalde strafuitvoeringsmodaliteiten aan de uitvoerende macht te onttrekken, zijn de grondwetgever en de wetgever, dit eerder in de rechtsleer verdedigde standpunt bijgetreden²¹.

De strafuitvoeringsrechtbank is een volwaardige rechtbank, die behoort tot de rechterlijke macht. Het Hof van Cassatie heeft dan ook geoordeeld dat de strafuitvoeringsrechtbank beginselen van behoorlijke rechtsbedeling dient te eerbiedigen, zoals de openbaarheid van de vonnissen²² de formele motiveringsplicht²³ en de onpartijdigheid van de rechter²⁴.

De onafhankelijkheid van de strafuitvoeringsrechtbank in de uitoefening van zijn rechtsprekende bevoegdheden is bekrachtigd en gewaarborgd bij artikel 151, § 1, eerste zin, van de Grondwet. Zoals deze waarborg wordt uitgelegd in de parlementaire voorbereiding van de grondwetsherziening waaruit ze is voortgekomen, houdt hij ten aanzien van de overheden die niet tot de rechterlijke macht behoren het verbod in om tegen die beslissingen van de rechterlijke macht te veroordelen, om injuncties te geven aan de rechters ervan en om in hun plaats op te treden bij het beslechten van geschillen die tot de bevoegdheid van deze rechterlijke macht behoren.²⁵

19. Het beginsel van de scheiding der machten en het beginsel van de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht vereisen dat de beslissingen van rechtscolleges

²⁰ In die zin reeds R. Verstraeten, "De voorstellen van de subcommissie Strafuitvoeringsrechtbanken becommentarieerd" in I. Aertsen, K. Beyens, S. De Valck en F. Pieters, (eds), *De Commissie Holsters buitenspel?*, Brussel, Politea, 2004, 94; Zie ook Y. Van den Berge, "Een nieuwe regeling van de externe rechtspositie van veroordeelde gedetineerden en de oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken", *R.A.B.G.*, 2006, afl. 13-14, 1082; M.-A. Beernaert, "Vers des tribunaux de l'application des peines et une définition légale du statut juridique "externe" des personnes condamnées à une peine privative de liberté", *Rev. dr. pén.*, 2007, afl. 1, 9-10.

²¹ "We volgden het principe in herinnering gebracht door de commissie-Holsters, volgens hetwelk de tussenkomst van de rechterlijke macht zich opdringt wanneer de regels van de strafuitvoering tot gevolg hebben dat de situatie van de veroordeelde dermate verandert, dat deze wijziging kan worden gelijkgesteld met een verandering van de aard van de straf. Zoals de commissie-Holsters verder ook opmerkte, is het beter te vermijden dit geschil tot het uiterste te judicialiseren, teneinde het verloop van de strafuitvoering niet te verstören door herhaalde juridische conflicten (*Parl.St. Senaat*, 2005-2006, nr. 3-1128/7, 4, (verslag van de commissie Justitie, toelichting door de minister van Justitie).

²² Cass., 24 juli 2007, P.07 0959.N. ("de strafuitvoeringsrechtbank is een afdeling van de rechtbank van eerste aanleg").

²³ Cass., 28 augustus 2012, *N.j.W.*, 2012, 548.

²⁴ Cass., 3 april 2007, P.07 0340.N.

²⁵ J. Velaers, "De onafhankelijkheid van de rechterlijke macht na de recente herziening van de Grondwet", *Limb. Rechtl.*, 2000, 378.

sans une quelconque ingérence extérieure et qu'elles ne puissent être subordonnées au consentement préalable d'une autre autorité.

Ainsi, dans son avis 21 755/2 du 29 octobre 1992 sur un avant-projet devenu la loi du 22 mars 1993 "relative au statut et au contrôle des établissements de crédit", la section de législation du Conseil d'État était confrontée à un article 53, alinéa 3, de l'avant-projet, qui disposait:

"Lorsque, en vertu de la loi, la nomination du commissaire-réviseur est faite par le Président du tribunal de commerce ou la Cour d'appel, ceux-ci recueillent au préalable l'accord de la Commission bancaire et financière".

La section de législation a fait l'observation suivante au sujet de cette disposition:

"Il n'est pas concevable qu'une décision judiciaire ne puisse être prononcée qu'après accord de la Commission bancaire et financière. Celle-ci étant une autorité relevant du pouvoir exécutif ne peut évidemment pas empiéter sur la compétence du pouvoir judiciaire. [...]"²⁶⁻²⁷

Les conclusions formées par l'avis 21 755/2 s'imposent à plus fortes raisons lorsque l'enjeu du litige concerne, comme en l'espèce, les droits et libertés de la personne.

Ces conclusions sont de surcroît corroborées par la jurisprudence de la Cour européenne des droits de

²⁶ Doc. parl., Sénat, 1992-1993, n° 616/1, p. 278.

²⁷ Pour prendre en compte cette observation, l'article 53, alinéa 3, de la loi du 22 mars 1993 a été rédigé comme suit: "Lorsque, en vertu de la loi, la nomination du commissaire-réviseur est faite par le Président du tribunal de commerce ou la Cour d'appel, ceux-ci font leur choix sur une liste de réviseurs agréés ayant l'accord de la Commission bancaire et financière". Le commentaire de l'article ajoute sur ce point: "Suite à l'observation du Conseil d'État, il est précisé que l'accord de la Commission bancaire et financière [...] vaut également pour le cas où, par suite de dissensions entre le conseil d'administration et le conseil d'entreprise, la désignation est faite par voie de justice. Il est cependant évident que le Président du Tribunal de Commerce n'est pas lié par un seul accord donné par la Commission à qui il peut demander de lui indiquer soit un autre réviseur recueillant son accord, soit plusieurs noms de réviseurs. Dans ces conditions, le Président aura toujours le dernier mot" (Doc. parl., Sénat, 1992-1993, n° 616/1, p. 52).

zonder enige immenging van buitenaf worden genomen en dat zij niet afhankelijk mogen worden gemaakt van de voorafgaande instemming van een andere overheid.

Aldus heeft de afdeling Wetgeving van de Raad van State in haar advies 21 755/2 van 29 oktober 1992 over een voorontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan de wet van 22 maart 1993 "op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen" te maken gekregen met een artikel 53, derde lid, van het voorontwerp, waarin het volgende werd bepaald:

"Wanneer de aanstelling van de commissaris-revisor krachtens de wet geschiedt door de voorzitter van de rechbank van koophandel of van het hof van beroep, vraagt hij vooraf de instemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen".

Over deze bepaling heeft de afdeling Wetgeving de volgende opmerking gemaakt:

"Het is niet denkbaar dat een rechterlijke beslissing eerst kan worden uitgesproken na instemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Aangezien deze een instantie is die tot de uitvoerende macht behoort, kan zij zich uiteraard geen bevoegdheid van de rechterlijke macht aanmatigen (...)"²⁶⁻²⁷

De conclusies die worden getrokken in advies 21 755/2 gelden des te meer wanneer, zoals *in casu*, de rechten en vrijheden van de persoon de inzet van het geschil vormen.

Deze conclusies zijn bovendien bevestigd door de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van

²⁶ Parl. St. Senaat 1992-93, nr. 616/1, 278.

²⁷ Teneinde rekening te houden met deze opmerking, is artikel 53, derde lid, van de wet van 22 maart 1993 als volgt geredigeerd: "Wanneer de aanstelling van de commissaris-revisor krachtens de wet geschiedt door de voorzitter van de rechbank van koophandel of het hof van beroep, kiest hij uit een lijst van erkende revisoren, die door de Commissie voor het Bank- en Financiewezen is goedgekeurd". Voorts stelt de besprekking van het artikel dienaangaande: "Ingevolge de opmerking van de Raad van State wordt erop gewezen dat de motivering van de instemming van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen (...) ook geldt wanneer, ingevolge onenigheid tussen raad van bestuur en ondernemingsraad, de aanstelling langs gerechte wijze geschiedt. Vanzelfsprekend moet de voorzitter van de rechbank van koophandel niet noodzakelijk vrede nemen met één enkele instemming van de Commissie, maar kan hij haar om opgave vragen van hetzelf een andere revisor met wie zijn kan instemmen, hetzelf van een aantal namen van revisoren. In die omstandigheden heeft de voorzitter steeds de bovenhand" (Parl. St. Senaat 1992-93, nr. 616/1, 52).

l'homme relative à l'indépendance et à l'impartialité des tribunaux. Selon cette jurisprudence²⁸ en effet, "un "tribunal" se caractérise au sens matériel par son rôle juridictionnel: trancher, sur la base de normes de droit et à l'issue d'une procédure organisée, toute question relevant de sa compétence"²⁹. Toujours selon la Cour européenne, "seul mérite l'appellation de "tribunal" au sens de l'article 6 par. 1, un organe jouissant de la plénitude de juridiction et répondant à une série d'exigences telles que l'indépendance à l'égard de l'exécutif comme des parties en cause"³⁰. La "plénitude de juridiction" renvoie, quant à elle, à la "compétence pour se pencher sur toutes les questions de fait ou de droit pertinentes pour le litige dont il se trouve saisi"³¹. En application des principes ainsi résumés, la Cour européenne des droits de l'homme a conclu à la violation de l'article 6 de la Convention en présence de juridictions qui étaient liées en droit, ou qui s'estimaient liées en droit, par les avis formulés par des autorités non juridictionnelles quant aux questions de droit qui étaient soulevées dans le cadre d'un litige particulier³².

20. À cet égard, il est important de souligner que dans la loi du 17 mai 2006, le législateur a fait de la libération

²⁸ Comme cela a déjà été indiqué (voir la note de bas de page⁽¹⁷⁾), il n'y a pas lieu de trancher ici la question de savoir si les litiges visés par les articles 47 et suivants de la loi du 17 mai 2006 rentrent dans le champ d'application de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme. À supposer même que cette question doive recevoir une réponse négative, la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme relative à cet article 6 n'en demeure pas moins pertinente pour interpréter la portée du principe de droit interne, d'indépendance de la fonction juridictionnelle; en ce sens C.C., 157/2009, 3 novembre 2009, B.5.1 (à propos de l'applicabilité de l'article 6 à la Cour constitutionnelle elle-même, statuant à titre préjudiciel): "Il n'est pas nécessaire de déterminer en l'espèce si l'article 6.1 de la Convention européenne des droits de l'homme est applicable, puisque les exigences qu'il contient en matière d'indépendance et d'impartialité du juge valent comme principes généraux du droit. En conséquence, la Cour tient compte de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme en la matière".

²⁹ Cour eur. D.H., arrêt Belilos c. Suisse, n° 10328/83, 29 avril 1988, § 64.

³⁰ Cour eur. D.H., arrêt Beaumartin c. France, n° 15287/89, 24 novembre 1994, § 38.

³¹ Cour eur. D.H., arrêt Chevrol c. France, n° 49636/99, 13 février 2003, § 77.

³² Voy. Cour eur. D.H., arrêt Obermeier c. Autriche, n° 11761/85, 28 juin 1990, §§ 69-70; arrêt Beaumartin c. France, 24 novembre 1994, précité; arrêt Chevrol c. France, 13 février 2003, précité; arrêt Capital Bank AD c. Bulgarie, n° 49429/99, 24 novembre 2005, §§ 100 et s.

de Mens met betrekking tot de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van de rechtbanken. Deze rechtspraak²⁸ stelt immers het volgende: "un "tribunal" se caractérise au sens matériel par son rôle juridictionnel: trancher, sur la base de normes de droit et à l'issue d'une procédure organisée, toute question relevant de sa compétence"²⁹. Voorts stelt het Europees Hof: "seul mérite l'appellation de "tribunal" au sens de l'article 6 par. 1, un organe jouissant de la plénitude de juridiction et répondant à une série d'exigences telles que l'indépendance à l'égard de l'exécutif comme des parties en cause"³⁰. De "volle rechtsmacht" verwijst harerzijds naar de "compétence pour se pencher sur toutes les questions de fait ou de droit pertinentes pour le litige dont il se trouve saisi"³¹. Met toepassing van de aldus weergegeven beginselen heeft het Europees Hof voor de Rechten van de Mens geconcludeerd tot schending van artikel 6 van het Verdrag ten aanzien van rechtscolleges die in rechte gebonden waren of zich in rechte gebonden achten door de adviezen geformuleerd door niet-rechterlijke overheidsinstanties over rechtsvragen die aan de orde waren in het kader van een specifiek geschil³².

20. In dit verband is het van belang te benadrukken dat de wetgever in de wet van 17 mei 2006 van

²⁸ Zoals reeds is aangegeven (zie voetnoot 17) hoeft de vraag hier niet te worden beantwoord of de geschillen bedoeld in de artikelen 47 en volgende van de wet van 17 mei 2006 onder de toepassing vallen van artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. Zelfs in de veronderstelling dat op deze vraag ontkennend moet worden geantwoord, blijft de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens betreffende dat artikel 6 niettemin relevant om de reikwijdte te interpreteren van het internrechtelijk beginsel van onafhankelijkheid van het rechterlijk ambt. Zie in die zin: GwH 3 november 2009, nr. 157/2009, B.5.1 (betreffende de toepasbaarheid van artikel 6 op het Grondwettelijk Hof zelf, dat uitspraak doet als antwoord op een prejudiciële vraag): "Het is niet nodig uit te maken of artikel 6.1 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens te dezen van toepassing is, vermits de daarin besloten vereisten omtrent de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van de rechter gelden als algemene rechtsbeginselen. Het Hof houdt bijgevolg rekening met de rechtspraak dienaangaande van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens".

²⁹ EHRM 29 april 1988, nr. 10328/83, Belilos/Zwitserland, § 64.

³⁰ EHRM 24 november 1994, nr. 15287/89, Beaumartin/Frankrijk, § 38.

³¹ EHRM 13 februari 2003, nr. 49636/99, Chevrol/Frankrijk, § 77.

³² Zie EHRM 28 juni 1990, nr. 11761/85, Obermeier/Oostenrijk, §§ 69-70; 24 november 1994, voornoemd Beaumartin/Frankrijk; 13 februari 2003, voornoemd Chabrol/Frankrijk; 24 november 2005, nr. 49429/99, Capital Bank AD/Bulgarije, §§ 100 e.v.

conditionnelle un droit soumis à la surveillance d'un juge indépendant³³.

L'article 25, § 2, de la loi du 17 mai 2006 dispose que la libération conditionnelle est octroyée³⁴ à un condamné qui répond aux conditions de délai et aux conditions visées aux articles 47, § 1^{er}, et 48. L'article 47, § 1^{er}, énonce que la libération conditionnelle ne peut être accordée lorsqu'il n'existe pas de contre-indications. La constatation de la présence d'une seule des contre-indications fixées par la loi suffit à justifier le refus d'octroi d'une modalité d'exécution de la peine³⁵. La liste des contre-indications éventuelles étant fixée de manière limitative³⁶, il est exclu que la mise en liberté soit refusée sur la base de contre-indications autres que celles mentionnées dans la loi³⁷.

L'article 54 de la loi du 17 mai 2006 énonce que la modalité d'exécution de la peine est octroyée lorsque le tribunal de l'application des peines constate que toutes les conditions prévues par la loi sont remplies, et si le condamné marque son accord sur les conditions imposées.

21. L'article 54, § 2, en projet, vise à instaurer une condition de recevabilité. Le tribunal de l'application des peines sera tenu de rejeter la demande d'un détenu si soit l'avis du directeur de la prison, soit l'avis du ministère public "contient une proposition motivée de refus de la modalité d'exécution de la peine". Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

Étant donné que les avis du directeur de la prison et du ministère public porteront sur l'accomplissement des conditions de délai pour l'octroi de la modalité d'exécution de la peine, fixées dans la loi du 17 mai 2006, et sur les contre-indications mentionnées dans la loi,

³³ "Au-delà de la création des tribunaux de l'application des peines, tout condamné se voit aujourd'hui reconnaître un droit à bénéficier de modalités d'exécution de la peine, pour autant qu'il remplisse les conditions fixées par la loi" (Cl. Hoffmann, "Quelle autorité pour les jugements rendus par les tribunaux de l'application des peines?", Rev. dr. pén. crim. 2012, 94); "Depuis la loi du 17 mai 2006, la libération conditionnelle est un droit subjectif du condamné [...]" (T. Slingeneyer, "Chronique de criminologie. La libération conditionnelle: une sanction, des épreuves?", Rev. dr. pén. crim., 2012, 385).

³⁴ L'article 25, § 1^{er}, utilise la même formulation pour la libération conditionnelle en cas de peine de trois ans ou moins.

³⁵ Cass., 22 juillet 2008, P.08 1040.F

³⁶ Y. Van Den Berghe, "De appreciatie van de tegenaanwijzingen door de rechter", note sous Cass. 26 août 2008, R.A.B.G., 2009, 13-14.

³⁷ Cass., 26 août 2008, P.08 1321.N

de voorwaardelijke invrijheidsstelling een recht heeft gemaakt, waarover gewaakt wordt door een onafhankelijke rechter.³³

Artikel 25, § 2, van de wet van 17 mei 2006 bepaalt dat de voorwaardelijke invrijheidsstelling wordt toegekend³⁴ aan de veroordeelde die voldoet aan de termijnvoorwaarden voldoet en aan de voorwaarden bedoeld in artikelen 47, § 1, en 48. Artikel 47, § 1, bepaalt dat een toekenning van de voorwaardelijke invrijheidsstelling slechts kan wanneer er geen tegenaanwijzingen zijn. De vaststelling dat één van de wettelijk bepaalde tegenaanwijzingen aanwezig is, is voldoende om de weigering tot het toekennen van een strafuitvoeringsmodaliteit te verantwoorden.³⁵ De lijst van de mogelijke tegenaanwijzingen is limitatief³⁶ bepaald, zodat het uitgesloten is dat de invrijheidsstelling geweigerd wordt op grond van andere tegenaanwijzingen dan die welke in de wet zijn vermeld³⁷.

Artikel 54 van de wet van 17 mei 2006 bepaalt dat de strafuitvoeringsmodaliteit wordt toegekend wanneer de strafuitvoeringsrechtsbank vaststelt dat alle wettelijke voorwaarden zijn vervuld, en indien de veroordeelde zich akkoord verklaart met de opgelegde voorwaarden.

21. Het ontworpen artikel 54, § 2, strekt ertoe een ontvankelijkheidsvoorraarde in te voeren. De strafuitvoeringsrechtsbank zal het verzoek van een gedetineerde dienen af te wijzen indien hetzij het advies van de directeur van de gevangenis, hetzij het advies van het openbaar ministerie "een gemotiveerd voorstel tot afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit omvat". Tegen deze beslissing staat geen rechtsmiddel open.

Aangezien de adviezen van de directeur van de gevangenis en van het openbaar ministerie, betrekking zullen hebben op het vervuld zijn van de in de wet van 17 mei 2006 bepaalde termijnvoorwaarden voor de toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteit en op

³³ "Au-delà de la création des tribunaux de l'application des peines, tout condamné se voit aujourd'hui reconnaître un droit à bénéficier de modalités d'exécution de la peine, pour autant qu'il remplisse les conditions fixées par la loi" (Cl. Hoffmann, "Quelle autorité pour les jugements rendus par les tribunaux de l'application des peines?", Rev. dr. pén. crim. 2012, 94); "Depuis la loi du 17 mai 2006, la libération conditionnelle est un droit subjectif du condamné [...]" (T. Slingeneyer, "Chronique de criminologie. La libération conditionnelle: une sanction, des épreuves?", Rev. dr.pén.crim., 2012, 385).

³⁴ Artikel 25, § 1, gebruikt dezelfde formulering voor de voorwaardelijke invrijheidsstelling ingeval van straffen van drie jaar of minder.

³⁵ Cass., 22 juli 2008, P.08 1040.F

³⁶ Y. Van Den Berghe, "De appreciatie van de tegenaanwijzingen door de rechter", noot onder Cass. 26 augustus 2008, RABG, 2009, 13-14.

³⁷ Cass., 26 augustus 2008, P.08 1321.N.

Il est évident que la nouvelle condition de recevabilité concerne en fait le bien-fondé de la demande. L'article 54, § 2, en projet, implique que tant le directeur de la prison que le ministère public disposent d'un droit de veto: en rendant un avis négatif, ils peuvent empêcher que l'affaire soit soumise à l'appréciation du tribunal de l'application des peines.

L'article 54, § 2, en projet, viole des lors l'article 157, alinéa 4, de la Constitution qui exige que les décisions en matière de libération conditionnelle et de mise en liberté provisoire soient prises par les tribunaux de l'application des peines.

En ce qu'il aboutit à lier le tribunal de l'application des peines, dans l'appréciation de ce que requiert la loi, par les positions respectivement émises par deux autorités n'ayant pas la qualité de juges et n'étant pas de ce fait astreintes aux garanties, règles et principes qui forment le statut de ces derniers et gouvernent leur office, l'article 54, § 2, en projet, viole par ailleurs manifestement le principe de la séparation des pouvoirs ainsi que le principe de l'indépendance des juges dans l'exercice de la fonction juridictionnelle, consacré par l'article 151, § 1^{er}, première phrase, de la Constitution.

Article 16

22. L'article 7 de la C.E.D.H. et l'article 15 du P.I.D.C.P. interdisent l'application rétroactive de la loi pénale au détriment du prévenu, de l'accusé ou du condamné.

Il ressort de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme que l'interdiction de rétroactivité ne s'applique pas à des mesures qui ne concernent que l'exécution ou l'application de la peine. La Cour a jugé qu'une distinction doit être opérée entre une "mesure constituant en substance une "peine"" et "une mesure relative à l'"exécution" ou à l'"application" de la peine". La Cour déclare que "lorsque la nature et le but d'une mesure concernent la remise d'une peine ou un changement dans le système de libération conditionnelle, cette mesure ne fait pas partie intégrante de la "peine"

in de wet vermelde tegenaanwijzingen, is het duidelijk dat de nieuwe ontvankelijkheidsvoorwaarde eigenlijk op de gegrondheid van het verzoek betrekking heeft. Het ontworpen artikel 54, § 2, impliceert dat zowel de directeur van de gevangenis, als het openbaar ministerie over een vetorecht beschikken: door een negatief advies uit te brengen, kunnen zij verhinderen dat de zaak aan de beoordeling van de strafuitvoeringsrechbank wordt voorgelegd.

Het ontworpen artikel 54, § 2, schendt dan ook artikel 157, vierde lid, van de Grondwet dat vergt dat de beslissingen inzake de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige invrijheidsstelling door strafuitvoeringsrechbanken worden genomen.

In zoverre het ontworpen artikel 54, § 2, ertoe leidt dat de strafuitvoeringsrechbank bij het beoordelen van het bepaalde in de wet is gebonden door de standpunten die respectievelijk zijn ingenomen door twee overheidsinstanties die geen rechter zijn en daardoor niet zijn onderworpen aan de waarborgen, regels en principes die zijn statuut en zijn ambt regelen, houdt het voorts een klaarblijkelijke schending in van het principe van de scheiding der machten, alsook van het principe van de onafhankelijkheid van de rechters in de uitoefening van hun rechtsprekende taak, vastgelegd bij artikel 151, § 1, eerste zin, van de Grondwet.

Artikel 16

22. Artikel 7 van het EVRM en artikel 15 BUPO verbieden de retroactieve toepassing van de strafwet, ten nadele van de beklaagde, de beschuldigde of de veroordeelde.

Uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens blijkt dat het verbod van terugwerkende kracht niet van toepassing is op maatregelen die louter de uitvoering of de toepassing van de straf betreffen. Het Hof oordeelde dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen een "*mesure constituant en substance une "peine"" en "une mesure relative à l'"exécution" ou à l'"application" de la peine*". Het Hof stelt dat "*lorsque la nature et le but d'une mesure concernent la remise d'une peine ou un changement dans le système de libération conditionnelle, cette mesure*

au sens de l'article 7”³⁸. La Cour précise: “Cependant, la distinction entre les deux n'est peut-être pas toujours nette en pratique³⁹⁻⁴⁰. Dans un arrêt récent, la Cour considère encore: “La Cour observe qu'il ne paraît faire aucun doute que la fixation d'une période minimale d'emprisonnement pour une réclusion à perpétuité relève de l'infliction de la peine et bénéficie donc de la protection de l'article 7”⁴¹. On peut en déduire que les conditions de la mise en liberté et, *a fortiori*, le fait de rendre impossible une libération conditionnelle éventuelle doivent être considérées comme une peine.

23. Pour les personnes condamnées à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, l'article 3 de l'avant-projet porte la condition de temps pour être admissible à une libération conditionnelle, de dix ans, soit un tiers de la peine, à quinze ans, soit la moitié de la peine. Dans le même sens, l'article 5 de l'avant-projet relève pour ces mêmes condamnés la condition de temps pour être admissible à une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Selon l'article 18 de l'avant-projet, ces articles ne seront toutefois pas immédiatement d'application. L'exposé des motifs indique à cet égard: “Étant donné qu'il s'agit d'un alourdissement important pour la situation de détention et les conditions pour le condamné, le gouvernement a décidé que les nouvelles conditions de temps ne sont applicables qu'aux condamnations prononcées après l'entrée en vigueur de la loi”.

24. L'article 16 du projet prolonge, pour les personnes condamnées à une peine privative de liberté de trente ans, le délai d'épreuve pendant lequel des conditions de libération conditionnelle peuvent leur être imposées en vertu de l'article 24 de la loi du 17 mai 2006.

*ne fait pas partie intégrante de la “peine” au sens de l'article 7”³⁸. Het Hof erkent evenwel: “Cependant, la distinction entre les deux n'est peut-être pas toujours nette en pratique³⁹⁻⁴⁰. In een recent arrest stelde het Hof nog: “La Cour observe qu'il ne paraît faire aucun doute que la fixation d'une période minimale d'emprisonnement pour une réclusion à perpétuité relève de l'infliction de la peine et bénéficie donc de la protection de l'article 7.”⁴¹ Hieruit kan men afleiden dat de voorwaarden voor de invrijheidstelling en *a fortiori* het onmogelijk maken van een eventuele voorwaardelijke invrijheidstelling, als een straf moeten worden beschouwd.*

23. Bij artikel 3 van het voorontwerp wordt voor de veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf, de tijdsvoorwaarde om in aanmerking te komen voor voorwaardelijke invrijheidstelling opgetrokken van tien jaar, zijnde één derde van de straf, naar vijftien jaar, zijnde de helft van de straf. In dezelfde zin wordt bij artikel 5 van het voorontwerp voor dezelfde veroordeelden de tijdsvoorwaarde opgetrokken om in aanmerking te komen voor voorlopige invrijheidstelling met het oog op de verwijdering van het grondgebied of op de overlevering.

Volgens artikel 18 van het voorontwerp zullen deze artikelen evenwel niet van onmiddellijke toepassing zijn. In de memorie van toelichting wordt daarbij gesteld: “Omwillie van het feit dat dit een aanzienlijke verzwaring betekent voor de detentietoestand en voorwaarden voor de veroordeelde, heeft de Regering beslist dat de nieuwe tijdsvoorwaarden enkel van toepassing zijn op de veroordelingen die worden uitgesproken na de inwerkingtreding van de wet.”

24. Bij artikel 16 van het ontwerp wordt voor de veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar, de proeftijd verlengd gedurende dewelke aan hen, krachtens artikel 24 van de wet van 17 mei 2006, voorwaarden voor de voorwaardelijke invrijheidstelling kunnen worden opgelegd.

³⁸ Cour eur. D. H., *Rio Prada c. Espagne*, n° 42750/09, 10 juillet 2012, § 48, 17-18, affaire dans laquelle la Cour renvoie à une jurisprudence antérieure (“*Hosein c. Royaume-Uni*, n° 26293/95, décision de la Commission du 28 février 1996, *Grava c. Italie*, n° 43522/98, 10 juillet 2003, § 51, *Kafkaris c. Ghypre* [GC], n° 21906/04, précité, § 142, *Scoppola c. Italie* (n° 2) [GC], n° 10249/03, 17 septembre 2009, § 98, et *M. c. Allemagne*, n° 19359/04, 17 décembre 2009, § 121”). L'affaire Rio Prada c. Espagne vient toute fois d'être renvoyée devant la Grande Chambre de la Cour européenne des droits de l'homme.

³⁹ Kafkaris, précité, § 142, et Gurguchiani c. Espagne, n° 19012/06, 15 décembre 2009, § 31.

⁴⁰ Cour eur. D. H., 10 juillet 2003, Kafkaris, précité, § 142, et Gurguchiani, précité, § 31.

⁴¹ Cour eur. D. H., 17 janvier 2012, Vinter et autres c. Royaume-Uni, § 109.

³⁸ EHRM, *Rio Prada t. Spanje*, nr. 42750/09, 10 juli 2012, § 48, 17-18, waarbij het Hof verwijst naar eerdere rechtspraak (“*Hosein c. Royaume-Uni*, n° 26293/95, décision de la Commission du 28 février 1996, *Grava c. Italie*, n° 43522/98, 10 juillet 2003, § 51, *Kafkaris c. Ghypre* [GC], n° 21906/04, précité, § 142, *Scoppola c. Italie* (n° 2) [GC], n° 10249/03, 17 septembre 2009, § 98, et *M. c. Allemagne*, n° 19359/04, 17 décembre 2009, § 121”). L'affaire Rio Prada c. Espagne vient toute fois d'être renvoyée devant la Grande Chambre de la Cour européenne des droits de l'homme.

³⁹ Voornoemd *Kafkaris*, § 142, en 18 december 2009, nr. 19012/06, *Gurguchiani/Spanje*, § 31.

⁴⁰ EHRM, 10 juli 2003, voornoemd *Kafkaris*, § 142, en voornoemd *Gurguchiani*, § 31.

⁴¹ EHRM, 17 januari 2012, Vinter e.a. t. Verenigd Koninkrijk, § 109.

Selon l'article 71, alinéa 3, actuel, de la loi du 17 mai 2006, ce délai d'épreuve est d'au moins cinq ans et de dix ans au plus. Pour les personnes actuellement condamnées à une peine privative de liberté de trente ans, qui sont admissibles à une libération conditionnelle après avoir purgé un tiers de leur peine, à savoir dix ans (article 25, § 2, a, de la loi du 17 mai 2006), cela signifie que si le tribunal de l'application des peines accorde la libération conditionnelle, ces condamnés seront encore soumis pendant un délai d'épreuve d'au moins cinq ans et de dix ans au plus aux conditions générales (art. 55) et aux conditions particulières fixées par le tribunal de l'application des peines (art. 56).

Consécutivement à la modification apportée par l'article 16 du projet à l'article 71, alinéas 3 et 4, de la loi du 17 mai 2006, le délai d'épreuve pour les personnes condamnées à une peine privative de liberté de trente ans sera toujours de dix ans. Cette nouvelle disposition s'applique toutefois avec effet immédiat. Pour les personnes actuellement condamnées à une peine privative de liberté de trente ans, cela signifie qu'après leur libération conditionnelle, elles seront encore soumises pendant un délai d'épreuve de dix ans aux conditions générales (art. 55) et aux conditions particulières fixées par le tribunal de l'application des peines (art. 56).

Si l'on suit la logique des auteurs de l'avant-projet de ne rendre applicables les articles 3 et 5 du projet qu'aux condamnations futures, il semble qu'il faille également appliquer cette règle à l'article 16 de l'avant-projet.

Article 18

25. L'article 18 en projet prévoit un régime transitoire spécifique pour l'entrée en vigueur des seuls articles 3 et 5. Ceux-ci ne trouveront à s'appliquer qu'aux "condamnations prononcées" après l'entrée en vigueur de la loi. Le commentaire des articles énonce qu'*a contrario*, les autres dispositions en projet, s'identifiant à des "règles de procédure" (sic) seront d'application immédiate.

Ainsi conçu, ce dispositif transitoire soulève deux difficultés.

26. La première concerne l'article 2 du projet, qui introduit une nouvelle hypothèse de récidive. Contrairement à ce qu'avance le commentaire de l'article, il ne s'agit pas d'une "règle de procédure" dont l'immédiateté d'application forme le droit transitoire commun, mais bien d'une règle de droit pénal substantiel, définissant la peine applicable à un comportement déterminé, et

Volgens het huidige artikel 71, derde lid, van de wet van 17 mei 2006 bedraagt die proeftijd ten minste vijf jaar en ten hoogste tien jaar. Voor de huidige veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar, die in aanmerking komen voor voorwaardelijke invrijheidstelling nadat ze één derde van hun straf, zijnde tien jaar, hebben ondergaan (artikel 25, § 2, a, van de wet van 17 mei 2006), betekent dit dat indien de strafuitvoeringsrechtbank de voorwaardelijke invrijheidstelling toestaat, deze veroordeelden nog gedurende een proeftijd van ten minste vijf en ten hoogste tien jaar onderworpen blijven aan de algemene voorwaarden (art. 55) en de bijzondere voorwaarden die de strafuitvoeringsrechtbank bepaalt (art. 56).

Ingevolge de wijziging die door artikel 16 van het ontwerp wordt aangebracht aan artikel 71, derde en vierde lid, van de wet van 17 mei 2006, zal de proeftijd voor de veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar, steeds tien jaar bedragen. Deze nieuwe bepaling geldt wel met onmiddellijke ingang. Voor de huidige veroordeelden tot een vrijheidsstraf van dertig jaar, betekent dit dat zij, na hun voorwaardelijke invrijheidstelling, steeds nog gedurende een proeftijd van tien jaar onderworpen blijven aan de algemene voorwaarden (artikel 55) en de bijzondere voorwaarden die de strafuitvoeringsrechtbank bepaalt (artikel 56).

Gelet op de logica van de stellers van het voorontwerp om de artikelen 3 en 5 van het ontwerp slechts te laten gelden voor de toekomstige veroordelingen, lijkt dit ook te moeten gelden voor artikel 16 van het voorontwerp.

Artikel 18

25. Het ontworpen artikel 18 voorziet in een specifieke overgangsregeling voor de inwerkingtreding van uitsluitend de artikelen 3 en 5. Deze artikelen zouden enkel voor de "veroordelingen die worden uitgesproken" na de inwerkingtreding van de wet gelden. In de artikelsgewijze besprekking wordt gesteld dat de overige ontworpen bepalingen, die "procedureregels" (sic) worden genoemd, *a contrario* onmiddellijk van toepassing zijn.

Aldus opgevat, brengt deze overgangsbepaling twee moeilijkheden mee.

26. De eerste moeilijkheid betreft artikel 2 van het ontwerp, waarin een nieuw geval van herhaling wordt ingevoerd. In tegenstelling tot wat in de besprekking van het artikel wordt geopperd, betreft het geen "procedure-regel" die door zijn onmiddellijke toepassing het gemene overgangsrecht vormt, maar een wezenlijk strafrechtelijke regel die de straf bepaalt die geldt in geval van

astreinte de ce fait au principe de la non-rétroactivité en matière pénale porté par l'article 7 de la Convention européenne des droits de l'Homme.

Il ressort de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'Homme que la règle aggravant la peine assortissant le second terme de la récidive peut, sans violer cet article 7, s'appliquer aux faits qui sont constitutifs de ce second terme, pourvu qu'ils soient postérieurs à l'entrée en vigueur de cette règle. La circonstance que les faits constitutifs du premier terme de la récidive soient, pour leur part, antérieurs à cette entrée en vigueur, n'énerve en rien la conclusion qui précède. Par contre, l'article 7 est violé en cas d'application de la règle d'aggravation à des faits qui, constitutifs du second terme de la récidive, ont été commis antérieurement à la date de l'entrée en vigueur de ladite règle, mais ne sont appelés à être jugés qu'après cette date⁴².

27. La seconde difficulté tient à l'ambiguïté des termes utilisés par l'article 18 en projet pour définir le régime transitoire spécifique de ses articles 3 et 5. La notion de "condamnations prononcées" inclut-elle, entre autres, les décisions de condamnation contre lesquelles une voie de recours est encore ouverte, voire pendante, ou ne renvoie-t-elle qu'aux décisions de condamnations "définitives" — mieux exprimé: "irrévocables" — à l'encontre desquelles plus aucune voie de recours ne peut être exercée?

28. Il faut également attirer l'attention sur le fait que le projet de loi modifie des dispositions légales qui ont trait au juge de l'application des peines et à l'octroi par celui-ci de modalités d'exécution de la peine en cas de peines privatives de liberté de trois ans ou moins et qui ne sont pas encore entrées en vigueur (voir e.a. les articles 7, 9 et 10 du projet). Il convient pour ces dispositions de prévoir qu'elles entrent en vigueur à la même date que les dispositions de la loi du 17 mai 2006 qu'elles modifient⁴³.

Le greffier en chef,

Danièle LANGBEEN

Le premier président,

Robert ANDERSEN

⁴² Voy. par analogie Cour eur. D.H., (GC), arrêt Achour c. France, n° 67335/01, 29 mars 2006.

⁴³ *Principes de technique législative — Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n° 130. Pour un précédent concernant la loi du 17 mai 2006, voir l'article 78 de la loi du 27 décembre 2006 "portant des dispositions diverses (II)".

een bepaalde handelwijze en die aldus is onderworpen aan het beginsel van de non-retroactiviteit in strafzaken, vastgelegd bij artikel 7 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.

Uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens volgt dat een regel die voor de tweede term van de herhaling een zwaardere straf oplegt, zonder schending van dat artikel 7 kan gelden voor de feiten die aan de basis liggen van deze tweede term, indien ze althans dateren van na de inwerkingtreding van deze regel. Dat de feiten die aanleiding hebben gegeven tot de eerste term van de herhaling hunnerzijds dateren van vóór deze inwerkingtreding doet niets af aan de bovenstaande conclusie. Daarentegen is er wel schending van artikel 7 in geval men de regel die strafverzwarende oplegt toepast voor feiten, aanleiding gevend tot de tweede term van de herhaling, die zijn begaan vóór de datum van de inwerkingtreding van de genoemde regel, maar die pas na deze datum worden berecht.⁴²

27. De tweede moeilijkheid houdt verband met de onduidelijkheid van de bewoordingen die in het ontwerp artikel 18 worden gebruikt om de specifieke overgangsregeling van deze artikelen 3 en 5 vast te stellen. Tot het begrip "veroordelingen die worden uitgesproken" behoren onder andere de beslissingen tot veroordeling waartegen nog een rechtsmiddel openstaat of zelfs aanhangig is, tenzij dit begrip enkel zou verwijzen naar de beslissingen tot veroordeling die "definitief" - of beter: "onherroepelijk" — zijn en waartegen geen enkel rechtsmiddel meer kan worden aangewend.

28. De aandacht dient ook gevestigd te worden op het feit dat het ontwerp van wet wijzigingen aanbrengt in wetsbepalingen die betrekking hebben op de strafuitvoeringsrechter en de toekenning door deze rechter van de strafuitvoeringsmodaliteiten in geval van vrijheidsstraffen van drie jaar of minder, en die nog niet in werking zijn getreden (zie o.a. de artikelen 7, 9 en 10 van het ontwerp). Er moet worden voorgescreven dat deze bepalingen in werking treden op dezelfde datum als de bepalingen van de wet van 17 mei 2006 die erdoor worden gewijzigd⁴³.

De hoofdgriffier,

Danièle LANGBEEN

De eerste voorzitter,

Robert ANDERSEN

⁴² Zie bij analogie EHRM (GK) 29 maart 2006, nr. 67335/01, Achour / Frankrijk.

⁴³ *BeginseLEN van de wetgevingstechniek — Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 130. Voor een precedent betreffende de wet van 17 mei 2006, zie artikel 78 van de wet van 27 december 2006 "houdende diverse bepalingen (II)".

PROJET DE LOI (I)

ALBERT II, ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

sur la proposition de notre ministre de la Justice,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le ministre de la Justice est chargé de présenter en notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Disposition modifiant le Code d'instruction criminelle

Art. 2

L'article 344 du Code d'Instruction criminelle, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, est complété d'un alinéa, libellé comme suit:

"Le cas échéant, l'arrêt de condamnation mentionne si la personne condamnée réunit les conditions définies à l'article 25, § 2, d) ou e) ou à l'article 26, § 2, d) ou e) de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine."

Art. 3

À l'article 361, du même Code, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, la première phrase est complétée

WETSONTWERP (I)

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

op de voordracht van onze minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Justitie is gelast het ontwerp van wet waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Bepaling tot wijziging van het Wetboek van strafvordering

Art. 2

Artikel 344, van het Wetboek van strafvordering, vervangen door de wet van 21 december 2009, wordt aangevuld met een lid, luidende:

"In voorkomend geval vermeldt het veroordelend arrest of de veroordeelde zich in de voorwaarden bevindt zoals bepaald door artikel 25, § 2, d) of e) of artikel 26 § 2, d) of e) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten."

Art. 3

In artikel 361, van hetzelfde Wetboek, vervangen door de wet van 21 december 2009, wordt de eerstezin

par les mots “, soit d’office, soit par les ordres du ministre de la Justice”.

CHAPITRE 3

**Dispositions modifiant la loi du
17 mai 2006 relative au statut juridique externe
des personnes condamnées à une peine privative
de liberté et aux droits reconnus à la victime dans
le cadre des modalités d’exécution de la peine**

Art. 4

L’article 25, § 2, c), de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d’exécution de la peine, est remplacé comme suit:

“c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi quinze ans de cette peine;

d) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité et si la motivation de l’arrêt fait apparaître qu’il avait précédemment été condamné à une peine correctionnelle d’au moins trois ans d’emprisonnement ferme pour des faits visés aux articles 136bis à 136septies, 137, 280, 347bis, § 4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 à 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417 ter et 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, du Code pénal et qu’il s’est écoulé moins de dix ans entre le moment où il a purgé sa peine ou le moment où sa peine a été prescrite et les faits ayant donné lieu à sa condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix-neuf ans de cette peine;

e) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, et si la motivation de l’arrêt fait apparaître qu’il avait précédemment été condamné, à une peine criminelle, subi vingt-trois ans de cette peine.”

Art. 5

Dans la même loi, il est inséré un nouvel article 25/1, rédigé comme suit:

“Art. 25/1. Quatre mois avant que le condamné se trouve dans les conditions de temps définies à l’article

aangevuld met de woorden “, ambtshalve of op bevel van de minister van Justitie”.

HOOFDSTUK 3

**Bepalingen tot wijziging van de wet van
17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie
van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de
aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het
raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten**

Art. 4

Artikel 25, § 2, c), van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt vervangen als volgt:

“c) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf, vijftien jaar van deze straf heeft ondergaan;

d) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt dat hij voordien veroordeeld was tot een correctionele effectieve gevangenisstraf van minstens drie jaar wegens feiten bedoeld in de artikelen 136bis tot 136septies, 137, 280, 347bis, § 4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 tot 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417ter en 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, van het Strafwetboek en dat er minder dan tien jaar zijn verlopen tussen het moment dat hij zijn straf heeft uitgezeten of het moment van de verjaring van zijn straf en de feiten die aan de basis liggen van zijn veroordeling tot de vrijheidsstraf van dertig jaar of levenslange vrijheidsstraf, negentien jaar van deze straf heeft ondergaan;

e) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt dat hij reeds eerder een criminale straf heeft opgelopen, drieëntwintig jaar van deze straf heeft ondergaan.”

Art. 5

In dezelfde wet wordt een nieuw artikel 25/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 25/1. Vier maanden voordat de veroordeelde zich in de bij artikel 25, § 1 of § 2 bepaalde tijdsvooraarden

25, § 1^{er} ou § 2, le directeur l'informe par écrit sur la possibilité de demander une libération conditionnelle.

Dès ce moment, le condamné peut introduire une demande écrite d'octroi d'une libération conditionnelle, conformément à l'article 30.”.

Art. 6

L'article 26, § 2, c), de la même loi est remplacé comme suit:

“c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi quinze ans de cette peine;

d) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité et si la motivation de l'arrêt fait apparaître qu'il avait précédemment été condamné à une peine correctionnelle d'au moins trois ans d'emprisonnement ferme pour des faits visés aux articles 136bis à 136septies, 137, 280, 347bis, § 4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 à 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417 ter et 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, du Code pénal et qu'il s'est écoulé moins de dix ans entre le moment où il a purgé sa peine ou le moment où sa peine a été prescrite et les faits ayant donné lieu à sa condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix-neuf ans de cette peine;

e) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, et si la motivation de l'arrêt fait apparaître qu'il avait précédemment été condamné, à une peine criminelle, subi vingt-trois ans de cette peine.”

Art. 7

Dans la même loi, il est inséré un nouvel article 26/1, rédigé comme suit:

“Art. 26/1. Quatre mois avant que le condamné se trouve dans les conditions de temps définies à l'article 26, § 1^{er} ou § 2, le directeur l'informe par écrit sur la possibilité de demander une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Dès ce moment, le condamné peut introduire une demande écrite d'octroi d'une mise en liberté provisoire

bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een voorwaardelijke invrijheidstelling.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een voorwaardelijke invrijheidstelling indienen, overeenkomstig artikel 30.”.

Art. 6

Artikel 26, § 2, c), van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“c) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf, vijftien jaar van deze straf heeft ondergaan;

d) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt dat hij voordien veroordeeld was tot een correctionele effectieve gevangenisstraf van minstens drie jaar wegens feiten bedoeld in de artikelen 136bis tot 136septies, 137, 280, 347bis, § 4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 tot 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417ter en 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, van het Strafwetboek en dat er minder dan tien jaar zijn verlopen tussen het moment dat hij zijn straf heeft uitgezeten of het moment van de verjaring van zijn straf en de feiten die aan de basis liggen van zijn veroordeling tot de vrijheidsstraf van dertig jaar of levenslange vrijheidsstraf, negentien jaar van deze straf heeft ondergaan;

e) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt dat hij reeds eerder een criminale straf heeft opgelopen, drieëntwintig jaar van deze straf heeft ondergaan.”

Art. 7

In dezelfde wet wordt een nieuw artikel 26/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 26/1. Vier maanden voordat de veroordeelde zich in de bij artikel 26, § 1 of § 2 bepaalde tijdsvooraarden bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een voorlopige invrijheid-

en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, conformément à l'article 30.”.

Art. 8

À l'article 30 de la même loi, modifiée par la loi du 27 décembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1) dans le § 1^{er}, les mots “sur avis du directeur” sont remplacés par les mots “sur demande écrite du condamné”

2) il est inséré un paragraphe 1^{er}/1 rédigé comme suit:

“§ 1^{er}/1. La demande écrite est introduite au greffe de la prison.

Le greffe de la prison transmet la demande écrite au greffe du tribunal de l'application des peines dans les vingt-quatre heures et en remet une copie au directeur.”;

3) au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, la première phrase commençant par les mots “Le directeur” et finissant par les mots “et 26, § 1^{er}” est remplacée par la phrase suivante:

“§ 2. Le directeur rend un avis au plus tard dans les quatre mois après la réception de la demande écrite du condamné.”;

4) le paragraphe 2, alinéa 2, est abrogé.

Art. 9

À l'article 34, § 1^{er}, de la même loi, la deuxième phrase commençant par les mots “Cette audience” et finissant par les mots “l'avis du directeur” est remplacée par la phrase suivante:

“Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande si le condamné n'est pas détenu et au plus tard six mois après le dépôt de la demande si le condamné est détenu.”

Art. 10

À l'article 50 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

stelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering indienen, overeenkomstig artikel 30.”.

Art. 8

In artikel 30 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) in § 1 worden de woorden “op advies van de directeur” vervangen door de woorden “op schriftelijk verzoek van de veroordeelde”

2) een paragraaf 1/1 wordt ingevoegd, luidende:

“§ 1/1. Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de gevangenis.

De griffie van de gevangenis zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank en bezorgt een afschrift aan de directeur.”;

3) in § 2, eerste lid, wordt de eerste zin, die aanvangt met de woorden “De directeur” en eindigt met het woorden “tijdsvoorwaarden voldoet”, vervangen als volgt:

“§ 2. De directeur brengt een advies uit ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde.”;

4) paragraaf 2, tweede lid, wordt opgeheven.

Art. 9

In artikel 34, § 1, van dezelfde wet, wordt de tweede zin die begint met de woorden “Deze zitting moet” en eindigt met de woorden “advies van de directeur” vervangen door de zin:

“Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het verzoek indien de veroordeelde niet gedetineerd is en uiterlijk zes maanden na de indiening van het verzoek indien de veroordeelde gedetineerd is.”

Art. 10

In artikel 50 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) dans le § 1^{er}, les mots "sur avis du directeur" sont remplacés par les mots "sur demande écrite du condamné";

2) il est inséré un paragraphe 1^{er}/1 rédigé comme suit:

"§ 1^{er}/1. La demande écrite est introduite au greffe de la prison.

Le greffe de la prison transmet la demande écrite au greffe du tribunal de l'application des peines dans les vingt-quatre heures et en remet une copie au directeur.";

3) au paragraphe 2, la première phrase commençant par les mots "Le directeur" et finissant par les mots "et 26, § 2" est remplacée par la phrase suivante:

"Le directeur rend un avis au plus tard dans les quatre mois après la réception de la demande écrite du condamné".

Art. 11

Dans l'article 52, § 1^{er}, de la même loi, la deuxième phrase commençant par les mots "Cette audience" et finissant par les mots "l'avis du directeur" est remplacée par les phrases suivantes:

"Cette audience doit avoir lieu au plus tard six mois après le dépôt de la demande. Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 51, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.".

Art. 12

L'article 54 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, est complété par un paragraphe 2, rédigé comme suit:

"§ 2. Si l'affaire concerne une condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, assortie d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines conformément aux articles 34ter ou 34quater du Code pénal, le tribunal d'application des peines rend sa décision à l'unanimité dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la modalité d'exécution de la peine sollicitée, il

1) in § 1 worden de woorden "op advies van de directeur" vervangen door de woorden "op schriftelijk verzoek van de veroordeelde";

2) een paragraaf 1/1 wordt ingevoegd, luidende:

"§ 1/1. Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de gevangenis.

De griffie van de gevangenis zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtbank en bezorgt een afschrift aan de directeur.";

3) in § 2, wordt de eerste zin, die aanvangt met de woorden "De directeur" en eindigt met de woorden "tijdsvoorwaarden voldoet", vervangen als volgt:

"De directeur brengt een advies uit ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde.".

Art. 11

In artikel 52, § 1, van dezelfde wet, de tweede zin die begint met de woorden "Deze zitting" en eindigt met de woorden "de directeur" vervangen door de zinnen:"

"Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk zes maanden na de indiening van het verzoek. Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 51 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting.".

Art. 12

Artikel 54 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende:

"§ 2. Indien de zaak een veroordeling betreft tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank overeenkomstig de artikelen 34ter of 34quater van het Strafwetboek, beslist de strafuitvoeringsrechtbank met eenparigheid van stemmen binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Indien de strafuitvoeringsrechtbank de verzochte strafuitvoeringsmodaliteit niet toekent, bepaalt zij in haar

indique dans son jugement la date à laquelle le condamné peut introduire une nouvelle demande.

Ce délai est de six mois minimum ou de dix-huit mois maximum.”.

Art. 13

À l'article 57, dernier alinéa, deuxième phrase, les mots “Ce délai” sont remplacés par les mots “Sous réserve de l'article 54, § 2, troisième alinéa, ce délai”.

Art. 14

Dans l'article 71 de la même loi, modifié par la loi du 27 décembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1) dans l'alinéa 3, les mots “, à l'exception des condamnations à une peine criminelle de trente ans,” sont insérés entre les mots “peine criminelle à temps” et les mots “ou à une ou plusieurs peines”;

2) dans le dernier alinéa, les mots “à une peine privative de liberté de trente ans ou” sont insérés entre les mots “condamnation à” et les mots “à une peine privative de liberté à perpétuité”;

Art. 15

À l'article 95/18, § 2, troisième alinéa, de la même loi, inséré par la loi du 26 avril 2007, le mot “54” est remplacé par les mots “54, § 1”.

CHAPITRE 4

Disposition transitoire

Art. 16

Les articles 4, 6 et 14 de la présente loi s'appliquent aux condamnations qui ont force de chose jugée après son entrée en vigueur.

vonnis de datum waarop de veroordeelde een nieuw verzoek kan indienen.

Deze termijn is minimum zes maanden en maximaal achttien maanden.”.

Art. 13

In artikel 57, laatste lid, tweede zin, van dezelfde wet worden de woorden “Deze termijn is” vervangen door de woorden “Onder voorbehoud van artikel 54, § 2, derde lid, is deze termijn”.

Art. 14

In artikel 71 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1) in het derde lid de woorden “, met uitzondering van de veroordelingen tot een criminale straf van dertig jaar,” invoegen tussen de woorden “tijdelijke criminale straf” en “of”;

2) in het laatste lid de woorden “tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of” invoegen tussen de woorden “veroordeling” en “tot een levenslange”;

Art. 15

In artikel 95/18, § 2, derde lid, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 26 april 2007, wordt het woord “54” vervangen door de woorden “54, § 1”.

HOOFDSTUK 4

Overgangsbepaling

Art. 16

De artikelen 4, 6 en 14 deze wet zijn van toepassing op de veroordelingen die kracht van gewijsde hebben na de inwerkingtreding van deze wet.

CHAPITRE 5

Disposition d'entrée en vigueur

Art. 17

La présente loi entre en vigueur le 31 janvier 2013.

Donné à Bruxelles, le 14 janvier 2013.

ALBERT

PAR LE ROI:

La ministre de la Justice,

Annemie TURTELBOOM

HOOFDSTUK 5

Inwerkingtredingsbepaling

Art. 17

Deze wet treedt in werking op 31 januari 2013.

Gegeven te Brussel, 14 januari 2013.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Justitie,

Annemie TURTELBOOM

PROJET DE LOI (II)

ALBERT II, ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

sur la proposition de notre ministre de la Justice,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre ministre de la Justice est chargé de présenter, en Notre Nom, aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE 1^{ER}**Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE 2**Modifications du Code judiciaire****Art. 2**

L'article 78 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 13 juin 2006, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Les chambres du tribunal de l'application des peines visées à l'article 92bis, sont composées d'un juge au tribunal de l' application des peines qui préside, de deux juges au tribunal correctionnel et de deux assesseurs en application des peines, l'un spécialisé en matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale.”.

Art. 3

Dans le Livre premier, Titre premier, Chapitre II, Section 8, du même Code, il est inséré un article 92bis rédigé comme suit:

WETSONTWERP (II)

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

op de voordracht van onze minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze minister van Justitie is ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

HOOFDSTUK 1**Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2**Wijzigingen van het Gerechtelijke Wetboek****Art. 2**

Artikel 78, van het Gerechtelijk Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 13 juni 2006, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De kamers van de strafuitvoeringsrechtbanken, bedoeld in artikel 92bis, bestaan uit een rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die het voorzitterschap ervan bekleedt, twee rechters in de correctionele rechtbank en twee assessoren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale reïntegratie.”.

Art. 3

In Boek I, Titel I, Hoofdstuk II, Afdeling VIII, van hetzelfde Wetboek, wordt een artikel 92bis ingevoegd, luidende:

“Art.92bis. En matière d’application des peines, les affaires relatives aux condamnations à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité assorties de la mise à la disposition du tribunal de l’application des peines conformément aux articles 34ter et 34quater du Code pénal sont attribuées à des chambres composées conformément à l’article 78, alinéa 6.”.

CHAPITRE 3

Dispositions modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d’exécution de la peine

Art. 4

Dans l’article 31 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d’exécution de la peine, le § 5 est abrogé.

Art. 5

Dans l’article 33, § 1^{er}, de la même loi, modifiée par la loi du 27 décembre 2006, les mots “sur l’octroi ou le refus de la modalité d’exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu’il estime nécessaire de voir imposer au condamné,” sont insérés entre les mots “un avis motivé” et les mots “le transmet”.

Art. 6

Dans l’article 51 de la même loi, les mots “sur l’octroi ou le refus de la modalité d’exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu’il estime nécessaire de voir imposer au condamné,” sont insérés entre les mots “avis motivé” et “, le transmet”.

“Art. 92bis. In strafuitvoeringszaken, worden de zaken betreffende een veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank, overeenkomstig de artikelen 34ter of 34quater van het Strafwetboek, toegewezen aan de overeenkomstig artikel 78, zesde lid, samengestelde kamers.”.

HOOFDSTUK 3

Bepalingen tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 4

In artikel 31 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, wordt § 5 opgeheven.

Art. 5

In artikel 33, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 27 december 2006, worden de woorden “tot toekenning of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde” ingevoegd tussen de woorden “advies op” en “, zendt”.

Art. 6

In artikel 51 van dezelfde wet, worden de woorden “tot toekenning of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde” ingevoegd tussen de woorden “advies op” en “, zendt”.

CHAPITRE 4

Entrée en vigueur

Art. 7

La présente loi entre en vigueur le 31 janvier 2013.

Donné à Bruxelles, le 14 janvier 2013.

ALBERT

PAR LE ROI:

La ministre de la Justice,

Annemie TURTELBOOM

HOOFDSTUK 4

Inwerkintreding

Art. 7

Deze wet treedt in werking op 31 januari 2013.

Gegeven te Brussel, 14 januari 2013.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Justitie,

Annemie TURTELBOOM

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE**Code d'instruction criminelle****Art. 344**

Tout arrêt de condamnation fait mention des motifs ayant conduit à la détermination de la peine infligée.

L'arrêt contient l'indication de la loi pénale appliquée.

Art. 361

La condamnation est exécutée d'après les ordres du procureur général; il a le droit de requérir directement, à cet effet, l'assistance de la force publique.

Lorsque l'arrêt de condamnation emporte la confiscation de choses ou de sommes se trouvant ou à recouvrer hors du Royaume, le ministère public transmet une copie des pièces pertinentes du dossier répressif au Ministre de la Justice. Il en avise l'Organe central pour la Saisie et la Confiscation par l'envoi d'une copie.

TEXTE ADAPTÉ AU PROJET DE LOI**Code d'instruction criminelle****Art. 344**

Tout arrêt de condamnation fait mention des motifs ayant conduit à la détermination de la peine infligée.

L'arrêt contient l'indication de la loi pénale appliquée.

Le cas échéant, l'arrêt de condamnation mentionne si la personne condamnée réunit les conditions définies à l'article 25, § 2, d) ou e) ou à l'article 26, § 2, d) ou e) de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine.

Art. 361

La condamnation est exécutée d'après les ordres du procureur général, **soit d'office soit par les ordres du Ministre de la Justice**; il a le droit de requérir directement, à cet effet, l'assistance de la force publique.

Lorsque l'arrêt de condamnation emporte la confiscation de choses ou de sommes se trouvant ou à recouvrer hors du Royaume, le ministère public transmet une copie des pièces pertinentes du dossier répressif au Ministre de la Justice. Il en avise l'Organe central pour la Saisie et la Confiscation par l'envoi d'une copie.

BASISTEKST

Wetboek van strafvordering

Art. 344

Ieder veroordelend arrest maakt melding van de redenen die geleid hebben tot de bepaling van de opgelegde straf.

Het arrest vermeldt de aanwijzing van de toegepaste strafwet.

Art. 361

De veroordeling wordt ten uitvoer gelegd op bevel van de procureur-generaal; hij heeft het recht te dien einde rechtstreeks de bijstand van de openbare macht te vorderen.

Wanneer het veroordelend vonnis de bijzondere verbeurdverklaring inhoudt van zaken of sommen die zich bevinden of in te vorderen zijn buiten het Koninkrijk, maakt het openbaar ministerie een afschrift van de relevante stukken van het strafdossier over aan de Minister van Justitie. Hij licht het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring daarvan in door toezending van een kopie.

TEKST AANGEPAST AAN HET ONTWERP

Wetboek van strafvordering

Art. 344

Ieder veroordelend arrest maakt melding van de redenen die geleid hebben tot de bepaling van de opgelegde straf.

Het arrest vermeldt de aanwijzing van de toegepaste strafwet.

In voorkomend geval vermeldt het veroordelend arrest of de veroordeelde zich in de voorwaarden bevindt zoals bepaald door artikel 25, §2, d) of e) of artikel 26 § 2, d) of e) van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

Art. 361

De veroordeling wordt ten uitvoer gelegd op bevel van de procureur-generaal, **ambtshalve of op bevel van de Minister van Justitie**; hij heeft het recht te dien einde rechtstreeks de bijstand van de openbare macht te vorderen.

Wanneer het veroordelend vonnis de bijzondere verbeurdverklaring inhoudt van zaken of sommen die zich bevinden of in te vorderen zijn buiten het Koninkrijk, maakt het openbaar ministerie een afschrift van de relevante stukken van het strafdossier over aan de Minister van Justitie. Hij licht het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring daarvan in door toezending van een kopie.

Loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 25

§ 1^{er}. La libération conditionnelle est octroyée à tout condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à trois ans ou moins, pour autant que le condamné ait subi un tiers de ces peines et qu'il réponde aux conditions visées à l'article 28, § 1^{er}.

§ 2. La libération conditionnelle est octroyée à tout condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à plus de trois ans, pour autant que le condamné ait:

- a) soit, subi un tiers de ces peines;
- b) soit, si le jugement ou larrêt de condamnation a constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède quatorze ans;
- c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix ans de cette peine, ou, en cas d'arrêt de condamnation ayant prononcé la même peine et constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi seize ans de cette peine;

Loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 25

§ 1^{er}. La libération conditionnelle est octroyée à tout condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à trois ans ou moins, pour autant que le condamné ait subi un tiers de ces peines et qu'il réponde aux conditions visées à l'article 28, § 1^{er}.

§ 2. La libération conditionnelle est octroyée à tout condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à plus de trois ans, pour autant que le condamné ait:

- a) soit, subi un tiers de ces peines;
- b) soit, si le jugement ou larrêt de condamnation a constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède quatorze ans;
- c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi quinze ans de cette peine;
- d) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité et si la motivation de larrêt fait apparaître qu'il avait précédemment été condamné à une peine correctionnelle d'au moins trois ans d'emprisonnement ferme pour des faits visés aux articles 136bis à 136septies, 137,280, 347bis, §4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 à 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417ter et 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, du Code pénal et qu'il s'est écoulé moins de dix ans entre le moment où il a purgé sa peine ou le moment où sa peine a été prescrite et les faits ayant donné lieu à sa condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix-neuf ans de cette peine;
- e) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, et si la motivation de

**Wet van 17 mei 2006 betreffende de externe
rechtspositie van veroordeelden tot een
vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer
toegekende modaliteiten in het raam van de
strafuitvoeringsmodaliteiten**

Art. 25

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling wordt toegekend aan elke veroordeelde tot één of meerdere vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte drie jaar of minder bedraagt, voorzover de veroordeelde één derde van deze straffen heeft ondergaan en indien hij voldoet aan de in artikel 28, § 1, bedoelde voorwaarden.

§ 2. De voorwaardelijke invrijheidstelling wordt toegekend aan elke veroordeelde tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte meer dan drie jaar bedraagt voor zover de veroordeelde:

- a) hetzij één derde van deze straffen heeft ondergaan;
- b) hetzij, indien in het vonnis of in het arrest van veroordeling is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, twee derden van die straffen heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt;
- c) hetzij, in geval van veroordeling tot een levenslange vrijheidsstraf, tien jaar van deze straf heeft ondergaan, of, indien in het arrest van veroordeling dezelfde straf is uitgesproken en is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, zestien jaar;

**Wet van 17 mei 2006 betreffende de externe
rechtspositie van veroordeelden tot een
vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer
toegekende modaliteiten in het raam van de
strafuitvoeringsmodaliteiten**

Art. 25

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling wordt toegekend aan elke veroordeelde tot één of meerdere vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte drie jaar of minder bedraagt, voorzover de veroordeelde één derde van deze straffen heeft ondergaan en indien hij voldoet aan de in artikel 28, § 1, bedoelde voorwaarden.

§ 2. De voorwaardelijke invrijheidstelling wordt toegekend aan elke veroordeelde tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte meer dan drie jaar bedraagt voor zover de veroordeelde:

- a) hetzij één derde van deze straffen heeft ondergaan;
- b) hetzij, indien in het vonnis of in het arrest van veroordeling is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, twee derden van die straffen heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt;
- c) *hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf, vijftien jaar van deze straf heeft ondergaan;*
- d) *hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt dat hij voordien veroordeeld was tot een correctieve effectieve gevangenisstraf van minstens drie jaar wegens feiten bedoeld in de artikelen 136bis tot 136septies, 137, 280, 347bis, §4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 tot 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417ter en 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, van het Strafwetboek en dat er minder dan tien jaar zijn verlopen tussen het moment dat hij zijn straf heeft uitgezeten of het moment van de verjaring van zijn straf en de feiten die aan de basis liggen van zijn veroordeling tot de vrijheidsstraf van dertig jaar of levenslange vrijheidsstraf, negentien jaar van deze straf heeft ondergaan;*
- e) *hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest*

et qu'il réponde aux conditions visées aux articles 47, § 1^{er}, et 48.

I'arrêt fait apparaître qu'il avait précédemment été condamné, à une peine criminelle, subi vingt-trois ans de cette peine.

et qu'il réponde aux conditions visées aux articles 47, § 1^{er}, et 48.

Art. 25/1 (nouveau)

Quatre mois avant que le condamné se trouve dans les conditions de temps définies à l'article 25, § 1^{er} ou § 2, le directeur l'informe par écrit sur la possibilité de demander une libération conditionnelle.

Dès ce moment, le condamné peut introduire une demande écrite d'octroi d'une libération conditionnelle, conformément à l'article 30.

Art. 26

§ 1^{er}. La mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise est octroyée au condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à trois ans ou moins, pour autant que le condamné ait subi un tiers de ces peines et qu'il réponde aux conditions visées à l'article 28, § 2.

§ 2. La mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise est octroyée au condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à plus de trois ans, pour autant que le condamné ait:

a) soit, subi un tiers de ces peines;

b) soit, si le jugement ou l'arrêt de condamnation a constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède quatorze ans;

c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou une peine privative de liberté à perpétuité, subi quinze ans de cette peine, ou, en cas d'arrêt de condamnation ayant prononcé la même peine et constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi vingt-trois ans de cette peine;

Art. 26

§ 1^{er}. La mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise est octroyée au condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à trois ans ou moins, pour autant que le condamné ait subi un tiers de ces peines et qu'il réponde aux conditions visées à l'article 28, § 2.

§ 2. La mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise est octroyée au condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à plus de trois ans, pour autant que le condamné ait:

a) soit, subi un tiers de ces peines;

b) soit, si le jugement ou l'arrêt de condamnation a constaté que le condamné se trouvait en état de récidive, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède quatorze ans;

c) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi quinze ans de cette peine;

d) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité et si la motivation de l'arrêt fait

en indien hij voldoet aan de in de artikelen 47, § 1, en 48, bedoelde voorwaarden.

blijkt dat hij reeds eerder een criminale straf heeft opgelopen, drieëntwintig jaar van deze straf heeft ondergaan.

en indien hij voldoet aan de in de artikelen 47, § 1, en 48, bedoelde voorwaarden.

Artikel 25/1 (nieuw)

Vier maanden voordat de veroordeelde zich in de bij artikel 25, § 1 of § 2 bepaalde tijdsvoorraarden bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een voorwaardelijke invrijheidstelling.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een voorwaardelijke invrijheidstelling indienen, overeenkomstig artikel 30.

Art. 26

§ 1. De voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering wordt toegekend aan de veroordeelde tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte drie jaar of minder bedraagt, voorzover de veroordeelde één derde van deze straffen heeft ondergaan en indien hij voldoet aan de in artikel 28, § 2, bedoelde voorwaarden.

§ 2. De voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering wordt toegekend aan de veroordeelde tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte meer dan drie jaar bedraagt, voorzover de veroordeelde:

- a) hetzij één derde van deze straffen heeft ondergaan;
- b) hetzij, indien in het vonnis of in het arrest van veroordeling is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, twee derden van die straffen heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt;
- c) hetzij, in geval van veroordeling tot een levenslange vrijheidsstraf, tien jaar van deze straf heeft ondergaan, of, indien in het arrest van veroordeling dezelfde straf is uitgesproken en is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, zestien jaar.

§ 1. De voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering wordt toegekend aan de veroordeelde tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte drie jaar of minder bedraagt, voorzover de veroordeelde één derde van deze straffen heeft ondergaan en indien hij voldoet aan de in artikel 28, § 2, bedoelde voorwaarden.

§ 2. De voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering wordt toegekend aan de veroordeelde tot één of meer vrijheidsstraffen waarvan het uitvoerbaar gedeelte meer dan drie jaar bedraagt, voorzover de veroordeelde:

- a) hetzij één derde van deze straffen heeft ondergaan;
- b) hetzij, indien in het vonnis of in het arrest van veroordeling is vastgesteld dat de veroordeelde zich in staat van herhaling bevond, twee derden van die straffen heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt;
- c) **hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf, vijftien jaar van deze straf heeft ondergaan;**
- d) **hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt**

apparaître qu'il avait précédemment été condamné à une peine correctionnelle d'au moins trois ans d'emprisonnement ferme pour des faits visés aux articles 136bis à 136septies, 137, 280, 347bis, §4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 à 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417ter et 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, du Code pénal et qu'il s'est écoulé moins de dix ans entre le moment où il a purgé sa peine ou le moment où sa peine a été prescrite et les faits ayant donné lieu à sa condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix-neuf ans de cette peine;

e) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, et si la motivation de l'arrêt fait apparaître qu'il avait précédemment été condamné, à une peine criminelle, subi vingt-trois ans de cette peine.

et qu'il réponde aux conditions visées à l'article 47, § 2.

et qu'il réponde aux conditions visées à l'article 47, § 2.

Art. 26/1 (nouveau)

Quatre mois avant que le condamné se trouve dans les conditions de temps définies à l'article 26, § 1^{er} ou § 2, le directeur l'informe par écrit sur la possibilité de demander une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise.

Dès ce moment, le condamné peut introduire une demande écrite d'octroi d'une mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, conformément à l'article 30.”.

Art. 30

§ 1^{er}. La libération conditionnelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise sont accordées par le juge de l'application des peines sur avis du directeur.

Art. 30

§ 1^{er}. La libération conditionnelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise sont accordées par le juge de l'application des peines **sur demande écrite du condamné**.

§ 1^{er}/1. La demande écrite est introduite au greffe de la prison.

dat hij voordien veroordeeld was tot een correctieve effectieve gevangenisstraf van minstens drie jaar wegens feiten bedoeld in de artikelen 136bis tot 136septies, 137, 280, 347bis, §4, 348, 352, 372, 373, 375, 376, 377, 377bis, 393 tot 397, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 405bis, 405ter, 405quater, 406, 407, 408, 409, 410, 410bis, 410ter, 417ter en 417quater, 433septies, 473, 474 en 475, van het Strafwetboek en dat er minder dan tien jaar zijn verlopen tussen het moment dat hij zijn straf heeft uitgezeten of het moment van de verjaring van zijn straf en de feiten die aan de basis liggen van zijn veroordeling tot de vrijheidsstraf van dertig jaar of levenslange vrijheidsstraf, negentien jaar van deze straf heeft ondergaan;

e) hetzij, in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, en uit de motivering van het arrest blijkt dat hij reeds eerder een criminale straf heeft opgelopen, drieëntwintig jaar van deze straf heeft ondergaan.

en indien hij voldoet aan de in artikel 47, § 2, bedoelde voorwaarden.

en indien hij voldoet aan de in artikel 47, § 2, bedoelde voorwaarden.

Artikel 26/1 (nieuw)

Art. 26/1. Vier maanden voordat de veroordeelde zich in de bij artikel 26, § 1 of § 2 bepaalde tijdsvoorraarden bevindt, licht de directeur hem schriftelijk in over de mogelijkheid tot het aanvragen van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering.

De veroordeelde kan vanaf dat moment een schriftelijk verzoek tot toekenning van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering indienen, overeenkomstig artikel 30.

Art. 30

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering worden toegekend door de strafuitvoeringsrechter op advies van de directeur.

Art. 30

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering worden toegekend door de strafuitvoeringsrechter op **schriftelijk verzoek van de veroordeelde**.

§ 1/1. Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de gevangenis.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tôt quatre mois et au plus tard deux mois avant que le condamné réponde aux conditions de temps prévues aux articles 25, § 1^{er}, et 26, § 1^{er}. Les articles 31 et 32 sont d'application.

Si les délais prévus à l'alinéa 1^{er} ne peuvent être respectés parce que la condamnation n'est pas encore passée en force de chose jugée, le directeur rend son avis dans les deux mois après qu'un jugement ou arrêt de condamnation est passé en force de chose jugée.

Art. 34

§ 1^{er}. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du juge de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande ou après la réception de l'avis du directeur. Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 33, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.

Le condamné, le directeur, si le condamné est en détention, et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 2. Le dossier est tenu, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si le condamné est en détention, au greffe de la prison où il subit sa peine.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Art. 50

§ 1^{er}. La libération conditionnelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise sont accordées par le tribunal de l'application des peines sur avis du directeur.

Le greffe de la prison transmet la demande écrite au greffe du tribunal de l'application des peines dans les vingt-quatre heures et en remet une copie au directeur.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tard dans les quatre mois la réception de la demande écrite du condamné. Les articles 31 et 32 sont d'application.

Art. 34

§ 1^{er}. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du juge de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. **Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande si le condamné n'est pas détenu et au plus tard six mois après le dépôt de la demande si le condamné est détenu.** Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 33, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.

Le condamné, le directeur, si le condamné est en détention, et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 2. Le dossier est tenu, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe du tribunal de l'application des peines ou, si le condamné est en détention, au greffe de la prison où il subit sa peine.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Art. 50

§ 1^{er}. La libération conditionnelle et la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise sont accordées par le tribunal de l'application des peines sur demande écrite du condamné.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten vroegste vier maanden en ten laatste twee maanden voor de veroordeelde aan de bij de artikelen 25, § 1, en 26, § 1, bepaalde tijdsvoorraarden voldoet. De artikelen 31 en 32 zijn van toepassing.

Indien de in het eerste lid bepaalde termijnen niet kunnen worden gerespecteerd omdat de veroordeling nog niet in kracht van gewijsde is getreden, brengt de directeur zijn advies uit binnen twee maanden nadat een vonnis (of arrest) van veroordeling in kracht van gewijsde is gegaan.

Art. 34

§ 1. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechter na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het verzoek of na de ontvangst van het advies van de directeur. Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 33 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting.

De veroordeelde, de directeur, indien de veroordeelde gedetineerd is, en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 2. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank of, indien de veroordeelde gedetineerd is, op de griffie van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Art. 50

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering worden toegekend door de strafuitvoeringsrechtsbank op advies van de directeur.

De griffie van de gevangenis zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank en bezorgt een afschrift aan de directeur.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde. De artikelen 31 en 32 zijn van toepassing.

Art. 34

§ 1. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechter na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. **Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het verzoek indien de veroordeelde niet gedetineerd is en uiterlijk zes maanden na de indiening van het verzoek indien de veroordeelde gedetineerd is.** Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 33 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting.

De veroordeelde, de directeur, indien de veroordeelde gedetineerd is, en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 2. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank of, indien de veroordeelde gedetineerd is, op de griffie van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier verkrijgen.

Art. 50

§ 1. De voorwaardelijke invrijheidstelling en de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering worden toegekend door de strafuitvoeringsrechtsbank **op schriftelijk verzoek van de veroordeelde.**

§ 1^{er}/1. La demande écrite est introduite au greffe de la prison.

Le greffe de la prison transmet la demande écrite au greffe du tribunal de l'application des peines dans les vingt-quatre heures et en remet une copie au directeur.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tôt quatre mois et au plus tard deux mois avant que le condamné réponde aux conditions de temps prévues aux articles 25, § 2, et 26, § 2. Les articles 31 et 32 sont d'application.

Art. 52

§ 1^{er}. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. Cette audience doit avoir lieu au plus tard deux mois après le dépôt de la demande écrite ou après la réception de l'avis du directeur.

Le condamné, le directeur et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 2. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe de la prison où le condamné subit sa peine.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Art. 54

Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Le tribunal de l'application des peines octroie la modalité d'exécution de la peine, lorsqu'il constate que toutes les conditions prévues par la loi sont remplies, et si le condamné marque son accord sur les conditions imposées.

§ 2. Le directeur rend un avis au plus tard dans les quatre mois la réception de la demande écrite du condamné. Les articles 31 et 32 sont d'application.

Art. 52

§ 1^{er}. L'examen de l'affaire a lieu à la première audience utile du tribunal de l'application des peines après réception de l'avis du ministère public. **Cette audience doit avoir lieu au plus tard six mois après le dépôt de la demande. Si l'avis du ministère public n'est pas communiqué dans le délai fixé à l'article 51, le ministère public doit rendre son avis par écrit avant ou pendant l'audience.**

Le condamné, le directeur et la victime sont informés par pli judiciaire des lieu, jour et heure de l'audience.

§ 2. Le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, à la disposition du condamné et de son conseil pour consultation au greffe de la prison où le condamné subit sa peine.

Le condamné peut, à sa demande, obtenir une copie du dossier.

Art. 54

§ 1. Le tribunal de l'application des peines rend sa décision dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Le tribunal de l'application des peines octroie la modalité d'exécution de la peine, lorsqu'il constate que toutes les conditions prévues par la loi sont remplies, et si le condamné marque son accord sur les conditions imposées.

§ 2. Si l'affaire concerne une condamnation à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité, assortie d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines conformément aux articles 34ter ou 34quater

§ 1/1. Het schriftelijk verzoek wordt ingediend op de griffie van de gevangenis.

De griffie van de gevangenis zendt het schriftelijk verzoek binnen vierentwintig uur over aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank en en bezorgt een afschrift aan de directeur.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten vroegste vier maanden en ten laatste twee maanden voor de veroordeelde aan de bij de artikelen 25, § 2, en 26, § 2, bepaalde tijdsvoorwaarden voldoet. De artikelen 31 en 32 zijn van toepassing.

Art. 52

§ 1. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtsbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk twee maanden na de indiening van het schriftelijk verzoek of na de ontvangst van het advies van de directeur.

De veroordeelde, de directeur en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 2. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier bekomen.

Art. 54

De strafuitvoeringsrechtsbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

De strafuitvoeringsrechtsbank kent de strafuitvoerings-modaliteit toe wanneer zij vaststelt dat alle wettelijke vastgelegde voorwaarden zijn vervuld en indien de veroordeelde zich akkoord verklaart met de opgelegde voorwaarden.

§ 2. De directeur brengt een advies uit ten laatste vier maanden na de ontvangst van het schriftelijk verzoek van de veroordeelde. De artikelen 31 en 32 zijn van toepassing.

Art. 52

§ 1. De behandeling van de zaak vindt plaats op de eerste nuttige zitting van de strafuitvoeringsrechtsbank na de ontvangst van het advies van het openbaar ministerie. **Deze zitting moet plaatsvinden uiterlijk zes maanden na de indiening van het verzoek. Ingeval het advies van het openbaar ministerie niet wordt toegezonden binnen de bij artikel 51 bepaalde termijn, dient het openbaar ministerie zijn advies schriftelijk uit te brengen voor of tijdens de zitting**

De veroordeelde, de directeur en het slachtoffer worden bij gerechtsbrief in kennis gesteld van de dag, het uur en de plaats van de zitting.

§ 2. Het dossier wordt gedurende ten minste vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld voor inzage ter beschikking gesteld van de veroordeelde en zijn raadsman op de griffie van de gevangenis waar de veroordeelde zijn straf ondergaat.

De veroordeelde kan, op zijn verzoek, een afschrift van het dossier bekomen.

Art. 54

§ 1. De strafuitvoeringsrechtsbank beslist binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

De strafuitvoeringsrechtsbank kent de strafuitvoerings-modaliteit toe wanneer zij vaststelt dat alle wettelijke vastgelegde voorwaarden zijn vervuld en indien de veroordeelde zich akkoord verklaart met de opgelegde voorwaarden.

§ 2. Indien de zaak een veroordeling betreft tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtsbank overeenkomstig de artikelen 34ter of 34quater van het Strafwetboek, beslist

du Code pénal, le tribunal d'application des peines rend sa décision à l'unanimité dans les quatorze jours de la mise en délibéré.

Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la modalité d'exécution de la peine sollicitée, il indique dans son jugement la date à laquelle le condamné peut introduire une nouvelle demande.

Ce délai est de six mois minimum ou de dix-huit mois maximum.

Art. 57

Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la modalité d'exécution de la peine sollicitée, il indique dans son jugement la date à laquelle le condamné peut introduire une nouvelle demande ou la date à laquelle le directeur doit émettre un nouvel avis.

Ce délai ne peut excéder six mois à compter du jugement lorsque le condamné subit une ou plusieurs peines correctionnelles d'emprisonnement à titre principal dont le total ne dépasse pas cinq ans. Ce délai est de maximum un an en cas de peines criminelles ou lorsque le total des peines correctionnelles d'emprisonnement à titre principal est supérieur à cinq ans.

Art. 71

Lorsqu'aucune révocation n'est intervenue durant le délai d'épreuve, le condamné est définitivement remis en liberté.

Sous réserve de l'application de l'article 44, § 5, le délai d'épreuve est égal à la durée de la peine privative de liberté que le condamné devait encore subir au jour où la décision relative à la libération conditionnelle est devenue exécutoire. Toutefois, ce délai d'épreuve ne peut être inférieur à deux ans.

Le délai d'épreuve est d'au moins cinq ans et de dix ans au plus en cas de condamnation à une peine criminelle à temps ou à une ou plusieurs peines correctionnelles dont le total excède cinq ans d'emprisonnement principal.

Le délai d'épreuve est de dix ans en cas de condamnation à une peine privative de liberté à perpétuité.

Art. 57

Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la modalité d'exécution de la peine sollicitée, il indique dans son jugement la date à laquelle le condamné peut introduire une nouvelle demande ou la date à laquelle le directeur doit émettre un nouvel avis.

Ce délai ne peut excéder six mois à compter du jugement lorsque le condamné subit une ou plusieurs peines correctionnelles d'emprisonnement à titre principal dont le total ne dépasse pas cinq ans. **Sous réserve de l'article 54, § 2, troisième alinéa, ce délai** est de maximum un an en cas de peines criminelles ou lorsque le total des peines correctionnelles d'emprisonnement à titre principal est supérieur à cinq ans.

Art. 71

Lorsqu'aucune révocation n'est intervenue durant le délai d'épreuve, le condamné est définitivement remis en liberté.

Sous réserve de l'application de l'article 44, § 5, le délai d'épreuve est égal à la durée de la peine privative de liberté que le condamné devait encore subir au jour où la décision relative à la libération conditionnelle est devenue exécutoire. Toutefois, ce délai d'épreuve ne peut être inférieur à deux ans.

Le délai d'épreuve est d'au moins cinq ans et de dix ans au plus en cas de condamnation à une peine criminelle à temps, **à l'exception des condamnations à une peine criminelle de trente ans, ou à une** ou plusieurs peines correctionnelles dont le total excède cinq ans d'emprisonnement principal.

Le délai d'épreuve est de dix ans en cas de condamnation à une peine privative de liberté de trente ans **ou à une peine privative de liberté à perpétuité.**

de strafuitvoeringsrechtsbank met eenparigheid van stemmen binnen veertien dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Indien de strafuitvoeringsrechtsbank de verzochte strafuitvoeringsmodaliteit niet toekent, bepaalt zij in haar vonnis de datum waarop de veroordeelde een nieuw verzoek kan indienen.

Deze termijn is minimum zes maanden en maximaal achttien maanden.

Art. 57

Indien de strafuitvoeringsrechtsbank de verzochte strafuitvoeringsmodaliteit niet toekent, bepaalt zij in haar vonnis de datum waarop de veroordeelde een nieuw verzoek kan indienen of de datum waarop de directeur een nieuw advies moet uitbrengen.

Deze termijn mag niet langer zijn dan zes maanden te rekenen van het vonnis indien de veroordeelde een of meer correctionele hoofdgevangenisstraffen ondergaat die samen niet meer dan vijf jaar bedragen. Deze termijn is maximaal een jaar in geval van criminale straffen of als het geheel van de correctionele hoofdgevangenisstraffen meer dan vijf jaar bedraagt.

Art. 71

Indien tijdens de proeftijd geen enkele herroeping heeft plaatsgehad, wordt de veroordeelde definitief in vrijheid gesteld.

De proeftijd is gelijk aan de duur van de vrijheidsstraf die de veroordeelde nog moest ondergaan op de dag waarop de beslissing betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling uitvoerbaar is geworden. Die proeftijd kan evenwel niet korter zijn dan twee jaar.

Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 44, § 5 is de proeftijd ten minste vijf jaar en ten hoogste tien jaar in geval van veroordeling tot een tijdelijke criminale straf of tot één of meer correctionele straffen die samen vijf jaar hoofdgevangenisstraf te boven gaan.

De proeftijd bedraagt tien jaar in geval van veroordeling tot een levenslange vrijheidsstraf.

Art. 57

Indien de strafuitvoeringsrechtsbank de verzochte strafuitvoeringsmodaliteit niet toekent, bepaalt zij in haar vonnis de datum waarop de veroordeelde een nieuw verzoek kan indienen of de datum waarop de directeur een nieuw advies moet uitbrengen.

Deze termijn mag niet langer zijn dan zes maanden te rekenen van het vonnis indien de veroordeelde een of meer correctionele hoofdgevangenisstraffen ondergaat die samen niet meer dan vijf jaar bedragen. **Onder voorbehoud van artikel 54, § 2, derde lid, is deze termijn** maximaal een jaar in geval van criminale straffen of als het geheel van de correctionele hoofdgevangenisstraffen meer dan vijf jaar bedraagt.

Art. 71

Indien tijdens de proeftijd geen enkele herroeping heeft plaatsgehad, wordt de veroordeelde definitief in vrijheid gesteld.

De proeftijd is gelijk aan de duur van de vrijheidsstraf die de veroordeelde nog moest ondergaan op de dag waarop de beslissing betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling uitvoerbaar is geworden. Die proeftijd kan evenwel niet korter zijn dan twee jaar.

Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 44, § 5 is de proeftijd ten minste vijf jaar en ten hoogste tien jaar in geval van veroordeling tot een tijdelijke criminale straf, **met uitzondering van de veroordelingen tot een criminale straf van dertig jaar**, of tot één of meer correctionele straffen die samen vijf jaar hoofdgevangenisstraf te boven gaan.

De proeftijd bedraagt tien jaar in geval van veroordeling tot een vrijheidsstraf **van dertig jaar of tot een levenslange vrijheidsstraf**.

Art. 95/18

§ 1^{er}. Pendant la période de privation de liberté, le tribunal de l'application des peines peut accorder au condamné mis à disposition une détention limitée telle que visée à l'article 21 ou une surveillance électronique telle que visée à l'article 22.

Les articles 47, § 1^{er}, et 48 sont d'application.

§ 2. La procédure d'octroi se déroule conformément aux articles 37, 49, 51, 52 et 53, alinéas 1^{er} à 4.

Sauf dans les cas où la publicité des débats est dangereuse pour l'ordre public, les bonnes mœurs ou la sécurité nationale, l'audience est publique si le condamné mis à disposition en fait la demande.

Le tribunal de l'application des peines rend sa décision conformément à l'article 54.

Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la détention limitée ou la surveillance électronique, il indique dans son jugement la date à laquelle le condamné mis à disposition peut introduire une nouvelle demande. Ce délai ne peut excéder six mois à compter du jugement.

Les articles 55, 56 et 58 s'appliquent à la décision du tribunal de l'application des peines.

Le jugement d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique est exécutoire à partir du jour où il est passé en force de chose jugée. Toutefois, le tribunal de l'application des peines peut fixer à une date ultérieure le moment où le jugement sera exécutoire.

Art. 95/18

§ 1^{er}. Pendant la période de privation de liberté, le tribunal de l'application des peines peut accorder au condamné mis à disposition une détention limitée telle que visée à l'article 21 ou une surveillance électronique telle que visée à l'article 22.

Les articles 47, § 1^{er}, et 48 sont d'application.

§ 2. La procédure d'octroi se déroule conformément aux articles 37, 49, 51, 52 et 53, alinéas 1 à 4.

Sauf dans les cas où la publicité des débats est dangereuse pour l'ordre public, les bonnes mœurs ou la sécurité nationale, l'audience est publique si le condamné mis à disposition en fait la demande.

Le tribunal de l'application des peines rend sa décision conformément à l'article 54, § 1^{er}.

Si le tribunal de l'application des peines n'accorde pas la détention limitée ou la surveillance électronique, il indique dans son jugement la date à laquelle le condamné mis à disposition peut introduire une nouvelle demande. Ce délai ne peut excéder six mois à compter du jugement.

Les articles 55, 56 et 58 s'appliquent à la décision du tribunal de l'application des peines.

Le jugement d'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique est exécutoire à partir du jour où il est passé en force de chose jugée. Toutefois, le tribunal de l'application des peines peut fixer à une date ultérieure le moment où le jugement sera exécutoire.

Art. 95/18

§ 1. De strafuitvoeringsrechtsbank kan tijdens deze periode van vrijheidsbeneming een beperkte detentie, zoals bedoeld in artikel 21, of een elektronisch toezicht, zoals bedoeld in artikel 22, toekennen aan de ter beschikkinggestelde.

De artikelen 47, § 1, en 48 zijn van toepassing.

§ 2. De toekenningssprocedure verloopt overeenkomstig de artikelen 37, 49, 51, 52 en 53, eerste tot vierde lid.

Behoudens in de gevallen dat de openbaarheid gevaar oplevert voor de openbare orde, de goede zeden of de nationale veiligheid, is de zitting openbaar indien de ter beschikking gestelde veroordeelde hierom verzoekt.

De strafuitvoeringsrechtsbank beslist overeenkomstig artikel 54.

Ingeval de strafuitvoeringsrechtsbank de beperkte detentie of het elektronisch toezicht niet toekent, bepaalt zij in haar vonnis de datum waarop de terbeschikkinggestelde een nieuw verzoek kan indienen. Deze termijn mag niet langer zijn dan zes maanden te rekenen van het vonnis.

De artikelen 55, 56 en 58 zijn van toepassing op de beslissing van de strafuitvoeringsrechtsbank.

Het vonnis tot toekenning van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht wordt uitvoerbaar de dag dat het in kracht van gewijsde is gegaan. De strafuitvoeringsrechtsbank kan evenwel een latere datum bepalen waarop het vonnis uitvoerbaar wordt.

Art. 95/18

§ 1. De strafuitvoeringsrechtsbank kan tijdens deze periode van vrijheidsbeneming een beperkte detentie, zoals bedoeld in artikel 21, of een elektronisch toezicht, zoals bedoeld in artikel 22, toekennen aan de ter beschikkinggestelde.

De artikelen 47, § 1, en 48 zijn van toepassing.

§ 2. De toekenningssprocedure verloopt overeenkomstig de artikelen 37, 49, 51, 52 en 53, eerste tot vierde lid.

Behoudens in de gevallen dat de openbaarheid gevaar oplevert voor de openbare orde, de goede zeden of de nationale veiligheid, is de zitting openbaar indien de ter beschikking gestelde veroordeelde hierom verzoekt.

De strafuitvoeringsrechtsbank beslist overeenkomstig artikel 54, **§ 1**.

Ingeval de strafuitvoeringsrechtsbank de beperkte detentie of het elektronisch toezicht niet toekent, bepaalt zij in haar vonnis de datum waarop de terbeschikkinggestelde een nieuw verzoek kan indienen. Deze termijn mag niet langer zijn dan zes maanden te rekenen van het vonnis.

De artikelen 55, 56 en 58 zijn van toepassing op de beslissing van de strafuitvoeringsrechtsbank.

Het vonnis tot toekenning van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht wordt uitvoerbaar de dag dat het in kracht van gewijsde is gegaan. De strafuitvoeringsrechtsbank kan evenwel een latere datum bepalen waarop het vonnis uitvoerbaar wordt.

ANNEXE II

BIJLAGE II

TEXTE DE BASE**Code judiciaire**

Art.78

Les chambres du tribunal de première instance sont composées d'un ou de trois juges.

Par dérogation aux articles 80 et 259*sexies*, pour que les chambres de la jeunesse compétentes pour les matières visées à l'article 92, § 1^{er}, 7^o, soient valablement composées, deux de leurs membres doivent avoir suivi la formation organisée dans le cadre de la formation continue des magistrats visée à l'article 259*sexies*, § 1^{er}, 1^o, alinéa 3, requise pour l'exercice des fonctions de juge au tribunal de la jeunesse. Le troisième membre est un juge au tribunal correctionnel.

Les chambres du tribunal de l'application des peines visées à l'article 92, § 1^{er}, alinéa 2, sont composées d'un juge, qui préside, et de deux assesseurs en application des peines, l'un spécialisé en matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale.

Lorsque la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, alinéa 6, se compose d'un juge, celui-ci reçoit une formation spécialisée continue organisée dans le cadre de la formation des magistrats visée à l'article 259*bis* -9, § 2.

Lorsque la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, alinéa 6, se compose de trois juges, elle est composée de deux juges du tribunal de première instance et d'un juge du tribunal du travail.

**TEXTE DE BASE
ADAPTÉ AU PROJET DE LOI****Code judiciaire**

Art.78

Les chambres du tribunal de première instance sont composées d'un ou de trois juges.

Par dérogation aux articles 80 et 259*sexies*, pour que les chambres de la jeunesse compétentes pour les matières visées à l'article 92, § 1^{er}, 7^o, soient valablement composées, deux de leurs membres doivent avoir suivi la formation organisée dans le cadre de la formation continue des magistrats visée à l'article 259*sexies*, § 1^{er}, 1^o, alinéa 3, requise pour l'exercice des fonctions de juge au tribunal de la jeunesse. Le troisième membre est un juge au tribunal correctionnel.

Les chambres du tribunal de l'application des peines visées à l'article 92, § 1^{er}, alinéa 2, sont composées d'un juge, qui préside, et de deux assesseurs en application des peines, l'un spécialisé en matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale.

Lorsque la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, alinéa 6, se compose d'un juge, celui-ci reçoit une formation spécialisée continue organisée dans le cadre de la formation des magistrats visée à l'article 259*bis* -9, § 2.

Lorsque la chambre correctionnelle spécialisée visée à l'article 76, alinéa 6, se compose de trois juges, elle est composée de deux juges du tribunal de première instance et d'un juge du tribunal du travail.

*Les chambres du tribunal de l'application des peines visées à l'article 92*bis*, sont composées d'un juge au tribunal de l'application des peines qui préside, de deux juges au tribunal correctionnel et de deux assesseurs en application des peines, l'un spécialisé en matière pénitentiaire et l'autre spécialisé en réinsertion sociale.*

BASISTEKST

Gerechtelijke Wetboek

Art.78

De kamers van de rechtbank van eerste aanleg bestaan uit één of uit drie rechters.

In afwijking van de artikelen 80 en 259sexies en opdat de jeugdkamers die bevoegd zijn voor de in artikel 92, § 1, 7°, bedoelde aangelegenheden, rechtsgeldig zouden zijn samengesteld, moeten twee leden ervan de opleiding hebben genoten die georganiseerd wordt in het kader van de in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, bedoelde voortgezette vorming van de magistraten, die vereist is voor de uitoefening van het ambt van rechter in de jeugdrechtbank. Het derde lid is een rechter van de correctionele rechtbank

De kamers van de strafuitvoeringsrechtbank bedoeld in artikel 92, § 1, tweede lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, en twee assessoren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale reïntegratie

Wanneer de in artikel 76, zesde lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer bestaat uit een enige rechter, ontvangt deze een gespecialiseerde en permanente vorming georganiseerd in het kader van de in artikel 259bis -9, § 2, bedoelde vorming van magistraten.

Wanneer de in artikel 76, zesde lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer bestaat uit drie rechters, is zij samengesteld uit twee rechters van de rechtbank van eerste aanleg en een rechter in de arbeidsrechtbank.

**BASISTEKST AANGEPAST
AAN HET ONTWERP**

Gerechtelijke Wetboek

Art.78

De kamers van de rechtbank van eerste aanleg bestaan uit één of uit drie rechters.

In afwijking van de artikelen 80 en 259sexies en opdat de jeugdkamers die bevoegd zijn voor de in artikel 92, § 1, 7°, bedoelde aangelegenheden, rechtsgeldig zouden zijn samengesteld, moeten twee leden ervan de opleiding hebben genoten die georganiseerd wordt in het kader van de in artikel 259sexies, § 1, 1°, derde lid, bedoelde voortgezette vorming van de magistraten, die vereist is voor de uitoefening van het ambt van rechter in de jeugdrechtbank. Het derde lid is een rechter van de correctionele rechtbank

De kamers van de strafuitvoeringsrechtbank bedoeld in artikel 92, § 1, tweede lid, bestaan uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, en twee assessoren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale reïntegratie

Wanneer de in artikel 76, zesde lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer bestaat uit een enige rechter, ontvangt deze een gespecialiseerde en permanente vorming georganiseerd in het kader van de in artikel 259bis -9, § 2, bedoelde vorming van magistraten.

Wanneer de in artikel 76, zesde lid, bedoelde gespecialiseerde correctionele kamer bestaat uit drie rechters, is zij samengesteld uit twee rechters van de rechtbank van eerste aanleg en een rechter in de arbeidsrechtbank.

De kamers van de strafuitvoeringsrechtbanken, bedoeld in artikel 92bis, bestaan uit een rechter in de strafuitvoeringsrechtbank, die het voorzitterschap ervan bekleedt, twee rechters in de correctionele rechtbank en twee assessoren in strafuitvoeringszaken, de ene gespecialiseerd in penitentiaire zaken en de andere in de sociale reïntegratie.

Art.92bis

En matière d'application des peines, les affaires relatives aux condamnations à une peine privative de liberté de trente ans ou à une peine privative de liberté à perpétuité assorties de la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines conformément aux articles 34ter et 34quater du Code pénal sont attribuées à des chambres composées conformément à l'article 78, alinéa 6.

Loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art.31

§ 1^{er}. Pour rédiger son avis, le directeur constitue un dossier et entend le condamné. Ce dossier contient :

- une copie de la fiche d'écrou;
- une copie des jugements et arrêts;
- l'exposé des faits pour lesquels l'intéressé a été condamné;
- un extrait du casier judiciaire;
- la date d'admissibilité à la modalité d'exécution de la peine concernée;

- le rapport du directeur rédigé selon les règles fixées par le Roi;

- le cas échéant, l'avis motivé d'un service ou d'une personne spécialisé(e) dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels;

- les remarques de la conférence du personnel, si le condamné a demandé à être entendu par cette instance conformément au § 2;
- le mémoire du condamné ou de son conseil.

§ 2. Le condamné peut, à sa demande, être entendu également par la conférence du personnel de l'établissement pénitentiaire, dont la composition et le fonctionnement sont déterminés par le Roi. Les observations écrites de la conférence du personnel sont jointes au dossier.

§ 3. L'avis du directeur contient une proposition motivée d'octroi ou de refus de la modalité d'exécution de la peine et, le cas échéant, les

Loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art.31

§ 1^{er}. Pour rédiger son avis, le directeur constitue un dossier et entend le condamné. Ce dossier contient :

- une copie de la fiche d'écrou;
- une copie des jugements et arrêts;
- l'exposé des faits pour lesquels l'intéressé a été condamné;
- un extrait du casier judiciaire;
- la date d'admissibilité à la modalité d'exécution de la peine concernée;

- le rapport du directeur rédigé selon les règles fixées par le Roi;

- le cas échéant, l'avis motivé d'un service ou d'une personne spécialisé(e) dans l'expertise diagnostique des délinquants sexuels;

- les remarques de la conférence du personnel, si le condamné a demandé à être entendu par cette instance conformément au § 2;
- le mémoire du condamné ou de son conseil.

§ 2. Le condamné peut, à sa demande, être entendu également par la conférence du personnel de l'établissement pénitentiaire, dont la composition et le fonctionnement sont déterminés par le Roi. Les observations écrites de la conférence du personnel sont jointes au dossier.

§ 3. L'avis du directeur contient une proposition motivée d'octroi ou de refus de la modalité d'exécution de la peine et, le cas échéant, les

Art. 92bis

In strafuitvoeringszaken, worden de zaken betreffende een veroordeling tot een vrijheidsstraf van dertig jaar of een levenslange vrijheidsstraf, met een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, overeenkomstig de artikelen 34ter of 34quater van het Strafwetboek, toegewezen aan de overeenkomstig artikel 78, zesde lid, samengestelde kamers

Wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art.31

§ 1. Om zijn advies op te stellen, stelt de directeur een dossier samen en hoort hij de veroordeelde. Dit dossier omvat:

- een afschrift van de opluitingsfiche;
- een afschrift van de vonnissen en arresten;
- de uiteenzetting van de feiten waarvoor de betrokken werd veroordeeld;
- een uitreksel uit het strafregister;
- de datum waarop de veroordeelde kan worden toegelaten tot de desbetreffende strafuitvoeringsmodaliteit;
- het verslag van de directeur dat wordt opgesteld overeenkomstig de door de Koning bepaalde regels;
- in voorkomend geval, het met redenen omkleed advies van een dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten;
- de opmerkingen van het personeelscollege indien de veroordeelde overeenkomstig § 2 heeft verzocht door deze instantie te worden gehoord;
- de memorie van de veroordeelde of van zijn raadsman.

§ 2. De veroordeelde kan, op zijn verzoek, tevens worden gehoord door het personeelscollege van de strafinrichting, waarvan de samenstelling en de werking door de Koning worden bepaald. De schriftelijke opmerkingen van het personeelscollege worden bij het dossier gevoegd.

§ 3. Het advies van de directeur omvat een gemotiveerd voorstel tot toekenning of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in

Wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende modaliteiten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art.31

§ 1. Om zijn advies op te stellen, stelt de directeur een dossier samen en hoort hij de veroordeelde. Dit dossier omvat:

- een afschrift van de opluitingsfiche;
- een afschrift van de vonnissen en arresten;
- de uiteenzetting van de feiten waarvoor de betrokken werd veroordeeld;
- een uitreksel uit het strafregister;
- de datum waarop de veroordeelde kan worden toegelaten tot de desbetreffende strafuitvoeringsmodaliteit;
- het verslag van de directeur dat wordt opgesteld overeenkomstig de door de Koning bepaalde regels;
- in voorkomend geval, het met redenen omkleed advies van een dienst of persoon die gespecialiseerd is in de diagnostische expertise van seksuele delinquenten;
- de opmerkingen van het personeelscollege indien de veroordeelde overeenkomstig § 2 heeft verzocht door deze instantie te worden gehoord;
- de memorie van de veroordeelde of van zijn raadsman.

§ 2. De veroordeelde kan, op zijn verzoek, tevens worden gehoord door het personeelscollege van de strafinrichting, waarvan de samenstelling en de werking door de Koning worden bepaald. De schriftelijke opmerkingen van het personeelscollege worden bij het dossier gevoegd.

§ 3. Het advies van de directeur omvat een gemotiveerd voorstel tot toekenning of afwijzing van de strafuitvoeringsmodaliteit en, in

conditions particulières qu'il estime nécessaire d'imposer au condamné.

§ 4. L'avis du directeur est adressé au greffe du tribunal de l'application des peines, et une copie en est communiquée au ministère public et au condamné.

§ 5. Si l'avis du directeur n'est pas communiqué dans le délai prévu aux articles 29, § 3 et 30, § 2, le président du tribunal de première instance peut, à la demande écrite du condamné, condamner le ministre sous peine d'astreinte à émettre son avis, par l'intermédiaire du directeur dans le délai prévu par le président du tribunal de première instance et à communiquer au condamné une copie de cet avis.

Le président statue après avoir entendu le condamné et le ministre ou son délégué, sur avis du ministère public, dans les cinq jours de la réception de la demande.

Cette décision n'est susceptible daucun recours.

Art.33

§ 1^{er}. Dans le mois de la réception de l'avis du directeur ou, si le condamné n'est pas détenu, de l'introduction de la demande, le ministère public rédige un avis motivé, le transmet au juge de l'application des peines et en communique une copie au condamné et, le cas échéant, au directeur.

§ 2. Si un condamné non détenu demande une détention limitée ou une surveillance électronique, le ministère public peut, en vue de l'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, charger respectivement le Service des Maisons de justice du service public fédéral Justice ou le Centre national de surveillance électronique de rédiger un rapport d'information succinct ou de procéder à une enquête sociale. Le contenu de ce rapport d'information succinct et de cette enquête sociale est déterminé par le Roi.

conditions particulières qu'il estime nécessaire d'imposer au condamné.

§ 4. L'avis du directeur est adressé au greffe du tribunal de l'application des peines, et une copie en est communiquée au ministère public et au condamné.

Art.33

§ 1^{er}. Dans le mois de la réception de l'avis du directeur ou, si le condamné n'est pas détenu, de l'introduction de la demande, le ministère public rédige un avis motivé *sur l'octroi ou le refus de la modalité d'exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu'il estime nécessaire de voir imposer au condamné*, le transmet au juge de l'application des peines et en communique une copie au condamné et, le cas échéant, au directeur.

§ 2. Si un condamné non détenu demande une détention limitée ou une surveillance électronique, le ministère public peut, en vue de l'octroi d'une détention limitée ou d'une surveillance électronique, charger respectivement le Service des Maisons de justice du service public fédéral Justice ou le Centre national de surveillance électronique de rédiger un rapport d'information succinct ou de procéder à une enquête sociale. Le contenu de ce rapport d'information succinct et de cette enquête sociale est déterminé par le Roi.

voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die hij nodig acht op te leggen aan de veroordeelde.

§ 4. Het advies van de directeur wordt overgezonden aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank en een afschrift ervan wordt meegedeeld aan het openbaar ministerie en aan de veroordeelde.

§ 5. Indien het advies van de directeur niet wordt meegedeeld binnen de in de artikelen 29, § 3 en 30, § 2, voorziene termijn kan de voorzitter van de rechtsbank van eerste aanleg op schriftelijk verzoek van de veroordeelde, de minister op straffe van een dwangsom veroordelen tot het uitbrengen van zijn advies, via de directeur, binnen de termijn voorzien door de voorzitter van de rechtsbank van eerste aanleg en om aan de veroordeelde een afschrift van dit advies ter kennis te brengen.

De voorzitter doet uitspraak na de veroordeelde en de minister of zijn gemachtigde te hebben gehoord, op advies van het openbaar ministerie, binnen vijf dagen na ontvangst van het verzoek.

Tegen deze beslissing staat geen enkel rechtsmiddel open.

Art.33

§ 1. Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur of, indien de veroordeelde niet gedetineerd is, na de indiening van het verzoek, stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechter en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde en, in voorkomend geval, de directeur.

§ 2. Indien een niet-gedetineerde veroordeelde om een beperkte detentie of een elektronisch toezicht verzoekt, kan het openbaar ministerie met het oog op het toekennen van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht respectievelijk de Dienst Justitiehuizen van de federale overhedsdienst Justitie of het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht de opdracht geven een beknopt voorlichtingsverslag op te stellen of een maatschappelijke enquête uit te voeren. De inhoud van dit beknopt voorlichtingsverslag en deze maatschappelijke enquête wordt door de Koning bepaald.

voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die hij nodig acht op te leggen aan de veroordeelde.

§ 4. Het advies van de directeur wordt overgezonden aan de griffie van de strafuitvoeringsrechtsbank en een afschrift ervan wordt meegedeeld aan het openbaar ministerie en aan de veroordeelde.

Art.33

§ 1. Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur of, indien de veroordeelde niet gedetineerd is, na de indiening van het verzoek, stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies **op tot toekenning of afwijzing van een strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde**, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechter en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde en, in voorkomend geval, de directeur.

§ 2. Indien een niet-gedetineerde veroordeelde om een beperkte detentie of een elektronisch toezicht verzoekt, kan het openbaar ministerie met het oog op het toekennen van een beperkte detentie of een elektronisch toezicht respectievelijk de Dienst Justitiehuizen van de federale overhedsdienst Justitie of het Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht de opdracht geven een beknopt voorlichtingsverslag op te stellen of een maatschappelijke enquête uit te voeren. De inhoud van dit beknopt voorlichtingsverslag en deze maatschappelijke enquête wordt door de Koning bepaald.

Art.51

Dans le mois de la réception de l'avis du directeur, le ministère public rédige un avis motivé, le transmet au tribunal de l'application des peines et en communique une copie au condamné et au directeur.

Art.51

Dans le mois de la réception de l'avis du directeur, le ministère public rédige un avis motivé *sur l'octroi ou le refus de la modalité d'exécution de la peine et, le cas échéant, les conditions particulières qu'il estime nécessaire de voir imposer au condamné*, le transmet au tribunal de l'application des peines et en communique une copie au condamné et au directeur.

Art.51

Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechbank en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde en de directeur.

Art.51

Binnen een maand na de ontvangst van het advies van de directeur stelt het openbaar ministerie een met redenen omkleed advies op ***tot toekeuring of afwijzing van een strafuitvoeringsmodaliteit en, in voorkomend geval, de bijzondere voorwaarden die het nodig acht op te leggen aan de veroordeelde***, zendt dit over aan de strafuitvoeringsrechbank en deelt het in afschrift mee aan de veroordeelde en de directeur.